

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

**ECOLE NORMALE
SUPERIEURE**

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



**HIGHER TEACHERS' TRAINING
COLLEGE**

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

**LES CHUTES DE NACHTIGAL ET LE
DEVELOPPEMENT DU TOURISME A BATCHENGA**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de professeur d'enseignement
secondaire 2^{ème} grade (DIPES II).*

Par :

MAIYAMOOH FRANCIS BONGFAN

Licencié en géographie

Matricule : 11y266

Sous la direction de :

Pr SIMEU KAMDEM MICHEL

Directeur de recherche

INC

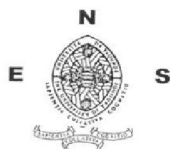
15/02/2016 10:39

Année académique : 2015-2016

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun
e-mail : rjassako@yahoo.fr; dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPOUO GNIGNI NSANGOUE Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

LISTE DES SIGLES DES ABREVIATIONS

ADESS : Aménagement, développement, environnement, santé et société

ASOCOMOBA : Association des conducteurs de motos à Batchenga

CAMAIR-CO : Cameroon Airlines company

CGT : Commissariat général de tourisme

CMA : Centre médical d'arrondissement

CRTV : Cameroon radio television

DIPESII : Diplôme de professeur d'enseignement secondaire deuxième grade

EIE : Etude d'impact environnementale

ENS : Ecole normale supérieure

FEICOM : Fond spécial d'équipement et d'intervention intercommunale

GIC : Groupe d'initiatives communes

INC : Institut national de cartographie

IUCN: International Union of Conservation of Nature

JICA: Japan international cooperation agency

MINATD: Ministère de l'administration territoriale et de la décentralisation

MINCOM : Ministère de la communication

MINEDUB : Ministère de l'éducation de base

MINEE : Ministère de l'eau et de l'énergie

MINSEEC : Ministère des enseignements secondaires

MINESUP : Ministère de l'enseignement supérieur

MINFI : Ministère de finance

MINFOF : Ministère des forêts et de la faune

MINPT : Ministère des postes et télécommunications

MINSANTE : Ministère de la santé

MINT : Ministère des transports

MINTOUL : Ministère de tourisme et des loisirs

MIMTOUR : Ministère de tourisme

MINTP : Ministère des travaux publics

MTN : Mobile Telephone Network

NORCATOUR : Northern Cameroon tourism

OMT : Organisation mondiale du tourisme

ONCT : Office national Camerounais de tourisme

ONG : Organisation non gouvernementale

PAEPYS : Projet d'alimentation en eau potable de la ville de Yaoundé et ses environs

PARA : Réseau des aires protégées d'Afrique

PIB : Produit intérieur brut

RGPH : Recensement général de la population et de l'habitat

SCT : Société camerounaise de tabac

SFCT : Société franco camerounaise de tabac

SIETA : Société d'exploitation industrielle et d'allumettes

SOCATOUR : Société camerounaise de tourisme

ABSTRACT

The title of the work is “**The Nachtigal fall and the development of tourism in Batchenga.**” This topic raised a question why a touristic potential like the Nachtigal waterfall has unfortunately been abandoned, meanwhile if developed, it could attract a good number of people. In order to better understand the problem, we carried out research in some households within the Sub Division. Out of a total of 1.569 households, we questioned a randomly sampled 100 households in order to know their opinion about the touristic situation of the Nachtigal fall. In addition to the questionnaire, we equally discussed with the resource persons using our interview guides with the objective of having better clarifications on the said topic. After carrying out this research, our results showed that on the one hand this site has both natural and economic advantages. But on the other hand, this touristic site has problems such as: lack of touristic developments, insecurity, lack of publicity, laxity and lack of synergy between the skilled actors in development. In order to solve these problems, we made some proposals at various levels which could enable the government and the private actors to solve the problems. At the level of infrastructure, we recommend the construction of touristic infrastructure particularly with the coming of foreign investors, because these activities will provide employment for the local inhabitants. From the administrative and legal stand point we propose that actors should work in synergy in order to create and implement touristic development policies. From the cultural, technical and organizational perspective, the local population should promote their local foot stuff. The state should develop the site, ensure security and train local guides etc. The implementation of the various proposals will develop tourism within the Nachtigal locality and Batchenga as a whole.

Key- words: *Touristic potential, waterfall, Nachtigal, tourism, fitting out, development*

DEDICACE

A mes parents M. MAIYAMOOH Gaius. K de regrettée mémoire et Mme YIEAFAN Magdaline qui ont trouvé en l'école un cadre fondamental pour une meilleure construction de mon avenir et pour ma réussite. Puissiez-vous vous réjouir de ce travail, fruit de mes efforts.

REMERCIEMENTS

En préambule de ce mémoire, je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui de près ou de loin m'ont apporté leur assistance, afin que ce travail de recherche soit élaboré. Ces remerciements vont respectivement à l'endroit de mon directeur de mémoire, mes enseignants, les personnes enquêtées, les membres de ma famille, mes amis et camarades de promotion.

Je souhaite tout d'abord exprimer mes sincères remerciements à mon encadreur, Pr SIMEU KAMDEM Michel, directeur de recherche à l'INC pour sa disponibilité, son suivi, ses conseils, ses orientations et l'intérêt qu'il m'a accordé tout au long de la rédaction de ce mémoire. Sans lui ce travail n'aurait jamais porté des fruits ;

Je tiens également à manifester ma reconnaissance profonde et ma sincère gratitude à mes enseignants pour avoir assuré ma formation, du premier au second cycle. Ces remerciements vont principalement à l'endroit du chef de département Pr ASSAKO ASSAKO René Joly, au Pr LIEUGOMG Médard, au Pr PRISO Daniel Dickens, au Pr NDI Humphrey Ngala, au Pr NGAPGUE Jean Noel, au Dr Eleno MANKA'A FUBE, au Dr MENGUE MBOM Alex, au Dr NDOCK NDOCK Gaston, au Dr TCHUIKOUA Louis Bernard, au Dr NDZIE SOUGA Clotaire, au Dr NSEGBE Antoine de Padoue, à M. FEUMBA Rodrigue Aimée et à Mlle PIEPPOU GNIGNI NSANGOUI Louissette.

Mes remerciements vont également à tous les autorités locales de l'arrondissement de Batchenga ainsi que les ménages que j'ai rencontré et qui ont accepté de répondre à mes questions avec cordialité. Je pense à l'adjoint au maire M.NKOULOU Henri Pascal, à M.BONO MEDJI, chef du village Nachtigal et à M. EBODE JOSEPH ancien directeur de la SCT ; Je remercie également le délégué départemental du tourisme de la Lékié M. MESSANGA Blaise Arnaud pour toutes les informations que j'ai pu bénéficier lors de la séance d'entretien.

A toute la famille MAIYAMOOH et plus particulièrement la famille NJOBAM, je dis infiniment merci pour le soutien inconditionnel apporté durant mes 5 ans de formation. A ma tante Mme BANINLA Eliane et son époux M. NJOBAM, je dois dire mes sincères et chaleureux remerciements ainsi que ma profonde reconnaissance pour l'hospitalité, le soutien financier, matériel et moral durant ce long parcours scolaire difficile. Je me suis laissé envahir des larmes le temps d'un instant ; Les mots me manquent pour vous exprimer ma gratitude. A Monsieur et Mme WIRATOUR, je dis merci pour les conseils, les encouragements et l'assistance matériel ;

Sachant qu'un travail scientifique ne peut se réaliser tout seul, je tiens à remercier à cet effet tous mes amis et camarades de la 55^{ème} promotion DIPES II GEOGRAPHIE, dont la parfaite collaboration, et les discussions en groupe organisées pour confrontation des idées, m'ont permis d'améliorer et de mieux recadrer certains de mes notions et concepts. Je pense notamment à DJOMDJUI Christian, à KOUOGANG KAMDEM Serge Alain, à LABA SAKAFOUL Parfait, à NKONDJANG KWAMO Rostant. C'est aussi grâce à leur assistance que j'ai pu accélérer la collecte des données primaires sur terrain d'étude. Je n'oublie pas MBANG Gabriel FONUYUI qui, à travers son humour, m'a toujours permis de chasser le stress du mémoire. A Mme NGAKO Christ Anoline, je dis merci pour des petits moments d'échanges enrichissants.

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1: Opérationnalisation de la variable indépendante.....	25
Tableau 2:Opérationnalisation de la variable dépendante.....	26
Tableau 3: Ménages enquêtés dans l'arrondissement de Batchenga.....	33
Tableau 4: Nombre des visites des chutes effectuées par les ménages par an.....	43
Tableau 5: Les établissements primaires et secondaires à Batchenga	47
Tableau 6 :présentation des espèces fauniques.....	66
Tableau 7:présentation des espèces aquatiques	67
Tableau 8: Les emplois créés dans les établissements d'hébergements à Batchenga	74
Tableau 9: Matrice SWOT sur le développement durable du tourisme à Batchenga en relation avec les chutes de Nachtigal.....	75
Tableau 10 :Entraves politique à la mise en tourisme des chutes de Batchenga	81
Tableau 11 : Taux de perception des ménages sur la question financière chez les acteurs institutionnels	82
Tableau 12 : Projet d'aménagement hydroélectrique de Batchenga.....	85

TABLE DES FIGURES

Figure 1: Localisation de la zone d'étude dans l'arrondissement Batchenga.....	7
Figure 2: Schéma de la formation socio spatiale	25
Figure 3: Démarche hypothéticodéductive.....	30
Figure 4: Système touristique et jeux d'acteurs.....	31
Figure 5: Démarche méthodologique.....	37
Figure 6: Fréquentation touristique des chutes de Nachtigal	43
Figure 7: provenance des touristes.....	44
Figure 8: Le niveau d'implication des populations dans les activités développées à proximité des chutes de Nachtigal	53
Figure 9: Répartition de la population de Batchenga.....	53
Figure 10: Présentation des groupes ethniques de Batchenga	54
Figure 11: Carte des infrastructures de base dans l'arrondissement de Batchenga	58
Figure 12: perceptions des ménages sur les moyens des transports à Batchenga.....	62
Figure 13: Pluviométrie mensuelle moyenne à Nachtigal et à Batchenga	63
Figure 14: Carte des potentialités touristique de Batchenga	69
Figure 15: Différents facteurs d'attractivités.....	70
Figure 16: Le système touristique.....	76
Figure 17: Insuffisance en termes d'infrastructures touristiques	79
Figure 18 : Les perceptions barrières à la pratique du tourisme	83
Figure 19 : présentations de quelques difficultés techniques à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal	85
Figure 20: Appréciations des stratégies de mise en tourisme des chutes de Nachtigal par les ménages	89
Figure 21: Carte de proposition d'aménagement touristique à Nachtigal et à Batchenga	90
Figure 22: Suggestion des ménages pour le renforcement du développement touristique à Batchenga.....	91
Figure 23: Formalisation des échanges entre acteurs pour le développement tourisme à Batchenga.....	92
Figure 24 : Taux de confirmation de la disponibilité des infrastructures d'hébergement à Batchenga par les ménages.....	97
Figure 25: Taux d'appréciation des infrastructures routières par les ménages.....	97
Figure 26: Perception des ménages sur les entraves à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal et au développement du tourisme à Batchenga.....	98
Figure 27: proposition des relations à développer entre les acteurs pour le développement du tourisme à Batchenga.....	99

TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES

Planche photographique 1:Gustav Nachtigal : L’explorateur des chutes.....	41
Photo1 : Caricature de Nachtigal	
Photo2 : photo de Nachtigal	
Planche photographique 2: Les chutes de Nachtigal dans l’arrondissement de Batchenga	43
Photo3 : une vue panoramique des chutes de Nachtigal	
Photo4 : la première chute	
Photo5 : la deuxième chute	
Photo6 : la troisième chute	
Photo7 : la quatrième chute	
Planche photographique 3 : Développement des infrastructures touristiques et publiques à Nachtigal et à Batchenga.....	50
Photo8 : Un reposoir dégradé	
Photo9 : un reposoir en bon état	
Photo10 : un reposoir transformé	
Photo11 : un sign board pour projet de construction	
Photo12 : Hôtel de ville de Batchenga	
Planche photographique 4:Développement d’une infrastructure hôtelière à Batchenga.....	52
Photo13 : Fondation de l’hôtel	
Photo14 : une vue d’ensemble de la fondation	
Planche photographique 5: Les guides touristiques à Batchenga	55
Photo15 : le guide local	
Photo16 : le guide local près des cascades	
Photo17 : un piroguier guide	
Planche photographique 6 : L’état des infrastructures de communication à Batchenga.....	56
Photo18 : la route nationale n°1	
Photo19 : la route Batchenga Nachtigal	
Photo20 : le chemin de fer	
Planche photographique 7: Un établissement de loisir à Nachtigal.....	59
Photo 21 : le Cabaret de Nachtigal	
Photo22 : les sièges du cabaret	
Photo23 : les baffles du cabaret	
Planche photographique 8: Les infrastructures d’hébergement à Batchenga	60
Photo24 : la plaque de l’auberge Négrita	
Photo25 : l’auberge Négrita	
Photo26 : L’auberge Belle-vie	
Photo27 : la vue de côté de l’auberge Belle- vie	
Photo28 : la plaque de l’auberge Tchenga la Belle	
Photo29 : l’auberge Tchenga la Belle	
Planche photographique 9: Les établissements de restauration à Batchenga	61
Photo30 : la plaque du Resto-Bar Diam’s	
Photo31 : une vue de face du resto-Diams	
Photo32 : le Resto-Diam’s	
Photo33 : le reposoir externe de Tchenga	
Photo34 : le Bar de Tchenga	
Photo35 : salon d’accueil à Tchenga	

Planche photographique 10: La Sanaga : un potentiel hydrographique pour un tourisme sportif.....	64
Photo36 : les pirogues à moteur au bord de la Sanaga	
Photo37 : une vue surfacique de la Sanaga	
Planche photographique 11: Un potentiel forestier attractif à proximité des chutes de Nachtigal	65
Photo 38 : une forêt galerie le long de la Sanaga	
Photo39 : un Baoba à proximité des chutes	
Planche photographique 12:Les Tecks : une espèce végétale d'origine allemande.....	66
Photo40 : les tecks en bordure de la route de Nachtigal	
Photo41 : les tecks qui poussent tout le long d'une piste	
Planche photographique 13: L'œuvre allemande à Batchenga.....	68
Photo42 : l'ancienne SIETA à Batchenga	
Photo43 : un ancien bâtiment allemand	
Planche photographique 14:Activités économiques développées autour d'un potentiel touristique	73
Photo44 : une agence de voyage	
Photo45 : la vente des jus	
Photo46 : la vente de boisson alcoolisée	
Photo47 : les mototaxis à Nachtigal	
Photo48 : les chutes de Nachtigal	
Photo49 : les voyageurs	
Photo50 : un reposoir pour restauration	
Photo51 : un hangar de Matangoh	
Photo52 : la vente de fruits	
Photo53 : la vente du poisson fumé	
Photo54 : une boutique à Nachtigal	
Photo55 : un taxi à Nachtigal	
Planche photographique 15: Les employés dans les auberges à Batchenga.....	73
Photo56 : le chargé du service d'accueil à Négrita	
Photo57 : le chargé du service d'hygiène à Tchenga	
Planche photographique 16: problèmes d'accessibilité	78
Photo58 : la piste d'accès aux chutes	
Photo59 : piste d'accès envahis par les herbes	
Planche photographique 17: Les reposoirs en état de détérioration près des chutes de Nachtigal	80
Photo 60 : les anciens reposoirs encore en bon état	
Photo61 : plaque d'orientation	
Photo 62 : reposoir en détérioration	
Photo63 : des touristes assis sur des roches	
Photo64 : reposoirs abandonnés	

TABLE DES MATIERE

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE	i
LISTE DES SIGLES DES ABREVIATIONS	ii
ABSTRACT	iv
DEDICACE.....	v
REMERCIEMENTS.....	vi
TABLE DES TABLEAUX	vii
TABLE DES FIGURES.....	viii
TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES	ix
PREMIERE PARTIE : CADRE GENERAL DE L'ETUDE	3
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET	4
1.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE	5
1.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	5
1.3. DELIMITATION DU SUJET	6
1.3.1. Délimitation thématique	6
1.3.2. Délimitation spatiale.....	6
1.3.3. Délimitation temporelle.....	8
1.4. REVUE DE LA LITTERATURE.....	8
1.5. PROBLEMATIQUE	12
1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE.....	14
1.6.1. Question centrale.....	14
1.6.2. Question spécifique 1	14
1.6.3. Question spécifique 2	14
1.6.4. Question spécifique 3	14
1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE	14
1.7.1. Hypothèse centrale	14
1.7.2. Hypothèse spécifique 1.....	14
1.7.3. Hypothèse spécifique 2.....	14
1.7.4. Hypothèse spécifique 3.....	15
1.8. OBJECTIFS DE RECHERCHE	15

1.8.1. Objectif général.....	15
1.8.2. Objectif spécifique 1	15
1.8.3. Objectif spécifique 2	15
1.8.4. Objectif spécifique 3	15
1.9. INTERET DE L'ETUDE	15
1.9.1. Intérêt Scientifique	15
1.9.2. Intérêt social.....	16
CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE, OPERATOIRE ET METHODOLOGIQUE ..	
2.1. CADRE CONCEPTUEL.....	18
2.1.1. Concept de tourisme.....	18
2.1.2. Concept de Chute d'eau.....	18
2.1.3. Concept d'aménagement	19
2.1.4. Concept de potentiel touristique.....	19
2.1.5. Concept de développement local.....	19
2.2. CADRE THEORIQUE.....	20
2.2.1. Théorie de la complexité et de la diversité de l'objet du tourisme (Cazes, 1992).....	20
2.2.2. La théorie par analogie de Murphy (1985)	21
2.2.3. La théorie de l'image.....	21
2.2.4. La théorie du développement participatif.....	22
2.2.5. Théorie des formations socio-spatiales de Guy Di Méo.....	23
2.3. CADRE OPERATOIRE.....	25
2.3.1. La variable indépendante : <i>les chutes de Nachtigal</i>	25
2.3.2. La variable dépendante : <i>Développement du tourisme</i>	26
2.4. CADRE METHODOLOGIQUE.....	29
2.4.1. L'école de pensée : l'école du paysage.....	29
2.4.2. Démarche scientifique : démarche hypothético-déductive	29
2.4.3. Approche systémique	30
2.4.4. Collecte des données	31
2.4.4.1. Types de données.....	31
2.4.4.1.1. Collecte des données secondaires.....	31
2.4.4.1.2. Les données primaires.....	32
2.4.4.2. Population étudiée ou population cible.....	32
2.4.4.3. Types d'enquêtes	32

2.4.4.4.	Technique d'échantillonnage	32
2.4.5.	Traitement et analyse des données d'enquête	34
2.4.5.1.	Traitement statistique.....	34
2.4.5.2.	Traitements cartographiques et images.....	34
2.4.5.3.	Traitement d'images	34
2.5.	DIFFICULTES RENCONTREES	35
2.5.1.	Difficultés financières	35
2.5.2.	Les difficultés liées à l'accessibilité.....	35
2.5.3.	Les difficultés liées à l'accès aux données	35
2.5.4.	La réticence de certains ménages	36
DEUXIEME PARTIE : LES CHUTES DE NACHTIGAL DANS L'ARRONDISSEMENT DE BATCHENGA		39
CHAPITRE 3 : SITUATION GEOGRAPHIQUE ET EXPLOITATION TOURISTIQUE DES CHUTES DE NACHTIGAL.....		40
3.1.	LES CHUTES DE NACHTIGAL ET LES FREQUENTATIONS TOURISTIQUES	41
3.1.1.	Les chutes de Nachtigal : un potentiel touristique attrayant.....	41
3.1.2.	La fréquentation touristique à Nachtigal.....	43
3.2.	TYOLOGIE D'ACTEURS EN CHARGE DE LA MISE EN TOURISME DES CHUTES DE NACHTIGAL : LEURS STRATEGIES ET LOGIQUES	44
3.2.1.	Acteurs institutionnels	44
3.2.1.1.	Le ministère du tourisme et de loisirs (MINTOUL) : l'état central.....	45
3.2.1.2.	Les services déconcentrés de l'Etat central	46
3.2.1.3.	Les collectivités territoriales décentralisées : la commune	49
3.2.2.	Un groupe d'acteurs non institutionnels mais très impliqué dans la touristification des chutes de Nachtigal.....	50
3.2.3.	Les opérateurs économiques et les guides villageois en activité à Nachtigal et à Batchenga	54
3.3.	LES INFRASTRUCTURES DE BASE : UNE BASE FONDAMENTALE POUR LA MISE EN VALEUR DE CHUTES DE NACHTIGAL ET DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE A BATCHENGA.....	55
3.3.1.	Sur le plan du transport.....	55
3.3.2.	Sur le plan de la télécommunication.....	56
3.3.3.	Sur le plan sanitaire	57
3.3.4.	L'approvisionnement en eau et en électricité.....	57
3.4.	LES INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES EXISTANTES A NACHTIGAL ET A BATCHENGA.....	58

3.4.1.	Les infrastructures touristiques à Nachtigal	59
3.4.2.	Les infrastructures touristiques à Batchenga.....	59
3.4.2.1.	Les hôteliers	59
3.4.2.2.	Les restaurateurs.....	60
3.4.2.3.	Les transporteurs.....	61
3.5.	QUELQUES POTENTIALITES TOURISTIQUES EN RELATION AVEC LES CHUTES DE NACHTIGAL.....	62
3.5.1.	Une kyrielle des potentialités naturelles	62
3.5.1.1.	Un climat aux multiples saisons propices au développement du tourisme à Nachtigal et par extension à Batchenga.....	62
3.5.1.2.	Un réseau hydrographique dense.....	64
3.5.1.3.	La flore et la faune à Nachtigal.....	64
3.5.2.	Les potentialités culturelles.....	67
3.5.2.1.	Le patrimoine historique	67
3.5.2.2.	Le patrimoine culturel immatériel	68
3.5.2.3.	Les potentialités artisanales.....	68
3.6.	OPPORTUNITES TOURISTIQUES CREEES PAR LES CHUTES DE NACHTIGAL DANS L'ARRONDISSEMENT DE BATCHENGA	70
3.6.1.	Les opportunités sur le plan socioéconomique : <i>les emplois en amont</i>	70
3.6.2.	Les opportunités sur le plan naturel.....	74
CHAPITRE 4 : LES ENTRAVES A LA MISE EN TOURISME DES CHUTES DE NACHTIGAL DANS L'ARRONDISSEMENT DE BATCHENGA.....		77
4.1.	SUR LE PLAN INFRASTRUCTUREL.....	78
4.1.1.	Insuffisance d'infrastructures d'hébergement	78
4.1.2.	L'accessibilité : un obstacle pour les touristes	78
4.1.3.	Des reposoirs vétustes en souffrance près de chutes.....	79
4.2.	SUR LE PLAN INSTITUTIONNEL ET LEGAL	80
4.2.1.	Une négligence de la part des acteurs étatiques.....	80
4.2.2.	Une décentralisation non effective entraînant un manque de synergie entre acteurs.....	81
4.3.	SUR LE PLAN ECONOMIQUE	82
4.3.1.	L'insuffisance des moyens financiers au sein de la commune de Batchenga	82
4.3.2.	Le détournement des fonds publics prévus pour les investissements d'ordre touristique.....	82
4.4.	SUR LE PLAN SOCIOCULTUREL	82
4.4.1.	Manque d'un hôpital de référence ;	83

4.4.2.	La mauvaise perception des chutes par certains ménages.....	83
4.4.3.	L'insécurité : Un véritable problème à Nachtigal.....	84
4.5.	SUR LE PLAN TECHNIQUE ET ORGANISATIONNEL	84
4.5.1.	Absence de guides touristiques formés pour les chutes de Nachtigal.....	84
4.5.2.	Promotion insuffisante des chutes de Nachtigal.....	84
4.6.	SUR LE PLAN ENVIRONNEMENTAL.....	85
4.6.1.	Les risques sanitaires : Insectes, vecteurs de maladies	85
4.6.2.	L'impact environnemental lié à la construction du barrage hydroélectrique de Batchenga amont sur la Batchenga	85
TROISIEME PARTIE : STRATEGIES DE VALORISATION DES CHUTES, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.....		87
CHAPITRE 5 : STRATEGIES POUR LA MISE EN TOURISME DES CHUTES DE NACHTIGAL ET AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DE LA POPULATION LOCALE.....		88
5.1.	AU NIVEAU INFRASTRUCTUREL OU MATERIEL.....	89
5.1.1.	Construire les infrastructures touristiques de qualité (accueil ou hébergement, loisir).....	89
5.1.2.	Améliorer les infrastructures de base.....	89
5.2.	AU NIVEAU INSTITUTIONNEL ET LEGAL	91
5.2.1.	La création et implémentation des stratégies de développement touristique par les autorités locales	91
5.2.2.	Encourager la communication entre l'Etat central et les acteurs locaux.....	91
5.2.3.	La formalisation des échanges entre les acteurs	91
5.3.	AU NIVEAU CULTUREL.....	92
5.3.1.	Organisation des festivals autour du site.....	92
5.3.2.	Organiser les balades de découverte avec les touristes	92
5.4.	AU NIVEAU TECHNIQUE ET ORGANISATIONNEL	93
5.4.1.	Former les guides touristiques.....	93
5.4.2.	Améliorer la qualité de service dans les établissements d'hébergement disponibles	93
5.4.3.	Assurer la promotion du site.....	93
5.4.4.	Renforcer la sécurité au niveau du site.....	93
5.5.	AU NIVEAU ENVIRONNEMENTAL.....	93
5.5.1.	Promouvoir un tourisme durable	93
5.5.2.	Promouvoir le tourisme de nature.....	93
CHAPITRE 6 : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS.....		95

6.1.1.	Vérification de la première hypothèse	96
6.1.2.	Vérification de la deuxième hypothèse	97
6.1.3.	Vérification de la troisième hypothèse.....	99
6.2.	CRITIQUE DES RESULTATS	99
6.2.1.	Avantage de la méthodologie de recherche.....	99
6.2.2.	Les limites de la méthodologie.....	100
6.3.	RECOMMANDATIONS	100
6.3.1.	Sur le plan institutionnel et légal	100
6.3.2.	Sur le plan technique et organisationnel	101
	CONCLUSION GENERALE	102
	BIBLIOGRAPHIE.....	102
	ANNEXE	102

INTRODUCTION GENERALE

Dans le monde en général et au Cameroun en particulier, on observe de nombreuses potentialités touristiques très variées pouvant booster le développement du tourisme. Certains pays ayant compris l'utilité de la mise en tourisme de leurs différents sites ont pu s'ouvrir au monde et au tourisme grâce à leur qualité de destinations touristiques reconnue par l'OMT. On comprend aussi que c'est un secteur qui s'est mué en ressort essentiel du progrès socioéconomique de par ses retombées sous forme de recette de création d'emplois pour la population locale, de création d'entreprises et de développement des infrastructures touristiques de qualité.

Aujourd'hui, le Cameroun et ses dirigeants politiques cherchent à créer un label différenciable, affichant ainsi l'ambition et surtout la détermination de sortir ce secteur de l'ornière. Cela devra passer par la redynamisation et surtout la touristification (mise en valeur) des potentialités touristiques endormies, afin d'en faire une véritable activité économique créatrice d'emplois et d'importants revenus en vue de la croissance. C'est dans cette optique que s'inscrit la thématique centrale de la 55^{ème} promotion DIPES II géographie de l'ENS de Yaoundé avec pour titre: « **tourisme et développement** ». Notre thème de recherche intitulé « les chutes de Nachtigal et le développement du tourisme à Batchenga » s'inscrit dans le 4^{ème} axe, « potentiels touristiques ».

L'objectif de ce thème qui nous intéresse est d'analyser tout d'abord la situation touristique autour de cette potentialité, ensuite relever les obstacles à sa mise en exploitation et enfin voir en quoi la touristification de ces hydromes de Nachtigal peut constituer un facteur de développement touristique pour l'arrondissement de Batchenga. En clair, on comprend que la viabilisation de ce site aura un impact positif sur l'arrondissement en générale et sur la vie des populations locales en particulier à travers un certain nombre d'opportunités qui vont se créer sur les plans socioéconomiques, politiques, culturelles, infrastructurelles etc.

Ainsi, pour mieux étayer notre travail, nous l'avons structuré en trois parties :

La première partie s'intéresse au cadrage général de l'étude, qui comprend deux chapitres. Le premier porte sur l'exploration de sujet et le deuxième sur le cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique.

La deuxième partie, s'intéresse à l'étude des chutes de Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga. Cette partie a deux chapitres. Le chapitre trois (03) l'état du tourisme autour des chutes de Nachtigal, et le chapitre quatre (04) les entraves à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal.

La troisième partie porte sur les stratégies de valorisation des chutes, critique des résultats et recommandations. Elle est composée du chapitre cinq (05) intitulé stratégies pour la mise en tourisme des chutes de Nachtigal et amélioration des conditions de vie des populations locales et enfin le chapitre six (06) vérification des hypothèses, critique des résultats et recommandations.

PREMIERE PARTIE : CADRE GENERAL DE L'ETUDE

La première partie de notre travail est consacrée à l'élaboration des deux premiers chapitres qui portent respectivement sur le cadre général de l'étude et le cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique ; l'objectif ici étant de donner le fondement du thème c'est à dire les raisons qui expliquent et justifient de façon scientifique la nécessité de réaliser cette étude.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

Le présent chapitre se propose d'étudier et de mieux cerner des différents contours de notre sujet de recherche, afin de construire un canevas qui orientera notre réflexion tout au long de ce travail. Il s'agit notamment du contexte général de l'étude, la justification, la délimitation, la revue de la littérature, la problématique, les questions de recherches, les hypothèses, les objectifs de recherche, l'intérêt de l'étude et les difficultés rencontrées.

1.1. CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

Entre 1970 et 1985, le Cameroun a connu une croissance économique remarquable de plus de 7% par an. Cette croissance était boostée par les secteurs productifs tels que le secteur agricole à travers les produits agricoles tels que le cacao, le café et aussi grâce aux revenus provenant du secteur pétrolier. Mais, à partir de 1986, le pays a été frappé par une grave crise économique due essentiellement à l'effondrement des prix des produits de base sur le marché international. Cette situation a amené le gouvernement à mettre en œuvre un ensemble de mesures de redressement économique et social en termes de réformes structurelles, après que le Cameroun eût été placé sous ajustement structurel par les institutions de Bretton Woods. C'est ainsi que le Cameroun s'est vu obligé de tendre la main au fonds monétaire international et d'autres programmes économiques pour subvenir à ses besoins. Le tissu économique du Cameroun depuis cette période évolue en dents de scie. Il est vrai qu'avec la nouvelle politique agricole initiée par le chef de l'état aux jeunes camerounais à savoir l'agriculture de seconde génération, la croissance économique pourra peut-être s'améliorer.

Cependant, il ne faut pas perdre de vue qu'en plus du secteur agricole, il existe un autre secteur qui dans les années 70 a également laissé une empreinte positive dans l'économie camerounaise et qui malheureusement se trouve aujourd'hui endormi et négligé par les acteurs habilités à le conduire. Pourtant, sa revalorisation et son relèvement pourraient encore apporter d'importants revenus dans la croissance du produit intérieur brut (PIB) du pays comme par le passé. Il s'agit en réalité du secteur touristique. Avec la crise qui se déclare en 1986, ce secteur souffre et sombre dans une dépression avec la vétusté et la négligence des structures d'accueil, le manque de synergie entre acteurs et un problème de planification. Pourtant dans certains pays africains tels que le Kenya, le Maroc, l'Algérie, l'Afrique du Sud etc., le tourisme est devenu un produit de consommation comme tous les autres et un vaste potentiel de développement. Il se trouve que malgré les atouts dont dispose le Cameroun pour devenir une destination touristique, même si les données du ministère de tourisme (MINTOUR) confirment qu'il a atteint et dépassé le quota de 500000 touristes par an (arrivées : 572728 touristes en 2010) comme l'exige l'organisation mondiale du tourisme (OMT), les résultats stagnent et l'offre de service n'existe ni en quantité, ni en qualité. Certains anciens sites sont en état de détérioration et souffrent d'un manque d'entretien et de suivi. D'autres nouveaux sites sont découverts mais ne sont pas aménagés. Ce qui entrave donc le développement du tourisme au Cameroun. Il ya donc certainement la nécessité de chercher à comprendre la cause de ces problèmes dont souffre le tourisme camerounais et de trouver des solutions pouvant remédier à cette situation.

1.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Notre travail porte sur l'arrondissement de Batchenga (région du centre, département de la Lékoumou, au Cameroun). Si nous avons choisi ce sujet, c'est simplement parce que nous avons constaté que les chutes de Nachtigal constituent pour nous, une énorme potentialité attrayante. Mais nous constatons que cette richesse touristique est complètement ignorée et négligée par les

acteurs habilités à le mettre en valeur et à le promouvoir. Pourtant, l'exploitation de ce potentiel, son aménagement ou encore sa mise en tourisme, pourrait faire de cette ressource, l'objet d'une attraction touristique et même d'un tourisme de masse. Ces hydromes ont une capacité, non seulement de faire décoller le tourisme mais aussi, de promouvoir le développement socioéconomique et même culturel de la localité hôte et par extension de l'arrondissement de Batchenga. Cette étude est menée suivant certains enjeux indéniables. Il s'agit tout d'abord de restaurer la situation touristique concernant ces chutes, ensuite de comprendre les difficultés liées à leur mise en valeur malgré la présence d'un ministère en charge de cette activité appelé le ministère de tourisme et des loisirs (MINTOUL) et au sortir de notre analyse, suggérer quelques stratégies fiables pour tenter de rendre les chutes de Nachtigal plus attractives.

1.3. DELIMITATION DU SUJET

1.3.1. Délimitation thématique

Le thème de notre recherche intitulé « *les chutes de Nachtigal et le développement du tourisme à Batchenga* », s'inscrit dans une thématique générale « **tourisme et développement** ». Cette thématique centrale comporte quatre axes principaux notamment, la typologie et activités touristiques, les infrastructures touristiques, la politique de tourisme et en fin, le dernier axe qui porte sur le potentiel touristique. L'axe qui nous intéresse est le dernier qui traite des *potentialités touristiques*. De ce point de vue, nous avons choisi de travailler sur un potentiel à savoir les chutes de Nachtigal qu'on retrouve dans un petit village connu sous le nom Nachtigal, situé dans l'arrondissement de Batchenga. Ces chutes qui dévalent les petites pentes sous forme de cascade constituent une richesse touristique de grande renommée mais qui souffrent d'un problème, celui du manque d'aménagement touristique. Elles sont complètement abandonnées par les acteurs étatiques. De ce fait, il sera question pour nous dans ce travail, de montrer en quoi la mise en valeur des chutes de Nachtigal pourra permettre le développement du tourisme et changer les conditions de vie sociale des populations de l'arrondissement de Batchenga.

1.3.2. Délimitation spatiale

Notre site d'étude se trouve dans l'arrondissement de Batchenga, situé dans le département de la Lékié région du centre. L'arrondissement de Batchenga couvre une superficie de 216km² avec une population de 9303 habitants ; Soit une population masculine de 4532 et une population féminine de 4771 (BUCREP, 2005 et RGPH, 2010).

Batchenga est limité au Nord par les arrondissements de Ntui et Mbandjock, au Sud par l'arrondissement d'Obala, à l'Ouest par l'arrondissement de Sa'a et à l'Est par l'arrondissement Edzendoua. Il abrite en son sein un site touristique reconnu comme étant un patrimoine national parmi tant d'autres à savoir les chutes de Nachtigal. Celles-ci se trouvent dans le lit du fleuve le plus long du triangle national (918 km) qu'est la Sanaga, située à 4,5 km de la ville de Batchenga et plus précisément dans un petit village qui manque de véritable délimitation en termes de superficie. Ce village est Nachtigal. D'après les données du BUCREP, il compte 207 habitants répartis en 39 ménages. Il a pour village frontalier Otibili. Sa délimitation linéaire va sur une distance de 2km à partir d'Otibili jusqu'à la Sanaga. L'arrondissement dans son ensemble s'étend entre 4°20'48.01" de latitude Nord et 11°38'5.99" de longitude Est. Il est traversée par la ligne de chemin de fer qui part du littoral pour l'Adamaoua, et dont le terminus est la ville de Ngaoundéré, encore appelée la zone de rupture de charge. L'arrondissement de Batchenga est subdivisé en trois groupements majeurs que sont : Batchenga ville, le groupement Batchenga et le

groupement Benyagda-Sud. C'est un secteur aux potentialités sous exploitées, notamment les chutes de Nachtigal.

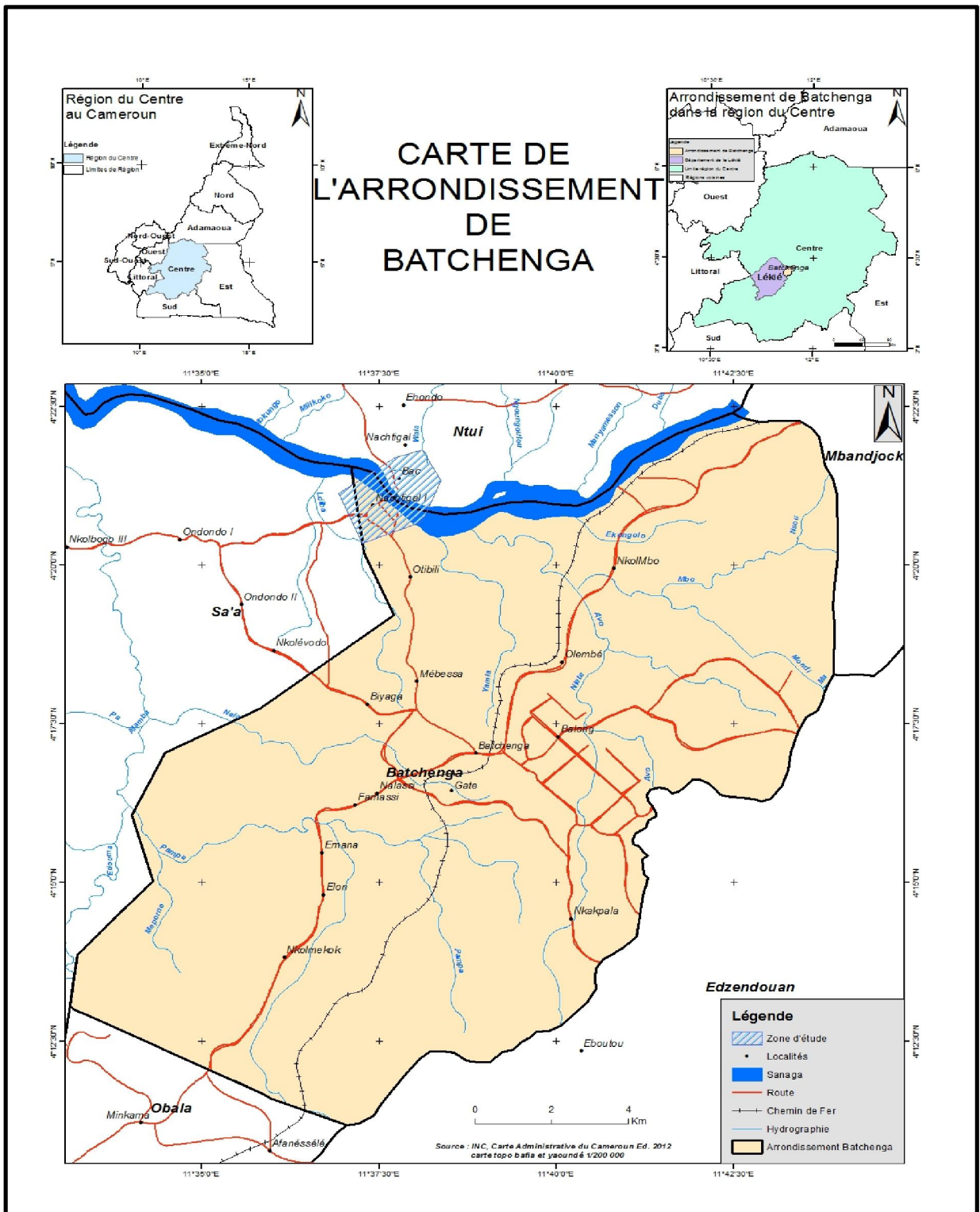


Figure 1: Localisation de la zone d'étude dans l'arrondissement Batchenga

1.3.3. Délimitation temporelle

La pratique du tourisme au Cameroun date des lendemains des indépendances (années 60) jusqu'à nos jours(2016). Les raisons qui justifient le choix de cette période proviennent d'un certain nombre de constats faits sur les étapes de l'évolution des institutions ayant dirigé ce secteur d'activité, et dont la première se rapporte à notre étude. En fait, le tout premier organe créé en 1970 est l'ONCT, chargé de la gestion, de l'aménagement et de l'exploitation des ressources touristiques convertis en commissariat général au tourisme(CGT) en 1970 pour jouer un rôle plus étendu qu'avant. Avec cette structure, l'Etat a eu cette volonté d'investir dans le cadre du développement du tourisme. Ces moyens ont été consentis sur le plan infrastructurel notamment pour la construction des infrastructures d'hébergement près des sites puis la promotion et la vente des produits touristiques. Après la CGT, on aura la NORCAMTOUR qui va s'occuper du tourisme dans le nord Cameroun et qui sera à son tour remplacé par la SOCATOUR en 1986. Cette société camerounaise de tourisme va donc se démarquer des autres par son objectif exceptionnel qui est celui de l'aménagement des sites touristiques. Ceci va en droite ligne avec notre problème de recherche lorsque nous faisons allusion à la mise en tourisme de certaines potentialités touristiques négligées.

Cependant, avec la crise économique, faute de nouveaux investissements, la SOCATOUR aura du mal à atteindre son objectif. Le Cameroun sera mis sous-programme d'ajustement structurel puis on va assister à la création du MINTOUR en 1989 par les pouvoirs publics pour tenter d'assurer la promotion et le développement du tourisme camerounais. Mais il faudra patienter jusqu'en 2005 pour voir une véritable promotion persévérante des sites touristiques.

Notre étude va donc s'étendre sur cette période pour voir ce qui a été fait en termes de touristification ou de mise en tourisme des sites touristiques spécifiquement en ce qui concerne les chutes de Nachtigal, et de voir à partir des données que nous avons obtenues sur cette période, comment la mise en exploitation de ce site peut contribuer davantage au développement du tourisme dans la localité de Batchenga.

De ce fait nous allons devoir nous servir des données allant de l'indépendance jusqu'à nos jours (1960-2016).

1.4. REVUE DE LA LITTERATURE

Cette section met en relief les réflexions d'ordre scientifiques et techniques, antérieures sur les questions liées au tourisme mondial en général et celui du Cameroun en particulier. Au regard de tous ce qui précède, notamment les recherches déjà menées sur le tourisme, notre thème s'inscrit dans le cadre de la mise en tourisme des potentialités touristiques sous exploitées pour le développement des localités hôtes. Une littérature considérable sur le tourisme nous a servi de support. De ce fait, des approches diverses ont été prises en compte. Nous avons fait des analyses portant sur quatre approches à savoir :

- L'approche géographique parce que le tourisme est une activité qui se déroule sur un espace, un milieu précis ;
- L'approche économique parce que les tenants de cette approche voient le tourisme en terme de mobilité, d'échanges, de création d'activités économiques ;
- L'approche culturelle parce que nous avons le tourisme culturel qui relève des coutumes, des manifestations artistiques, religieuses qui définissent un groupe, une société ;

- L'approche environnementale, parce qu'il est important de pratiquer un tourisme durable (gestion contrôlée du patrimoine naturel) en gérant de manière contrôlée le patrimoine naturel d'une région donnée.

Notre thème soulève le problème de non aménagement des chutes de Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga. C'est la raison pour laquelle nous avons trouvé judicieux de décrypter ces approches dans le but d'appréhender non seulement le concept de tourisme mais aussi de voir la contribution de cette activité dans le développement, puis relever les manquements afin de pouvoir proposer des stratégies plus crédibles pouvant permettre une promotion de ces sites qui sont jusqu'ici peu connus.

- Approche géographique

L'approche géographique met en relief les sociétés en relation avec les espaces. En regardant l'angle social, on peut bien observer l'identité et l'attachement des populations à leur terroir. C'est une question qui intéresse le tourisme et demeure aussi de nos jours un objectif fondamental pour les chercheurs géographes. **Caze et Knafou (1995)** ont parlé de cet aspect géographique en mentionnant deux points essentiels sur le tourisme comme producteur d'espaces et d'images.

Selon ces auteurs, on ne peut parler du tourisme sans évoquer l'espace. Dans leur conception du terme espace touristique, ils pensent à l'utilisation du lieu et à l'annexion du territoire qui suscite une attraction et qui demande une certaine introduction des nouveaux espaces touristiques. Quant aux images, ces mêmes auteurs rapportent cela aux représentations. Il s'agit ici des images produites par le milieu touristique et les effets induits par ces images qui sont les résultats de nos représentations du territoire touristique. Ils ajoutent à cela le concept d'aménagement que nous développons dans notre travail et qu'ils présentent comme étant une sorte de production matérielle de l'espace touristique. **Mbia. N et Lucie. J (2007-2008)** parlerons plutôt de valorisation des sites touristiques. Cette production matérielle doit être protectrice de l'environnement. En clair il est question de faire un aménagement intégré qui prend en compte l'échelle locale, la participation des autochtones à la distribution locale des bénéfices de l'exploitation du site touristique. Ce sont des retombées qui sont sous forme de devises, de création d'emploi et de réduction du taux de pauvreté.

Dans le même ordre d'idée **Guy diméo (1987)** dans son ouvrage intitulé espace et territoire, mentionne aussi le concept d'espace. Pour lui, le développement d'un milieu passe par la création des infrastructures et superstructures. Ces investissements transforment le site et lui donne une image plus attirante.

De même, **Alonzo (1964)** va aller dans le même sens pour dire qu'en plus des infrastructures, il faut marquer l'espace par la création des activités économiques, car c'est la présence de ces activités qui rend l'espace touristique plus dynamique.

La limite à relever dans les idées de ces auteurs est justement le fait d'avoir donné uniquement l'importance qu'il ya à faire d'un espace touristique un univers fascinant à travers un certain type d'investissement, sans pour autant évoquer l'aspect conflictuel qu'il peut y avoir entre investisseurs et riverains sur les questions liées à l'occupation d'espace.

L'approche spatiale du tourisme est également développée dans les travaux de **Lozarto (1990 et 2003) et Mainet (1979)**. Selon ces auteurs, la notion d'espace est indéniable dans la compréhension de ce qu'est le tourisme. Ils précisent qu'il faut comprendre le concept d'Espace, de Territoire ou Site, comme un critère de localisation touristique. **Lozarto (1990)** ressort une typologie d'espaces touristiques dans le monde en insistant sur la Géographie de « l'espace regardé à l'espace consommé ». **Essono. E (2000)** fait écho à **Lozarto** en mettant en exergue la spatialisation des sites touristiques au Cameroun et la création d'une carte touristique nationale

pour une mise en œuvre d'une politique de développement touristique. Sa recherche prend corps suite à la découverte d'un problème; celui de la difficulté de consensus dans la délimitation des véritables régions d'intérêt touristiques au Cameroun. Il en dénombre près d'une vingtaine qui fait l'objet de sa préoccupation, ceci dans l'optique d'avoir une meilleure visibilité et des connaissances précises des véritables zones et centres d'intérêt pour une maîtrise des potentialités touristiques de ce secteur clef qu'est le tourisme. Nous pensons que le tout n'est pas d'avoir une vue panoramique des potentialités disponibles, connues, ou inconnues sur le plan national, régional ou local mais, de voir essentiellement la qualité du management de ces ressources en terme d'aménagement et aussi ce que la mise en tourisme de ces potentialités peut générer comme revenu pour les populations locales.

L'ADESS propose une autre perception de la spatialisation du tourisme. Selon elle cette spatialisation repose sur trois principaux critères qui sont : la spatialisation du séjour¹, le rapport touriste² et espace vécu et la constitution de l'entité de la destination³.

- Approche économique

Dans le monde, le tourisme représente un enjeu pour de nombreux pays et de nombreuses régions. C'est aussi un facteur de développement. Il devient réalité lorsque les sites touristiques attirent permanemment les touristes. Le degré d'attraction est fonction de la qualité l'aménagement ; Lorsque les quatre (4) composantes relatives aux infrastructures sont développées, le transport, l'hébergement, l'accueil, la restauration... cela attire davantage les touristes. Cependant, l'approche économique la plus en vue, fait du tourisme du tourisme un moteur de progrès économique quantitatif et qualitatif tel que le présente certains auteurs.

Laurent et Veirier (2007) présentent l'industrie touristique comme facteur de développement économique. Selon ces derniers, le tourisme joue le rôle de catalyseur en ce sens qu'il traite l'ensemble des domaines de développement territorial, c'est à dire les capitaux naturels, culturels, sociaux, institutionnels, mobiles (flux de population, migrants...) infrastructurel et productif du tourisme concerné. Il faut voir en cette activité, une richesse pouvant booster le développement soit à l'échelle d'une localité ou par extension dans tout le pays. C'est ce qui ressort des travaux de **Brunet (1970)**, **Caze (1992)** et **Dieng et al (1980)**.

Dans un même ordre d'idée, **Nasah (1977)** pense que le tourisme demeure une activité génératrice des revenus, qui contribuent au développement du PIB des pays surtout en voie de développement. **Eyengué(1969)** et **Neh(1999)** confirment ensemble cette affirmation en prenant l'exemple du Cameroun. Ils observent que le Cameroun est un pays qui regorge assez de potentialités naturelles, et dont la mise en valeur pourra constituer une véritable source de bénéfice. Mais il faut noter qu'**Eyengué** regrette le fait que les fonds générés par nos sites aujourd'hui ne soient pas assez suffisants pour répondre aux besoins des populations riveraines. Ceci stipule que bien qu'ayant une certaine capacité à produire des entrées non négligeable, le

¹ *La spatialisation du séjour* consiste en une exploration plus ou moins méthodique d'un territoire définit par toutes les excursions possibles.

² *Le rapport du touriste et ses consommations* renvoie à l'établissement d'hébergement et autres formes de production touristique auxquelles les touristes s'attachent le plus.

³ *La destination* représente le lieu à visiter. On arrive également à établir une différence entre lieu de séjour et destination dans le cadre touristique.

tourisme camerounais évolue avec béquilles. Il faut donc revoir les stratégies de développement touristiques et les rendre plus efficaces afin que ce secteur redevienne plus productif que par le passé.

De plus, certains auteurs occidentaux dont **Grefte (1992-1997)**, développent l'approche économique en mettant en évidence la valeur économique du patrimoine touristique. Selon lui, le patrimoine est une source incomparable de valeur et de développement socioéconomique et culturel. Il se réfère ici aux chefferies et aux musées qui sont des patrimoines culturels, mais seulement, il oublie de mentionner les patrimoines d'ordre naturel. C'est la raison pour laquelle, **ICOMOS(1999)** considère le patrimoine comme un vaste concept qui convoque aussi bien l'environnement naturel que culturel.

Cependant, d'autres interprètent l'approche économique sous un autre angle. **Law(1993)** dans ses écrits portant sur le tourisme urbain, estime que le meilleur rendement du secteur touristique dépend de la capacité du site à attirer un grand nombre. Selon lui, les villes de haute hiérarchie sont des villes qui présentent une très grande attraction touristique du fait des équipements de qualité dont elles disposent. **Pierre Merlin (2001)** dans son ouvrage intitulé, *tourisme et aménagement écotouristique*, va aller dans le même sens en parlant de l'investissement dans le tourisme. Pour lui, les recettes et les rentrées des devises du tourisme supposent un investissement. D'après lui, les questions d'investissement se rapportent aux réalisations telles que :

- Les infrastructures de transport (chemin de fer, réseau routier, le transport aérien, navigation fluviale et des croisières etc.)
- Les investissements dans les hébergements commerciaux ou associatifs entre les hôtels (villages de vacances, terrain de camping-caravanage, hébergements ruraux qui représentent quelques 2 à 3 milliards par an)
- Les équipements touristiques (port de plaisance, aménagements des plages et de plan d'eau, remontée mécanique de terrain de Golf, casino, établissements thermaux centre de congrès et des équipements récréatifs qui représentent quelques 3milliards en moyenne par an. Tous ces investissements contribuent au développement du tourisme.

Cependant, il faut décrier le fait que les projets d'aménagement selon l'auteur soient orientés vers des sites déjà connus. Or, l'arrière-pays regorge assez de ressources touristiques qui peuvent attirer un grand nombre de visiteurs mais qui malheureusement sont encore à l'état de nature. Il faut alors nécessairement les exploiter et les faire découvrir.

- **Approche culturelle**

Selon **Hammou (2010)**, l'approche culturelle du tourisme est appréhendée comme étant les manières très variées de corporéités, règles et équipements des pratiques humaines. Le patrimoine naturel et culturel, sont des attractions touristiques majeurs. Mais cependant une touristification excessive du site peut conduire à la perte de l'intégrité physique et à la représentation du patrimoine. Une fréquentation touristique non maîtrisée peut également conduire à la dégradation des espaces naturels ainsi qu'au mode de vie de la population locale d'accueil.

- **Approche environnementale pour un tourisme durable**

Cette approche étudie particulièrement les relations entre l'homme et son milieu (l'environnement). Le tourisme, quant à lui, représente un facteur d'anthropisation voire de

destruction de l'environnement. Cette logique environnementaliste s'oppose à la logique d'aménagement **Mesmin Tchindjang(2011)**.

Autrement dit, lorsqu'un potentiel n'est pas géré de façon rationnelle alors il devient précaire. À cet effet, **Yanina Rovinski** martèle que l'écotourisme repose sur une ressource fragile et limitée. Il s'agit véritablement des écosystèmes naturels. S'il n'est pas soumis à des règles, s'il n'est pas exploité à l'excès, il court à sa propre disparition. Allant dans le même ordre d'idée, **Pesmes J. O (1997)** observe que le développement du tourisme est une phase d'évolution économique à l'équilibre souvent précaire. Sujette aux intempéries et à leurs nuisances, les ressources naturelles associées au tourisme, qui sont dans bien des cas, les seuls centres d'intérêt aux yeux de la demande internationale, doivent désormais être appréciées et aménagées dans le cadre d'une politique de gestion intégrée.

Toujours dans la même lancée, le rapport sur le tourisme et le développement présenté par la **banque mondiale** tire une conclusion sur cette exploitation rationnelle des potentialités et précise que « sans une attention particulière à l'égard de la balance densité touristique/sensibilité et capacité de charge des ressources aménagées, les projets touristiques peuvent non seulement être naturellement contraignants mais dévastateurs ». Toutefois, il faut rester sur l'idée selon laquelle, la préservation de nos sites touristiques vise à ne pas compromettre ou alors mettre en péril la capacité des générations avenir de jouir de ces ressources.

Lindberg, Mc cool et Stankey (1997) dans leurs travaux trouvent plutôt que le problème de la durabilité des sites dépend de leur capacité d'accueil, c'est-à-dire la capacité de charge touristique. C'est le nombre maximum de touristes pouvant être absorbé par une certaine destination sans causer de dommages environnementaux majeurs ou de pertes significatives au niveau de l'expérience touristique. C'est donc cette pression énorme et incontrôlée des touristes qui entraîne des impacts négatifs sur les sites touristiques. **Mbaiwa et al (1996)** trouve que la notion de capacité de charge est tout mais, sauf scientifique parce que dit- il les environnements écologiques ont un certain degré de résilience ou de capacité de charge de certain niveau de changement ou de dommage sans affecter significativement l'environnement dans son ensemble. Fort de ce qui précède, **De tara et al (2011)** va conclure en disant que lorsque le nombre de touristes s'approche des limites des capacités de charge, les impacts sur les environnements écologiques comme sociaux vont agir comme accélérateur de chaque croissance marginale du nombre de touristes ou de l'accroissement du nombre d'activités touristiques.

C'est en fait sous ce prisme visant le tourisme durable que nous invitons à graver la mise en tourisme des potentialités touristiques au Cameroun et ces différentes approches devant donc servir de tableau de bord autant aux chercheurs dont les rôles d'instructeurs de par leurs travaux n'est plus à prouver, qu'aux décideurs d'aujourd'hui ou de demain qui voudront bien relever ce secteur qui sombre depuis des années dans la caverne.

1.5. PROBLEMATIQUE

Depuis plus d'un demi-siècle, le tourisme est devenu une activité florissante, et son essor est loin de s'amenuiser étant un des leviers les plus puissants de la mondialisation (**Lanfant, 2004 cité par Duferme, 2006**). « L'ouverture des frontières, la libre circulation des capitaux, la dérégulation aérienne et l'attractivité des destinations de plus en plus lointaines, expliquent cette évolution » **Hoerner (2008)**. L'Organisation mondiale du tourisme prévoit en 2020 plus du double des déplacements touristiques, soit 1,56 milliard en comparaison avec 636,6 millions en 1998 (**OMT, 2006**). C'est donc dire « que 7% de la population pratiquera le tourisme, [...] sans compter l'immense flux des migrations touristiques internes » (**Cazes, 2006, p. 89**). L'ampleur du phénomène s'associe, en outre, aux stratégies de beaucoup de pays émergents qui considèrent, malgré tout, l'activité touristique comme une base forte de leur développement (**Hoerner, 2008**).

Au Cameroun, l'activité touristique n'est pas une histoire récente. Elle date depuis la fin des années 1960. Le Cameroun apparaît comme une terre de tourisme par excellence. Il est reconnu par des experts comme une *Afrique en miniature* qu'on reformule encore *en toute l'Afrique dans un pays*. Cependant, jusqu'à présent, le pays n'a pas mis à profit ce riche potentiel naturel. En effet, la contribution de l'activité touristique au PIB du Cameroun est très faible, à peine 1%. Il faut dire que l'évolution de l'activité touristique au lendemain des indépendances est marquée par une certaine prospérité en 1978, avec un pic de fréquentation touristique et une contribution remarquable 23 % en termes de recette touristique jamais traversé jusqu'aujourd'hui. En 1989, l'organisation administrative des structures de gestion de tourisme a boosté dans son développement optimal par la création du MINTOUR. Malgré cet effort, le tourisme camerounais évolue toujours en dents de scie et se cantonne exclusivement à certaines régions, le Littoral et le Centre avec 90% de la clientèle plus de 50% des infrastructures et 70% de recettes (**Tchindjang et Kengne, 2003**). Les sites les plus fréquentés sont de vieux sites connus comme ceux du Grand Nord. Pourtant, il en existe un peu partout qui demandent juste à être aménagés, réactualisés, mis en valeur ou mis à jour afin de susciter encore beaucoup d'attractions. Dans la région du centre et précisément dans le département de la Lékié, on a *les chutes de Nachtigal*, situées non loin de la ville de *Batchenga*, qui constituent une ressource touristique, mais sous exploitée; l'aménagement de ce site y compris la mise en place de quelques espaces de loisirs pourront être très bénéfiques, non seulement pour la population locale de Batchenga, mais apporter aussi un plus dans le tissu économique du pays car avec l'arrivée des visiteurs étrangers ou internes, beaucoup d'activités génératrices de revenus vont se créer et permettre ainsi à la population d'améliorer son niveau de vie. La réalisation effective et efficiente de ces propositions, répond à cette problématique centrale qui est celle de comment faire de chutes de Nachtigal un milieu idéal pour le tourisme de masses et non pour un tourisme élitiste, afin que son rayonnement puisse développer la ville de Batchenga comme c'est le cas dans les autres cités balnéaires du Cameroun ? Nous pensons évidemment aux villes comme Kribi et Limbé.

Par ailleurs, il faut dire que cette nécessité de faire du tourisme un levier du développement n'a pas échappé aux pouvoirs publics et particulièrement au Chef de l'Etat, son excellence Paul-Biya qui a décidé d'en faire un puissant pilier de relance économique et de développement national, ainsi qu'un facteur déterminant de lutte contre la pauvreté, eu égard à l'énorme potentiel existant. Ce secteur d'activité est donc inscrit au 5^{ème} rang des priorités des stratégies sectorielles de soutien à la croissance. **L'article 04 alinéas 2 de la loi n° 98/006 du 14 Avril 1998, relative à l'activité touristique** interpelle tous les acteurs institutionnels à promouvoir ce secteur. Au demeurant, avec ses atouts essentiellement constitués d'une faune et d'une flore diversifiée ainsi que de nombreux sites naturels (*les chutes de Nachtigal par exemple*) et d'un important patrimoine culturel, le Cameroun qu'on qualifie à juste titre de « **résumé de l'Afrique** » devrait être une destination touristique de référence. Ce n'est cependant pas encore le cas, car l'industrie touristique tarde encore à prendre son envol. En effet, nonobstant une perception d'une augmentation progressive des arrivées de touristes à ses frontières au cours des quinze dernières années, 817000 touristes (**OMT, 2014**), les résultats du secteur touristique camerounais demeurent mitigés. C'est fort de ce constat, d'une part, de la volonté politique de développer le tourisme et surtout, de l'engagement de la communauté financière internationale et des autres partenaires ou acteurs à apporter leur appui au développement du pays à travers m'aménagement des sites. Alors, les sites tels que les chutes de Nachtigal abandonnées, demandent à être revaloriser dans le cadre touristique. À cet effet, la question du comment développer le tourisme dans cette localité à partir des chutes s'impose. De ce point de vue, la première préoccupation consiste à présenter l'état actuel du tourisme autour des chutes de Nachtigal ensuite, recenser les entraves à la mise en tourisme des chutes et enfin proposer des stratégies à mettre en place

pour faire des chutes de Nachtigal un facteur de développement touristique et d'amélioration du bien-être de la population locale de l'arrondissement . Et comme disait le Président de la République, son excellence **Paul Biya (2016)** dans un contexte de touristification, « *le tout n'est pas de faire venir les touristes, mais de susciter en eux le désir de venir au Cameroun* ».

1.6. QUESTIONS DE RECHERCHE

Dans notre argumentation, nous allons répondre à un certain nombre de questions. Nous commencerons d'abord par la question centrale et ensuite les questions spécifiques.

1.6.1. Question centrale

Dans quelle mesure les chutes de Nachtigal peuvent-elles constituer un facteur de développement du tourisme à Batchenga ?

1.6.2. Question spécifique 1

Quel est l'état actuel du tourisme autour des chutes de Nachtigal ?

1.6.3. Question spécifique 2

Quelles sont les entraves liées à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal ?

1.6.4. Question spécifique 3

Quelles stratégies mettre en place pour faire des chutes de Nachtigal, un véritable facteur de développement du tourisme et d'amélioration des conditions de vie des populations de l'arrondissement de Batchenga ?

1.7. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Nous disposons deux types d'hypothèses à savoir l'hypothèse générale et les hypothèses spécifiques.

1.7.1. Hypothèse centrale

Les chutes de Nachtigal peuvent être considérées comme étant un véritable facteur de développement du tourisme à Batchenga, dans la mesure où elles pourront attirer de nombreux touristes, permettre la construction des infrastructures touristiques dans la localité et à proximité du site, et contribuer aussi à l'amélioration des conditions de vies des populations locales à travers les revenus qu'elles vont générer.

1.7.2. Hypothèse spécifique 1

L'état actuel du tourisme autour des chutes de Nachtigal se traduit tout d'abord par la présence des infrastructures touristiques, les activités touristiques, d'autres potentialités voisines telles que la Sanaga, les Baobas etc., et enfin par la présence des acteurs (institutionnels et privés) qui interviennent selon leur compétence dans le développement du tourisme dans cet espace.

1.7.3. Hypothèse spécifique 2

L'inaccessibilité, l'insécurité, l'insuffisance des infrastructures touristiques, la négligence, le manque de synergie entre les acteurs habilités à assurer le développement du tourisme dans l'arrondissement de Batchenga constituent ainsi les freins à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal pour le développement du tourisme à Batchenga.

1.7.4. Hypothèse spécifique 3

L'aménagement du site à travers la construction des voies de dessertes et des infrastructures touristiques (hôtels, restaurants, établissement de loisirs), le dynamisme et la collaboration entre les acteurs et la promotion commerciale du site sont entre autre, des stratégies d'incitation ou moyens d'impulsion pouvant faire des chutes de Nachtigal un véritable facteur de développement du tourisme et d'amélioration des conditions de vie de la population locale de l'arrondissement de Batchenga.

1.8. OBJECTIFS DE RECHERCHE

Ils sont de deux types à savoir l'objectif général et les objectifs spécifiques.

1.8.1. Objectif général

Montrer à l'aide d'une grille d'informations les éléments susceptibles de faire des chutes de Nachtigal, un facteur de développement du tourisme à Batchenga.

1.8.2. Objectif spécifique 1

Présenter la situation touristique autour des chutes de Nachtigal.

1.8.3. Objectif spécifique 2

Recenser les difficultés ou entraves liées à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal et au développement du tourisme dans l'arrondissement de Batchenga.

1.8.4. Objectif spécifique 3

Proposer des stratégies ou recommandations efficaces pour faire des chutes de Nachtigal, un facteur de développement du tourisme et d'amélioration des conditions de vie des populations locale de Batchenga.

1.9. INTERET DE L'ETUDE

1.9.1. Intérêt Scientifique

La recherche que nous menons sur le thème qui s'intitule « les chutes de Nachtigal et le développement du tourisme à Batchenga », et qui s'inscrit sur l'axe « potentiel touristique », permet de montrer que le tourisme ou alors l'activité touristique peut permettre à la localité de Batchenga de décoller si l'on met en valeur l'une de ses potentialités importantes à savoir les chutes de Nachtigal. Il s'agit également dans cette étude, de montrer à l'aide des données fiables obtenues dans à partir de nos recherches que la redynamisation ou la mise en tourisme des chutes de Nachtigal peut non seulement attirer davantage des personnes (touristes ou visiteurs), qui s'intéressent aux œuvres de nature, mais que cela peut aussi impulser le développement de la localité et améliorer également le niveau vie des populations riveraines. La réalisation de ce travail est une contribution de notre part en ce qui concerne la production des connaissances nouvelles en géographie sur les problèmes liés à la sous exploitation des ressources touristiques de l'arrondissement de Batchenga, plus précisément les chutes de Nachtigal mais aussi de tout autre potentiel endormi dans notre territoire national. Nos travaux s'inspirent de ceux de nos prédécesseurs dont les qualités de chercheurs, informateurs éducateurs ne sont plus à démontrer.

1.9.2. Intérêt social

La touristification des chutes de Nachtigal est d'une importance capitale dans la mesure où elle peut entraîner le développement du tourisme dans l'arrondissement de Batchenga sur les plans socioéconomiques et culturels.

Sur le plan socioéconomique, nous dirons que l'aménagement du site, c'est-à-dire la mise en place des infrastructures touristiques (restaurants, hôtels, espace vert pour loisirs, etc.) pourra entraîner une augmentation du taux de fréquentation touristique et ouvrir beaucoup d'opportunités d'emplois à la population de Batchenga, la permettant ainsi d'améliorer ses conditions de vie. De plus, si Batchenga devient une véritable destination touristique il y aura forcément assez de monde à nourrir ; d'où la nécessité de développement des activités commerciales comme la vente des produits agricoles, la création des marchés par la commune rurale d'arrondissement ; le domaine du transport va certainement prendre de l'envol avec la mise en place de agences de voyages plus confortables dont le rôle sera d'assurer le transport des usagers (touristes, visiteurs, commerçants, voyageurs etc.). Nous aurons également à faire à la montée en puissance des activités du secteur informel de toutes sortes (call boxeurs, cireurs de chaussures, les motos taxis, vendeurs à la sauvette ...). Bref on va assister à la naissance de plusieurs activités autour de cette ressource naturelle(les chutes de Nachtigal).

Sur le plan culturel, la population de Batchenga et plus particulièrement les autochtones de la place pourront exposer leurs atouts culturels à savoir leurs habitudes alimentaires (l'art culinaire, les produits agricoles de la localité...); Les présentations d'ordre folklorique (danses traditionnelles...); Les expositions des objets d'art produits dans la localité et même ailleurs, qui pourront générer assez de revenus pour la population riveraine.

Bref, la mise en tourisme des chutes de Nachtigal vise à développer le tourisme dans l'arrondissement de Batchenga, ainsi que l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

En somme nous dirons qu'il était question dans ce chapitre de faire une exploration du sujet .Et dans cette perspective nous avons présenté de manière consécutive le cadrage de l'étude, la justification, la délimitation, la revue de littérature, la problématique, les questions de recherches, les hypothèses, les objectifs de recherche et l'intérêt de cette étude. Disons que cet exercice nous a permis de montrer clair, ce dont il est question dans notre travail, le pourquoi du choix de ce sujet et de comprendre ce qui fait problème, le pourquoi de ce problème, et ce qu'il ya lieu de faire pour résoudre la situation. Toutefois, pour mieux cerner les contours du sujet, le chapitre 2 va nous apporter des clarifications sur le cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique.

**CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL,
THEORIQUE, OPERATOIRE ET
METHODOLOGIQUE**

Pour mener à bien ce travail, il est indispensable de définir certains concepts clés qui tournent autour du sujet de recherche, opérationnaliser les variables du thème, faire un choix judicieux des théories ou des écoles de pensées à exploiter et expliquer la démarche ou alors le cadre méthodologique à suivre. Le présent chapitre se propose donc d'élaborer un cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique devant servir de tremplin tout au long de cette analyse, afin de pouvoir traiter le problème que soulève ce thème. Rappelons-le, il s'agit évidemment d'un problème de non mise en tourisme des hydromes de Nachtigal. Pour le faire, nous allons opter pour une approche systémique et pour le courant hypothético-déductif de **Liebniz (1646-1716)**.

2.1. CADRE CONCEPTUEL

Pour bien cerner les contours de notre thème de recherche, nous avons choisi de définir quelques concepts clés. Les termes et expressions à définir sont donc, tourisme, chute d'eau, aménagement, potentiel touristique et développement local.

2.1.1. Concept de tourisme

C'est l'ensemble des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel, pendant une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autre motifs non lié à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité (**Annuaire des statistiques du tourisme, 2011**). De même, il regroupe « l'ensemble d'activités de production et de consommation auxquelles donne lieu des déplacements assortis d'une nuit passée hors de son domicile habituel, le motif de voyage étant l'agrément, la santé, les affaires ou la participation à une réunion professionnelle ou religieuse... » (**Dictionnaire de géographie, 1997**). Selon le **dictionnaire le Robert (2005)**, le tourisme « c'est le fait de voyager pour son plaisir ». Pour nous, faire du tourisme c'est se donner le plaisir grâce à ses propres moyens, d'aller visiter un milieu naturel ou artificiel, captivant, et beau pendant une période de repos (les vacances) dans le but de se détendre, prendre des belles images et après passer la nuit dans un hôtel de la place.

2.1.2. Concept de Chute d'eau

Selon le dictionnaire de géographie publié par **Pierre George (1970)**, la chute est définie comme étant une cascade ou cataracte. C'est une rupture de pente brutale et importante dans le lit d'un cours d'eau de sorte que les eaux n'y coulent pas mais y tombent, provoquant de la chute et du cours d'eau.

Pour les moteurs de recherche, une chute ou cascade est une interruption du « flot » d'un cours d'eau par une dénivellation importante et une chute verticale du flot. Elle se situe le plus souvent en montagne où l'un de tronçon d'un torrent, voire d'une rivière voit son lit de trajectoire « coupé » face à une falaise ou une paroi rocheuse abrupte se transformant sur cette portion en une importante chute d'eau totalement verticale et très pendue.

Dans notre contexte suivant précisément la réalité que nous avons sur le terrain, nous trouvons que c'est une démesure de parler des « chutes » de Nachtigal. De part notre observation et nos propres analyses, nous constatons que nos chutes sont plutôt des déferlements des eaux qui dévalent une large pente de près de **2m** de haut, truffée de rochers saillants, donnant l'impression de déchiqueter le rideau d'eau et constituant d'une part des points d'impacts où naissent et

tourbillonnent des nuages d'écumes⁴ accompagnés des mugissements des flots⁵ semblables au bruit que ferait le moteur d'un navire.

2.1.3. Concept d'aménagement

Merlin Pierre, (2000) en voulant définir le concept d'aménagement s'interroge : « n'est-il pas l'action volontaire qui vise à disposer avec ordre, dans l'espace et le temps les habitants, leurs activités, les constructions, les équipements, et les moyens de communication de façon que les relations entre les hommes s'établissent de la façon la plus commode, la plus économique et la plus harmonieuse ? ». C'est ce que pense l'auteur, mais pour nous, L'aménagement d'un site touristique consiste en la création des infrastructures touristiques de base (routes, adduction en eau potable, l'électricité, les campements ou infrastructures d'hébergement et de restauration, les espaces de loisirs etc.). L'action aménagement a donc pour objectif, la restructuration complète de l'espace ou du site en question qui consiste en la modification du système de production, la refonte des réseaux de communication et une redistribution des foyers d'activités voire des résidences, contribuant ainsi à la gestion de l'environnement.

2.1.4. Concept de potentiel touristique

Un potentiel touristique est une ressource touristique développée ou non qui attire les touristes (**Kamdem et Tchindjang, 2011**). Pour **Grégoire Mebada(2002)** le potentiel touristique est un produit touristique ou simplement une attraction naturelle. Nous autres pouvons définir le potentiel touristique comme étant une richesse d'ordre naturel ou physique, sauvage et/ou humain, exploitable, valorisable et dont les revenus peuvent servir au développement de la localité hôte. Seule la mise en valeur d'un potentiel c'est-à-dire son aménagement, peut susciter beaucoup d'attraction pour les touristes et les excursionnistes.

2.1.5. Concept de développement local

Sans chercher à le définir de manière généralisable, nous envisagerons dans ce projet le développement local dans un sens large, comme un «un processus par lequel les gens se donnent un ensemble d'institutions pour mettre en valeur, collectivement et individuellement, des ressources sur un territoire donné » (**groupe initiative, 2002**). Pour **Blakely (1989)**, le « développement local vu sur un angle économique, renvoie au processus en vertu duquel les gouvernements locaux ou les organismes communautaires stimulent l'activité économique et l'emploi » (**Blakely, 1989 cité par Tremblay et Fontan, 1997, p.130**). Le développement local est un concept bien connu à travers le monde et ses actions impliquent l'amélioration du niveau, du cadre et du milieu de vie d'une communauté donnée par une intégration harmonieuse des actions entre différents secteurs d'activités. Il propose une approche globale, intégrée, communautaire et horizontale du développement des collectivités. Il se décline en trois dimensions :

⁴ *Ecumes* : des mousses qui se forment autour des chutes sous l'effet du bouillonnement des courants d'eau.

⁵ *Flot* : courants d'eau

- ❖ La dimension économique vise le déploiement d'un ensemble d'activités de production et de vente de biens et services, cela touche l'ensemble des activités qui génèrent des revenus sur l'ensemble du territoire concerné ;
- ❖ La dimension locale touche la mise en valeur des ressources locales d'un territoire donné, dans le cadre d'une démarche partenariale tripartite où s'engagent les principales composantes d'une communauté;
- ❖ La dimension du développement économique communautaire se veut sociale et politique. Elle vise la revitalisation économique et sociale d'un territoire en intervenant au niveau de l'emploi, du logement, de la formation, de la santé et des services sociaux. Elle cherche à favoriser la réappropriation de son devenir économique et social par la population résidente. Il s'agit donc "*d'empowerment*" de la communauté. Ici, les couches défavorisées sont le centre d'intérêt de l'intervention.

Selon certains auteurs (**Favreau et Levesque, 1996 ; Vachon Bernard (1993)**), le développement local découle directement du concept du développement endogène, on assimile parfois le développement endogène et le développement local. Il existe deux approches liées au développement local :

Il y a d'abord l'approche du développement économique local axé sur la mise sur pied d'initiatives concertées par des partenaires œuvrant au niveau du territoire local. Le développement local est décrit comme une perspective centrée sur la revitalisation des communautés locales et sur l'amélioration des conditions de vie des populations selon des initiatives qui sont mises en œuvre à la fois par et pour les populations locales. Cette approche est principalement orientée vers l'amélioration des indices économiques traditionnels tels la croissance des emplois et des revenus à partir d'initiatives mises en œuvre par le secteur privé.

Une autre approche de développement local est celle du développement communautaire. Cette approche est centrée sur une vision globale et sociale du développement et fondée à la fois sur les solidarités et les initiatives à l'échelle de la communauté locale, de façon à contrer les effets du développement libéral et des interventions ou des non-interventions de l'État. Dans cette approche, c'est le développement social qui influencera le développement économique. Cette approche du développement communautaire est considérée comme "*un processus organisationnel conduisant vers des objectifs de développement culturel, social et économique*" (**Favreau et Lévesque, 1996**). On comprendra que dans cette approche, la notion de développement est globale et inclut autant les dimensions sociales, culturelles qu'économiques. Les résultats liés au développement communautaire sont donc liés à l'ensemble de ces dimensions et non pas seulement aux indices économiques **Tchounga Tchabda (2015)**. Quant à nous, nous définissons le développement local comme étant la transformation d'un milieu rural ou village en une petite ville, à travers la mise en place des infrastructures socio-économiques pouvant permettre une amélioration des conditions de vie des populations riveraines.

2.2.CADRE THEORIQUE

2.2.1. Théorie de la complexité et de la diversité de l'objet du tourisme (Cazes, 1992)

Dans cette théorie, l'auteur se propose de considérer le tourisme comme un paramètre qui comprend les éléments que sont, les fonctions thérapeutiques du loisir et du tourisme, les fonctions sociales de tourisme, le rôle social du tourisme, l'identification du tourisme à travers les

phénomènes de migration, l'identification par le statut social ou le type de société, par la distance parcourue, par les infrastructures et l'identification du tourisme par inscription. A partir de cette théorie on constate qu'à travers le tourisme l'on peut observer, découvrir et vivre certaines réalités.

Si l'on se limite à la fonction thérapeutique et sociale on verra que c'est deux fonctions du tourisme interviennent dans notre cas d'étude.

La première stipule que lorsqu'on est stressé ou troublé psychologiquement par une situation de vie on peut se déplacer de son milieu de vie habituel pour se rendre dans un milieu touristique qui présente un climat agréable afin de se libérer, oublier ses problèmes, se détendre et profiter du calme. Alors en allant à Nachtigal voir les chutes, l'on peut certainement bénéficier de ces opportunités, contempler ces merveilles que nous réserve la nature et être guéri. et tel est donc l'objet du tourisme.

La deuxième fonction du tourisme est aussi sociale dans la mesure où celle-ci permet non seulement de découvrir, mais aussi d'apprendre en observant. A Nachtigal on peut faire de la géographie physique, en regardant par exemple l'écoulement de la Sanaga, son débit, et plus loin les chutes de Nachtigal (on peut par exemple chercher à connaître le nombre de bras, la taille de ces chutes etc). Bref en pratiquant le tourisme, on étudie en même temps.

2.2.2. La théorie par analogie de Murphy (1985)

Cette théorie a pour but de présenter, non seulement le fonctionnement du tourisme mais aussi de s'appliquer en matière de développement ainsi qu'à la compréhension du rapport existant entre client et fournisseur. Cela a dû aboutir à l'expression « living ecosystem ». Cette théorie nous permet de comprendre avec beaucoup d'intérêt la situation touristique. Le fondement même de cette théorie repose sur la description du milieu naturel comme étant « une ressource impérissable, qui accorde aux êtres humains que nous sommes tout ce dont nous avons besoin pour assurer notre confort moral. On peut également souligner dans cette théorie la suggestion de l'auteur d'approcher le tourisme comme un facteur de développement permettant à l'homme d'une part, de comprendre la difficulté à entretenir un certain nombre de relation avec son milieu de vie et d'autre part, d'apprécier l'architecture monumentale du milieu qui l'amène à se plaire rien qu'à le regarder. Cela peut être les "chutes de Nachtigal" par exemple, un relief pittoresque, un Delta, une plage ou même des formations végétales comme celles qu'on observe à proximité des chutes de Nachtigal tout comme à Batchenga. Il s'agit bien de la dissémination d'une espèce de plante d'origine allemande communément appelé les "Teks" et qu'on peut découvrir en allant visiter les hydrômes de Nachtigal.

2.2.3. La théorie de l'image

Dans cette théorie, « l'image touristique est le principe de base de la géographie du tourisme », nous dit **MIOSSEC J-M (1977) et LOZATO. J-p (2008)**. Comme nous le dit l'école Vidalienne à l'ère du déterminisme, le paysage représente sans doute la partie la plus importante et la plus significative d'un territoire. Les images touristiques par conséquent symbolisent donc le paysage. Compte tenu donc du fait que la géographie est toujours plus ou moins représentée à travers des illustrations publicitaires et iconiques des milieux ou destinations touristiques. Les images que l'on photographie de nos jours en faisant du tourisme sont diversifiées ; Ceci parce que les paysages varient lorsqu'on va d'un milieu à l'autre (**LOZATO, 2008**). Dans ces images on retrouve parfois des clichés visuels et des mythes culturels. L'exemple du Cameroun

« Afrique en miniature » et de Paris « ville de lumière » en est une illustration par excellence. Selon **LOZATO. J-p**, il y a déjà longtemps que les anglais considéraient le voyage comme la conjonction de la nature et de la société, et plus récemment, il fait partie intégrante du bien culturel Italien. Pour une bonne compréhension de cette théorie, il est nécessaire de partir de l'hypothèse selon laquelle une image touristique doit représenter non seulement les paysages naturels, mais aussi les sociétés et leurs identités culturelles pour avoir une certaine attractivité et correspondances aux besoins actuels des touristes qui cherchent des destinations touristiques authentiques et diverses (**OMT 2004**). Dans notre objet de recherche, la théorie de l'image a vraiment sa place en ceci que les touristes qui vont visiter les chutes de Nachtigal peuvent profiter pour faire des prises de vues (des photos) qui vont leur servir de souvenir. Ces photos peuvent être publiées sur dans les moteurs de recherche sur internet, ce qui permet de vendre le site aux camerounais et au monde extérieur et assurer par la même occasion la promotion de ce potentiel. Il est aussi important d'insister sur le fait que les photos peuvent se faire moyennant une somme considérable afin de permettre à la commune de Batchenga d'avoir des revenus financière pouvant améliorer le poids ses caisses et celles de l'Etat en général.

2.2.4. La théorie du développement participatif

Par ailleurs, nous avons aussi une autre théorie qui porte sur la participation populaire au développement. Selon **COHEN et UPHOFF (1980) cité par MFOAPON ALASSA**, cette théorie vaut la peine d'être mentionnée, parce qu'il ne s'agit pas seulement de parler du tourisme, mais aussi de voir ce qu'il implique en matière de développement. Ce développement ne peut être effectif que si la population apporte son soutien ou alors sa contribution. La participation populaire au développement peut se définir comme étant l'engagement significatif d'un certain nombre de personnes dynamiques dans les actions qui améliorent leur bien-être ; Représente aussi une stratégie radicalement différente de la conception fondée sur les théories privilégiant l'initiative des agences de développement et le recours au capital qui se caractérise par la passivité de la majorité de la population.

De plus, ces deux auteurs pensent que le développement participatif doit être conçu comme une condition et non comme une conséquence du processus de développement rural qui s'est imposé auprès de catégories les plus divers telles que les ONG, les institutions internationales d'aide et de financement du développement. Ceux-ci tiennent pour évidence que les populations doivent être associées à la définition des objectifs dont ils sont bénéficiaires et doivent participer à la mise en œuvre des moyens adaptés à ces objectifs.

Par ailleurs, la majorité des acteurs et des agences de développement du monde rural se réfère à l'approche participative comme à une mesure alternative désormais incontournable et efficace à la fois, en tant que modèle intellectuel, et aussi comme un modèle d'action efficace. Bref, l'approche participative qui est un terme générique recouvrant diverses appellations « *développement par le bas* » (**LIEUGOMG M., 2009**), « *développement communautaire* », « *développement décentralisé* », s'affirme de plus en plus comme l'aboutissement d'un processus cumulatif des savoirs et des expériences sur le développement rural dont l'application permet d'atteindre sûrement des meilleurs résultats que ceux enregistrés jusqu'ici (**CHAUVEAU, 2007**). Cette théorie met en relief les enjeux de la participation des différents acteurs au développement de la campagne.

Cette théorie du développement participatif nous est utile dans la mesure où les projets d'aménagements des chutes de Nachtigal en vue du développement touristique dans l'arrondissement de Batchenga devront tenir compte des propositions venant de la population

locale parce qu'elle constitue un maillon essentiel dans la chaîne des acteurs de développement. Cette collaboration entre population locale et acteur étatique permet de croiser les idées et de voir ce qu'il faut réaliser au profit de la population. Les projets de construction des hôtels et des auberges de qualité, de réhabilitation des routes à Nachtigal ou à Batchenga peuvent employer la main d'œuvre locale.

2.2.5. Théorie des formations socio-spatiales de Guy Di Méo

Il s'agit d'une approche systémique d'analyse et d'identification des territoires, elle s'appuie sur un triple corpus théorique : la dialectique marxiste, le structuralisme, la phénoménologie. Guy Di Méo met en exergue quatre composantes à la formation socio-spatiale, ces composantes ou instances sont structurées en deux ensembles :

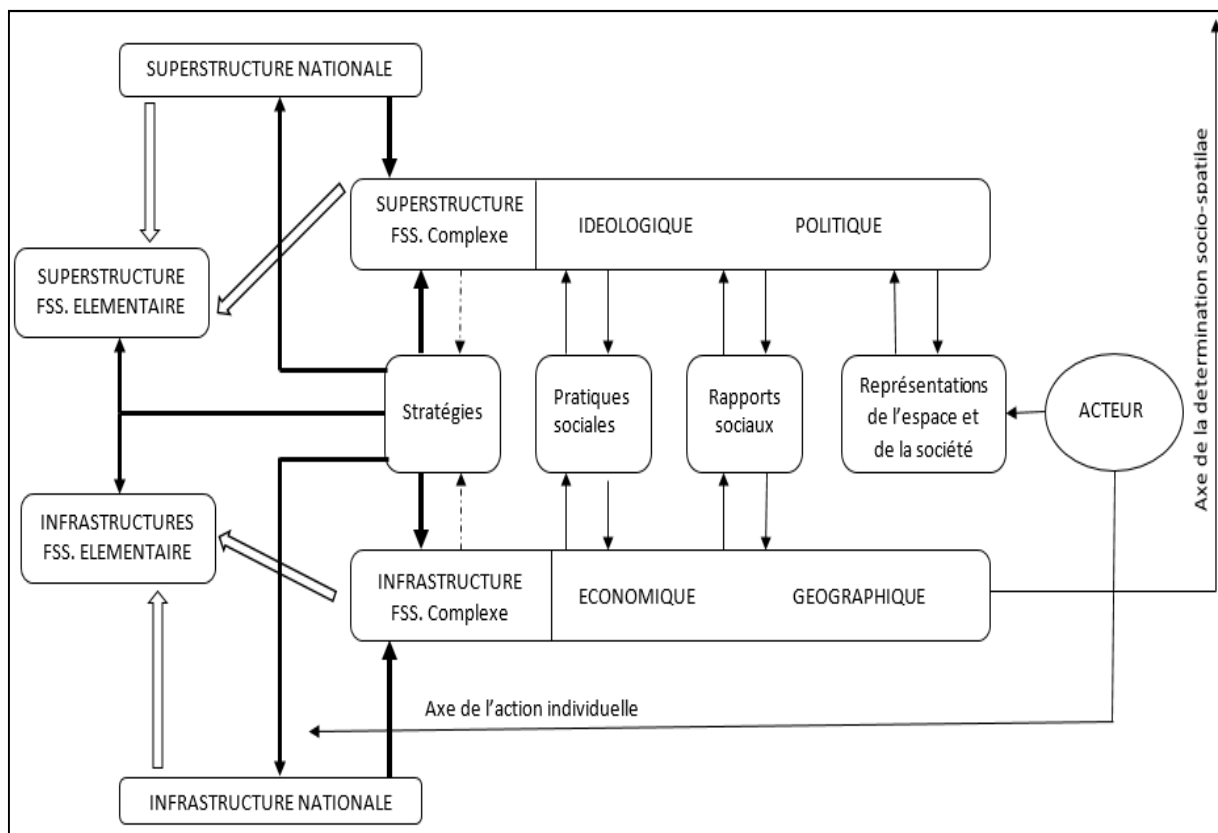
- ❖ Deux instances d'infrastructure : l'instance géographique et l'instance économique :
 - **L'instance géographique** se construit à partir des pratiques que nous avons de l'espace mais aussi des cartes et des paysages qui « *annoncent le territoire en exhibant ses facettes sensorielles* ». Elle est définie comme une « *association interactive de la nature et des réalisations humaines telles qu'elles se traduisent par une occupation-production de l'espace* ».
 - **L'instance économique** où l'organisation spatiale de la production et des marchés met en évidence des processus de territorialisation accrus dans les nouveaux systèmes productifs existants. Elle est différente de la formation économique d'un territoire qui se définit comme « *le processus d'articulation des différents modes de production localement représentés* ».
- ❖ Deux instances de superstructures : l'ensemble des valeurs idéologiques et culturelles et l'ensemble des pouvoirs :
 - **L'instance idéologique** identifie les représentations mentales qu'un groupe social partage à propos d'un territoire. Concepts, images, symboles, mythes contribuent à l'identité territoriale. C'est l'idéologie dominante qui façonne les manières de penser dans une formation socio-spatiale. Plusieurs idéologies peuvent se développer dans une formation socio-spatiale : économique, religieuse, morale, culturelle, juridique, etc. Cette instance nous permet de comprendre les représentations que les hommes construisent dans leur milieu de vie et surtout observer les pratiques spatiales qui résultent de ces représentations.
 - **L'instance politique** définit le territoire comme l'espace sous le contrôle d'un pouvoir étatique, le territoire est devenu l'élément central de l'identité nationale. Ce territoire est attaqué aujourd'hui par le bas sur des bases ethniques ; l'« *humanité serait réduite à une organisation régressive de tribus territorialisées* » et par le haut. L'instance politique rend compte de l'articulation des différents pouvoirs au sein d'une formation socio-spatiale.

Guy Di Méo nous démontre à travers cette théorie que dans le processus de construction des territoires, les infrastructures sont les éléments objectifs du territoire, tout ce qu'on peut voir et toucher (routes, bâtiments, industries, etc.), tandis que les superstructures participent à la construction de l'identité territoriale. Il considère deux types d'acteurs : les acteurs exogènes et les acteurs endogènes. Les premiers envisagent l'« *espace comme un produit, un champ d'actions et un enjeu (...) soit un objet de nature essentiellement économique* », tandis que

l'acteur endogène « s'identifie à l'espace comme substrat et générateur de sa culture sur lequel se greffent les dimensions économiques, politiques de son existence ou de ses stratégies » (Di Méo, 1987).

L'acteur endogène, même s'il ne connaît pas son territoire, ne se coupe jamais de ce dernier. Ainsi, des « héritages familiaux et le hasard génétique se combinent pour forger une multitude de variables individuelles qui interviennent dans la production des pratiques, des représentations et des rapports sociaux ». C'est cet acteur qui agit de l'intérieur dans une formation socio-spatiale, qu'il vienne d'ailleurs ou qu'il ait toujours été résidant du territoire concerné. L'acteur n'agit pas de façon isolée, il est lié à un certain nombre de variables corrélées à un groupe social ou à une classe sociale donnée. Cette appartenance à une sphère sociale amène donc les acteurs à agir différemment selon les types de classes sociales existants.

La théorie de la formation socio-spatiale nous permet de procéder à une nouvelle analyse de l'espace, elle procède par l'intégration des structures géographiques, économiques politiques, et idéologiques pour expliquer le social. Elle pose le principe suivant : L'espace social est avant tout une réalité matérielle, chaque acteur entretient des liens avec le territoire. Les perceptions que les acteurs ont de l'espace influencent leur comportement et les rapports sociaux sont modelés par les structures de la formation socio-spatiale. Tous ces éléments conditionnent les pratiques territoriales des acteurs. Il existe de ce fait un lien entre les perceptions, les représentations et les stratégies ou pratiques territoriales (Tchounga Tchabda G., 2015). Ces dernières « attribuent une substance matérielle à la représentation et l'inscrivent dans le cadre réel de production de l'espace » (Di Méo, 1987).



Source : Guy Di Méo, 1987, P. 581

Figure 2: Schéma de la formation socio spatiale

2.3.CADRE OPERATOIRE

Notre thème de recherche est intitulé « les chutes de Nachtigal et le développement du tourisme à Batchenga ». Dans ce sujet, nous avons relevé deux variables importantes à savoir :

- La variable indépendante : **chutes de Nachtigal (potentiel touristique)**
- La variable dépendante : **développement du tourisme**

2.3.1. La variable indépendante : les chutes de Nachtigal

Tableau 1: Opérationnalisation de la variable indépendante

VARIABLES	DIMENSIONS	COMPOSANTES	INDICATEURS
Les chutes de Nachtigal (potentiel touristique)	Physique	L'eau	-La forme (nombre de bras) -La taille des chutes
		Le climat	-Le type de climat - Température moyenne annuelle -Le total pluviométrique annuel -L'amplitude thermique annuelle
	Socioculturelle	-Les rites ou coutume -Les cultes magicoreligieux -Education -Langue	-Les types de cérémonies traditionnelles - Les nombre de pratiques rituelles -Les acteurs conviés aux cérémonies rituelles -Nombre de colonies de vacances -Nombre d'autochtones parlant la langue locale

	Economique	-Les visites faites par les touristes -Activités économiques créées autour du site	-Bénéfice réalisés par la commune -Taux d'accroissement du pouvoir d'achat des populations locales -Nombre d'activités économiques créées autour du site
--	------------	---	--

2.3.2. La variable dépendante : *Développement du tourisme*

Tableau 2:Opérationnalisation de la variable dépendante

VARIABLES	DIMENSIONS	COMPOSANTES	INDICATEURS
Développement du tourisme	Spatiale	L'arrondissement de Batchenga	-Superficie de Batchenga -Le degré d'occupation de Batchenga - Nombre de villages -Le type de paysage
		-le bâti	-Type d'habitat -Les formes d'habitats -Plan d'urbanisation
	Sociale	-L'éducation -formation	-Le nombre d'établissements scolaires. -Le niveau d'instruction -Nombre d'excursions effectué par les élèves ou colonies de vacance -Le nombre de guides touristiques formés et chargés des chutes
		-la santé	-Nombre de centre de santé -Qualité des soins -Type de médecin - Les maladies dominantes

		-sécurité	-Nombre d'organisme en charge de la sécurité -Nombre de postes de contrôle dans l'arrondissement -L'effectif du personnel -La distance entre les services de Sécurité et le site touristique
		-l'emploi	-Nombre de guide touristiques -Niveau de revenu des guides touristiques -Le nombre d'employés dans les établissements d'hébergement -Nombre d'emplois créés
		-Loisirs	-Nombre d'aires de de loisirs aménagés près du site -Autres espaces touristiques
		-adduction en eau et en électricité	-Nombre de puits d'eau -type d'éclairage utilisé. -Nombre de forages
		Economique	-les infrastructures

			-niveau d'entretien des infrastructures touristiques
		-secteurs d'activités : -secteur primaire -secteur secondaire -secteur tertiaire	-Les types de produits agricoles cultivés -les bénéfices réalisés après commercialisation -Les revenus communaux. -Nombre d'agences de transport -Type de véhicules -Les conditions de transports -Les services bancaires
	Culturelle	-le style de vie	-La langue -Type de tradition. -Type d'alimentation
		-la créativité	- Les types d'objets d'arts fabriqués
	Politique	-Les acteurs institutionnels -projet de développement du tourisme	-Types d'acteurs institutionnels -Le nombre d'acteurs institutionnels -Nombre de projets initiés par les acteurs Etatiques. -Types de stratégies pour le développement tourisme et de la localité. -les politiques à l'encontre de la touristification des chutes de Nachtigal
		-les acteurs privés -projets de développement du tourisme	-Les types d'acteurs privés -le nombre d'acteurs privés -Nombres de projets initiés par les

			acteurs privés - types de stratégies pour le développement tourisme et de la localité
--	--	--	--

2.4. CADRE METHODOLOGIQUE

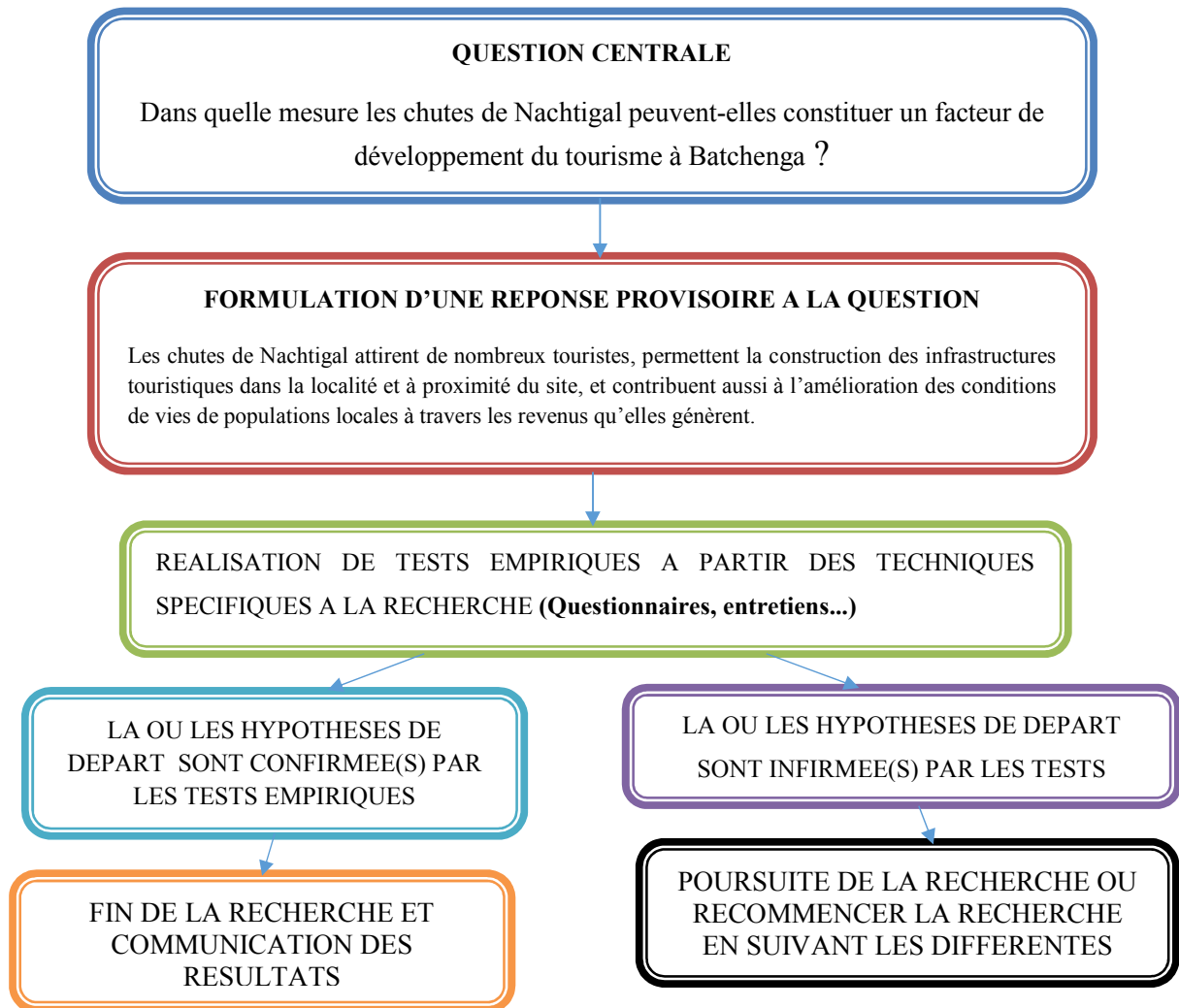
Ici il s'agit de dérouler la méthodologie qui nous a conduit dans notre recherche pour aboutir à nos résultats finaux. Concrètement, le dictionnaire le Petit Larousse 2010 définit la méthodologie comme étant l'« *étude systématique, par observation de la pratique scientifique, des principes qui la fondent et des méthodes de recherche qu'elle utilise* ». On peut encore dire que c'est l'ensemble des méthodes et techniques utilisés dans le cadre d'une recherche scientifique pour parvenir à un résultat précis. La démarche méthodologique que nous avons utilisée dans le cadre de notre étude est hypothético-déductive, tout en y intégrant une approche systémique pour l'analyse des jeux des acteurs, leurs logiques et leurs stratégies. En effet, une bonne analyse des logiques et des pratiques territoriales des acteurs ne peuvent s'effectuer qu'à l'intérieur d'un système, compte tenu des interrelations existantes entre eux et influençant leur comportement au sein de la société à laquelle ils appartiennent.

2.4.1. L'école de pensée : l'école du paysage

C'est une école animée par les naturalistes dont le rapport « homme-milieu » constitue le paradigme central. Le tourisme que nous étudions s'inscrit dans cette logique où on peut bien voir des hommes qui se donnent le plaisir d'aller contempler la nature ou alors qui accordent une certaine importance aux ressources ou aux potentialités naturelles et assurent également la préservation de ces dernières. La géographie tient une place importante dans, cette école. Le défenseur et chantre de cette école est le français **Vidal de la Blache**, qui est reconnu comme étant le père de la géographie française.

2.4.2. Démarche scientifique : démarche hypothético-déductive

Cette démarche a été élaborée par le mathématicien et philosophe allemand **Leibniz** dans les années **1646-1716**. Elle repose sur la déduction, le raisonnement, et sur la formulation des hypothèses à vérifier et à tester tout au long du travail afin de les confirmer ou de les infirmer après analyse des résultats. C'est une démarche entonnoir, c'est-à-dire celle qui va du général au particulier. Notre travail s'inscrit dans cette démarche méthodologique. En effet nous avons émis l'hypothèse selon laquelle, l'aménagement, la mise en valeurs des chutes Nachtigal, pourrait transformer cette potentialité en un véritable facteur de développement du tourisme dans l'arrondissement de Batchenga. De cette hypothèse centrale sont nées quatre autres, présentées plus haut. La figure suivante nous présente les étapes que nous avons suivies dans la démarche hypothético-déductive.



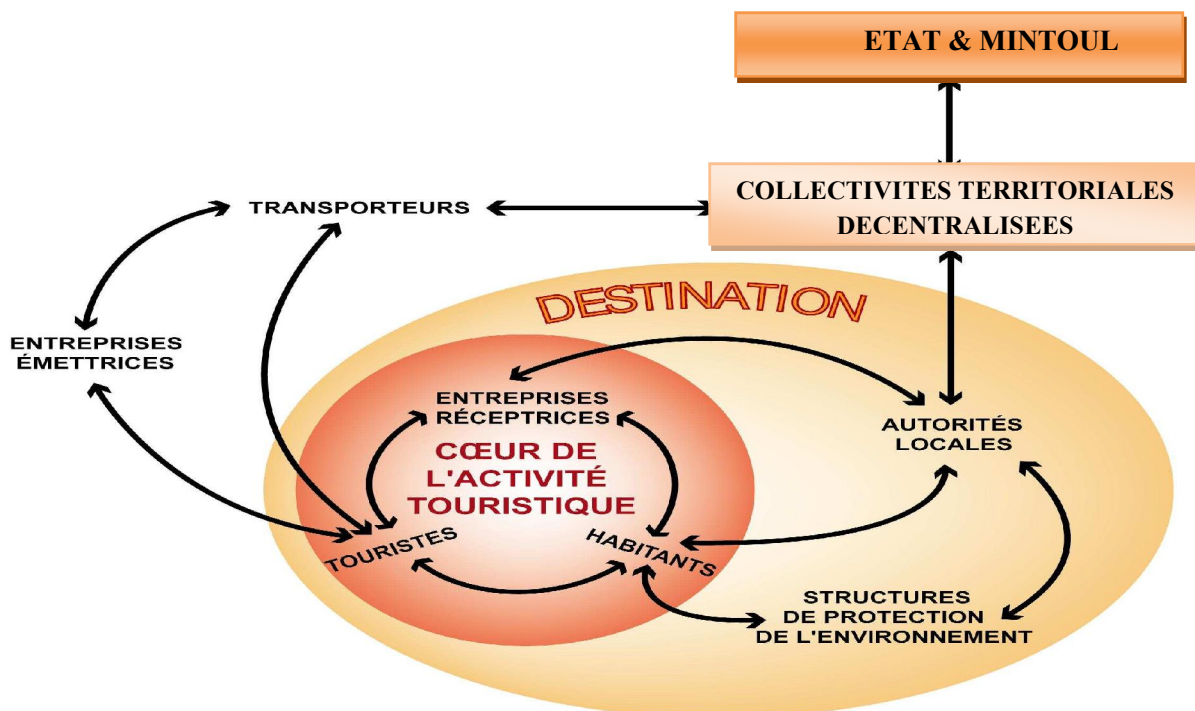
Source : Dépelteau F., 2010, p 73, adapté par Maiyamooh F

Figure 3: Démarche hypothéticodéductive

2.4.3. Approche systémique

L'approche systémique est une approche pour laquelle, tout phénomène est un élément dans un ensemble. Pour **M. Menozzi (2014)**, cette approche stipule que les éléments qui se retrouvent dans un espace donné ne sont pas en autarcie, c'est-à-dire isolés. Ceux-ci entretiennent entre eux des relations d'interdépendance et d'interconnexion. Et ce sont ces interrelations qu'il faut ressortir, puisque ces éléments ne peuvent pas être étudiés séparément, raison pour laquelle il faut les mettre en relation tout en montrant l'influence de chacun d'eux, les uns sur les autres. Etant dans un cadre d'étude portant sur le tourisme, on doit avouer sans risque de se tromper que l'activité touristique s'inscrit dans cette approche. Précisons que l'approche systémique de l'activité touristique fait ressortir une panoplie de paramètres qui rentre dans le processus de la mise en tourisme d'un site. On peut citer entre autres, les acteurs institutionnels, privés et la population locale, qui ont un très grand rôle à jouer dans le cadre du développement du tourisme, les domaines d'activités économiques, sociales, culturelles qui accompagnent le tourisme, le

territoire etc., qui doivent constituer un système touristique, vu la complexité du phénomène touristique. En effet, que ce soit du point de vue de l'offre ou de la demande, du développement ou de la régulation la place des acteurs dans le tourisme est très capitale. Ils représentent les composantes d'un système humain structuré, au sein duquel ils entrent en collaboration dans l'optique de donner vie à leurs destination touristique. Ce jeu d'acteurs est un point important à soulever et à bien étudier pour comprendre quelle est la place de ces acteurs dans la mise en tourisme des potentialités en sommeil. Connaître leurs logiques et leurs stratégies, exige que nous nous appuyions vraiment sur l'approche systémique, parce que c'est la synergie entre ces acteurs qui fait le développement du tourisme. La figure ci-dessous illustre bien cette interrelation.



Source : S. Lejeune/ A. Huet, 2010, adapté par Maiyamooh .F B

Figure 4: Système touristique et jeux d'acteurs

2.4.4. Collecte des données

2.4.4.1. Types de données

Dans le cadre de notre méthodologie, nous avons effectué la **collecte des données** sur le terrain. Ces données sont d'ordre *secondaire et primaire*.

2.4.4.1.1. Collecte des données secondaires

En effet, pour ce qui est des **données secondaires**, il faut dire que c'est une phase de collecte d'informations qui s'appuie sur la *recherche documentaire*. Pour mener cette recherche, nous nous sommes rendus tout d'abord dans les bibliothèques (bibliothèque des masters de l'Université de Yaoundé I, bibliothèque de l'école normale supérieure de Yaoundé, la bibliothèque du MINTOUR, et celle du ministère de la recherche scientifique et de l'innovation (MINRESI), à la direction nationale des archives), à l'institut national de cartographie (INC) pour avoir la carte de notre zone d'étude.

Ensuite, nous avons également interrogé les moteurs de recherche sur **internet** pour nous approprier des connaissances portant sur toute la littérature qui a été produite sur l'axe sur lequel est focalisé notre thème de recherche. En lisant les différents auteurs qui ont écrit des articles sur le tourisme, nous avons pu comprendre ce qu'ils pensent et identifier les manquements à leurs pensées afin de pouvoir apporter notre contribution par rapport à ces insuffisances, c'est-à-dire les limites de leurs pensées. Et donc, en faisant ces lectures nous avons ainsi rédigé notre revue de littérature (contexte scientifique). Cependant, nous aurons en plus des données secondaires, d'autres types de données appelées **les données primaires**.

2.4.4.1.2. Les données primaires

Elles sont issues du terrain. Nous avons tout d'abord procédé par ***l'observation***; puisqu'elle nous a permis d'avoir une vue globale sur les réalités de notre milieu d'étude afin de voir ce qui empêche le *développement du tourisme à Batchenga alors qu'il ya dans cette localité, un énorme potentiel touristique à savoir les chutes de Nachtigal qui peuvent attirer les touristes*.

Ensuite, nous avons mené une ***enquête par questionnaire***. Nous avons commencé par monter le questionnaire à l'aide de nos questions de recherche, de nos hypothèses, de nos objectifs, de l'opérationnalisation de nos concepts et tout ceci en rapport avec les indicateurs pour l'administrer à nos enquêtés qui sont en réalité notre population cible. Nous avons travaillé avec les ménages.

Enfin, nous avons soumis nos **guides d'entretien** aux personnes ressources de la localité. Ils nous ont donné des réponses fiables suivant nos préoccupations. Lors de cet exercice, nous avons interviewé des personnalités telles que le délégué départemental du tourisme, le Maire de la commune de Batchenga, le chef traditionnel de Nachtigal (chefferie de 2^{ème} degré) et quelques anciens de la localité, les responsables des établissements d'hébergement (auberges) et les guides traditionnels à Nachtigal.

2.4.4.2. Population étudiée ou population cible

Il s'agit de la population de Batchenga essentiellement et de toute autre personne susceptible de nous fournir les informations nécessaires pour cette étude. Nous avons enquêté :

La population cible : les ménages des différents groupements de l'arrondissement de Batchenga

- La Population accessible : l'Elite, les personnes ressources, les experts en tourisme et développement.

2.4.4.3. Types d'enquêtes

Nous avons procédé à une enquête par sondage. Les outils d'enquête retenus étaient le questionnaire et le guide d'entretien. Nous avons utilisé le questionnaire pour la population cible ; et le guide d'entretien pour la population accessible.

2.4.4.4. Technique d'échantillonnage

La population de Batchenga étant relativement réduite et très peu hétérogène, nous avons procédé à un échantillonnage aléatoire simple. Pour déterminer l'échantillon représentatif, nous avons utilisé la formule de **Nwana (1982)**. Cette formule stipule que :

- Si la population cible est constituée de milliers de personnes, la population représentative doit être inférieure ou égale à 10% maximum;
- Si cette population est de plusieurs centaines, 20% d'enquêtés sera représentatif ;
- Enfin, si la population d'étude est de quelques dizaines, 40% sera représentatif.

D'après les données du **BUCREP(2005)**, la somme des ménages des différents groupements que sont **Batchenga ville, le groupement Batchenga et le groupement Benyada-sud** nous donne 1569 ménages. Ce chiffre obéit au premier principe de **Nwana**. Ainsi nous avons donc appliqué un taux de sondage de 6,38%. Soit 100.10 ménages sur les 1569 ménages au total, que nous avons arrondis à 100 compte tenu du temps qui nous est imparti. Dans chaque ménage, nous avons interrogé un individu ; soit le père, la mère ou un enfant d'au moins 20ans. Nous avons donc enfin de compte enquêté dans 100 ménages.

Pour attribuer les questionnaires dans chaque groupement, nous nous sommes servis des chiffres du **BUCREP (2005)**. Nous avons multiplié la somme totale des ménages de chaque groupement par 100% et divisé la réponse par le total de tous les ménages. La même chose a été faite pour tous les trois groupements afin de connaître le nombre de ménage à enquêter et le nombre de questionnaires à administrer dans chaque groupement.

Exemple : Soit **1569**, la somme totale des ménages de l'arrondissement de Batchenga, correspondant à **100%** et **596**, la somme des ménages de Batchenga ville.

Calculons le nombre de questionnaire à administrer dans Batchenga ville.

AN: 1569 → 100%

$$\longrightarrow \frac{596 \times 100}{1569} = 37.98\% = 38 \text{ ménages à enquêter dans Batchenga ville.}$$

596 → ?

Nous avons procédé de la même manière pour les deux autres groupements à savoir, le groupement Batchenga et le groupement Benyada- sud, puis nous avons obtenu ce tableau des ménages à enquêter dans l'arrondissement de Batchenga.

Tableau 3: Ménages enquêtés dans l'arrondissement de Batchenga

GROUPEMENTS	VILLAGES	EFFECTIFS	POURCENTAGES	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES
Groupement Batchenga ville	-Ballon 1 -Ballon 2 -Emana- Batchenga	596	37.98%	38
Groupement Batchenga	-Biyaga -Mebassa -Nalassi -Nachtigal -Ndji -Olembe -Otibili	541	34.48%	34
Groupement	-Ebang-Minala	432	28.53%	28

Benyada-sud	-Elon -Emana- Benyada -Famenassi -Nkolkpali -Nkolmekok			
Total	16 villages	1569 ménages	100%	100 questionnaires

***Source** : Enquête de terrain Octobre 2015-janvier 2016*

Enfin, nous aurons à établir **des guides d'entretiens** qui vont nous aider à mieux cerner les problèmes qui se posent, en discutant avec des personnes ressources; On pourra donc à la fin de nos interviews avoir une réponse à notre problématique qui est celle savoir qu'est-ce qui entrave la mise en tourisme des chutes de Nachtigal pour un développement du tourisme à Batchenga ? La collecte étant terminée, il reviendra de consacrer notre temps à l'analyse et au traitement des données obtenues.

2.4.5. Traitement et analyse des données d'enquête

2.4.5.1. Traitement statistique

Cette partie concerne :

- Le dépouillement des données de questionnaires et des guides d'entretien. Après dépouillement, avons introduit les données dans un masque de saisie contenu dans le logiciel de traitement statistique. La mise en forme de nos données statistiques s'est faite grâce aux logiciels tels qu'**Excel** et **SPSS** pour *effectuer des calculs, monter des tableaux et faire des graphiques* (des diagrammes, des camemberts, des courbes etc.).
- puis nous allons les classer suivant l'ordre des hypothèses de recherche émises dans le cadre de notre étude.
- Ensuite, nous allons créer une base de données statistique obtenue après dépouillement, nous permettant de réaliser des diagrammes, des camemberts, des courbes justifiant l'état de la situation sur le terrain.
- Avant de commencer le traitement, avons fait une dernière descente sur le terrain pour vérifier la véracité des informations collectées afin d'éviter que nos résultats soient biaisés.

2.4.5.2. Traitements cartographiques et images

Les cartes sont d'une très grande utilité en géographie, elles permettent de résumer de grandes quantités d'informations. Plusieurs cartes seront réalisées par l'intermédiaire des logiciels suivant : Adobe Illustrator CS 5.

2.4.5.3. Traitement d'images

Les photos que nous allons prendre sur le terrain seront traitées avant d'être intégré dans notre travail. Ce traitement permettra de corriger certains bruits que pourrons causer la météo (l'effet du soleil, la nébulosité etc.) et nous permettre de recentrer nos photos. Tous ces traitements photographiques seront faits grâce au logiciel de retouche photo Adobe Photoshop CS 5, ainsi que picasa3. Nos prises de vue seront effectuées à base d'une caméra numérique et d'un téléphone androïde 3G.

2.5.DIFFICULTES RENCONTREES

Pendant nos travaux de recherche, nous avons rencontré de nombreux obstacles. Nous pouvons structurer ces obstacles à quatre niveaux à savoir premièrement la difficulté financière, deuxièmement la difficulté liée à l'accessibilité, troisièmement les problèmes liés à l'accès aux données et quatrièmement la réticence de certains ménages.

2.5.1. Difficultés financières

La recherche demande beaucoup de financement. Mais alors, il n'est pas toujours facile pour un étudiant sans bourse, ni salaire, de disposer facilement des fonds lui permettant d'effectuer normalement ses recherches sur le terrain et surtout à temps. Nous avons été parfois obligé de renvoyer certaines descentes sur le terrain parce que les moyens financiers nous faisaient défaut. En plus, nous avons avec nous une équipe d'enquêteurs que nous avons formé dans le cadre de la collecte des informations sur le terrain. Ce Team constituait en effet des bouches à nourrir pendant le travail. Il nous a fallu aussi avoir assez d'argent pour assurer leur transport à chaque fois qu'il fallait aller sur le terrain (Yaoundé- Obala ; Obala- Batchenga; Batchenga- Nachtigal), ainsi que leur motivation pour ne pas les décourager. Mais malgré cette carence en terme de finance, nous nous sommes battu à notre niveau et avec l'aide des membres de la famille à braver cet obstacle pour obtenir nos résultats.

De plus, nous avons aussi eu du mal à rentrer en possession de notre attestation de licence à l'université pour pouvoir compléter notre dossier de « plein droit » à l'ENS. Il a fallu suivre le dossier et attendre pendant 05 mois pour l'obtenir. Cette lenteur administrative qui est par ailleurs un véritable problème d'administration au Cameroun en général et dans l'administration scolaire en particulier, nous a perdu assez de temps pour la rédaction de ce mémoire de fin de cycle.

2.5.2. Les difficultés liées à l'accessibilité

Accéder aux chutes de Nachtigal n'a pas été chose facile pour nous. Arrivé à Nachtigal et plus précisément au bord de la Sanaga le premier jour, il a fallu dans un premier temps prendre la pirogue pour y arriver et toucher la réalité du doigt, c'est-à-dire bien explorer le site. Nous étions en pleine période de crue. A cette période, la Sanaga est très haute et violente. Ne pouvant pas rentrer sans avoir vu le potentiel en question, nous avons pris le risque d'aller à pirogue avec le guide traditionnelle jusqu'à quelques mètres des chutes de Nachtigal. Cette pirogue ne pouvait pas arriver jusqu'au pied des chutes à cause des vagues qui ne cessaient de nous repousser. Dans un deuxième temps, nous avons décidé d'observer le plus grand bras de nos chutes. Et pour y arriver, il faut prendre la piste (350m de long) et fouler les herbes à pied. Elle paraît interminable lorsqu'on commence à marcher.

2.5.3. Les difficultés liées à l'accès aux données

Les données secondaires n'ont pas été faciles à trouver. La recherche documentaire que nous avons engagé dans certaines bibliothèques a été juste une perte de temps parce que ces bibliothèques donnaient l'impression à partir de leurs registres, de contenir assez d'ouvrages importants sur le tourisme mais lors des fouilles nous nous sommes rendu compte qu'elles étaient très pauvres. On déplore l'absence totale des ouvrages qui traitent du tourisme. La bibliothèque du MINRESI en est une illustration.

Une autre difficulté réside au niveau de l'accès aux informations primaires, c'est à dire les informations de terrain. Arriver à Batchenga il a fallu d'abord se rendre chez le chef de terre (sous-préfet), attendre pendant des heures pour qu'il nous autorise à faire une descente sur le terrain.

Les responsables des services déconcentrés de l'état ont mis du temps pour nous accorder des séances d'entretien. Compte tenu du temps très réduit et aussi du fait qu'il fallait à chaque fois faire des va et vient, nous avons dû faire plusieurs voyages pour obtenir satisfaction. L'entretien qui devait se réaliser avec le sous-préfet de Batchenga à finalement avorté, ceci à cause de son indisponibilité. Il en est de même avec certains chefs de la localité à l'exemple du chef de groupement Batchenga, qui au lieu de nous recevoir, était tout le temps en train de tenir des assises avec les hommes de sa localité question de trancher les litiges fonciers. Les rendez-vous ont été fixés à plusieurs reprises mais sans succès.

Les agents communaux étaient très réticents lors de nos passages dans leurs différents services. Le maire et le secrétaire de la mairie ont carrément refusé de nous accorder le plan communal de développement (PCD) de la commune, nous disant que ce document n'est pas encore validé. Néanmoins, ils nous ont permis de le feuilleter sur place, de filmer quelques pages et de le remettre.

2.5.4. La réticence de certains ménages

L'enquête par questionnaire dans certains ménages n'a pas été aisée, étant donné que pour certains nous étions des espions. D'autres ont complètement refusé de recevoir dans leurs domiciles en nous disant qu'ils ont mieux à faire et que nous allons leur perdre du temps. Les réponses de certaines personnes interviewées n'étaient pas correctes. Pour d'autres il a fallu faire appel au traducteur c'est-à-dire quelqu'un qui a une bonne maîtrise des deux langues, le français et la langue locale pour faciliter l'échange ou la conversation avec le chef de ménage. La figure 4 présentée ci-dessous démontre de façon résumée, la procédure qui nous a permis de parvenir aux résultats de notre travail.

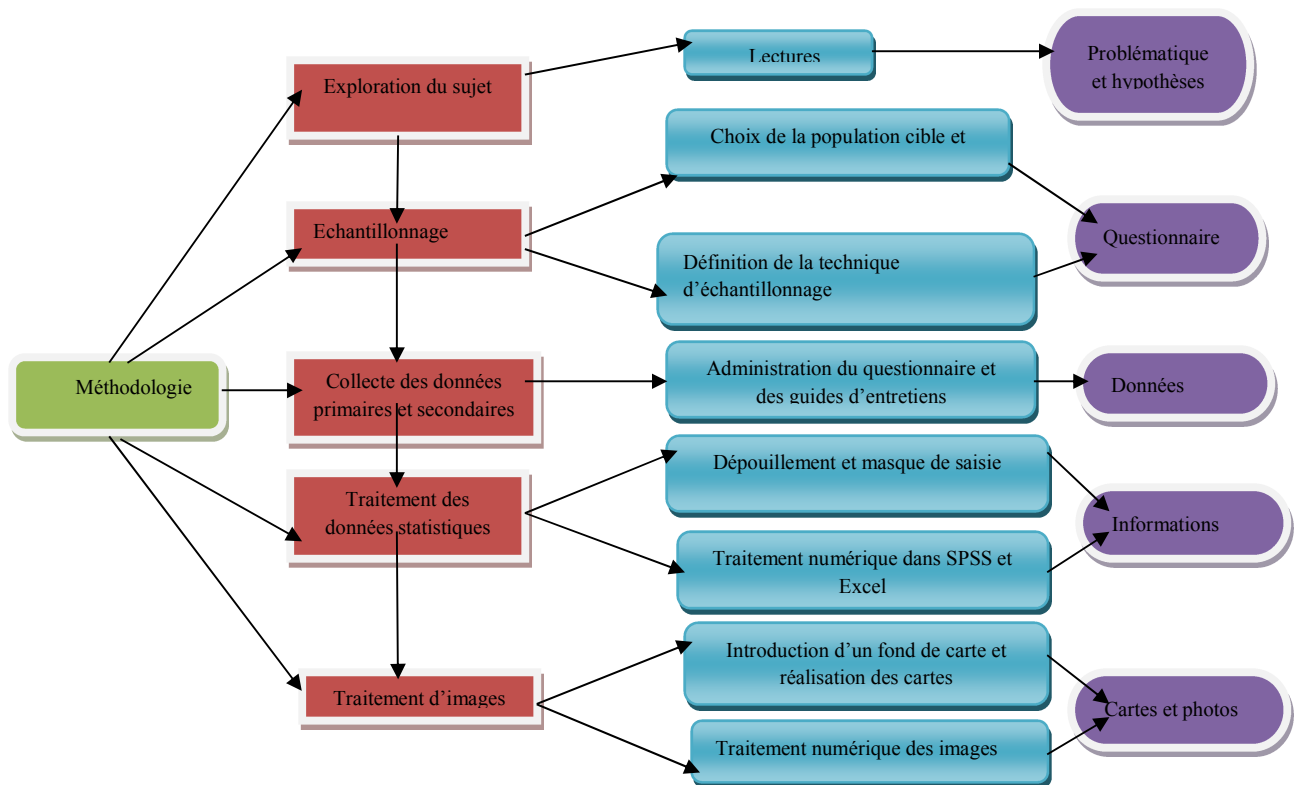


Figure 5: Démarche méthodologique

Parvenu au terme de ce chapitre où il était question pour nous d'élaborer un cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique, nous retenons que cette section vient concasser notre thème d'étude dans tous ces détails en terme de conceptualisation pour nous amener à l'essentiel de ce qu'il y avait à chercher. On également ressortit des théories qui vont dans la même direction que notre sujet et qui permette d'assimiler le bien fondé de notre thématique à travers un certain nombre d'idéologies provenant des auteurs. Notre sujet de recherche sera donc traité sur la base de la méthode hypothéticodéductive suivis d'une démarche systémique que nous avons choisie, et c'est à travers cette méthodologie que nous pouvoir arriver à nos résultats finaux.

Pour conclure cette partie, nous pouvons dire tout simplement que ces deux chapitres consistaient à ressortir respectivement l'exploration du sujet et le cadre conceptuel, théorique, opératoire et méthodologique. Ces deux premières sections nous ont permis de comprendre le sujet dans ses différents compartiments, c'est-à-dire du contexte jusqu'à son intérêt d'étude (plus-value) et de la conceptualisation jusqu'à la méthodologie à appliquer. Notons également que

ces deux compartiments nous ont permis de décortiquer les contours de notre sujet et de montrer ce qu'il ya lieu de faire dans notre travail. Apres avoir compris le fondement de notre objet de recherche à travers la présentation de ces deux chapitres, il est important de rentrer dans le sujet en question et de voir comment se présente d'entrée de jeu, les chutes de Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga.

DEUXIEME PARTIE : LES CHUTES DE NACHTIGAL DANS L'ARRONDISSEMENT DE BATCHENGA

Dans la deuxième partie, il est question du travail de terrain proprement dit. Ce travail est basé sur la recherche, la collecte et le traitement des données sur les chutes de Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga. Nous allons le montrer à travers l'application de cet exercice scientifique dans les chapitres 3 et 4. Ainsi, le troisième chapitre va porter sur l'état du tourisme autour des chutes et par extension à Batchenga et le quatrième, sur les entraves à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal qui constituent pour nous un potentiel attrayant. On pourra à partir de ces deux sections comprendre la situation du tourisme autour des chutes de Nachtigal à Batchenga et de relever obstacle à la mise en tourisme de ce potentiel.

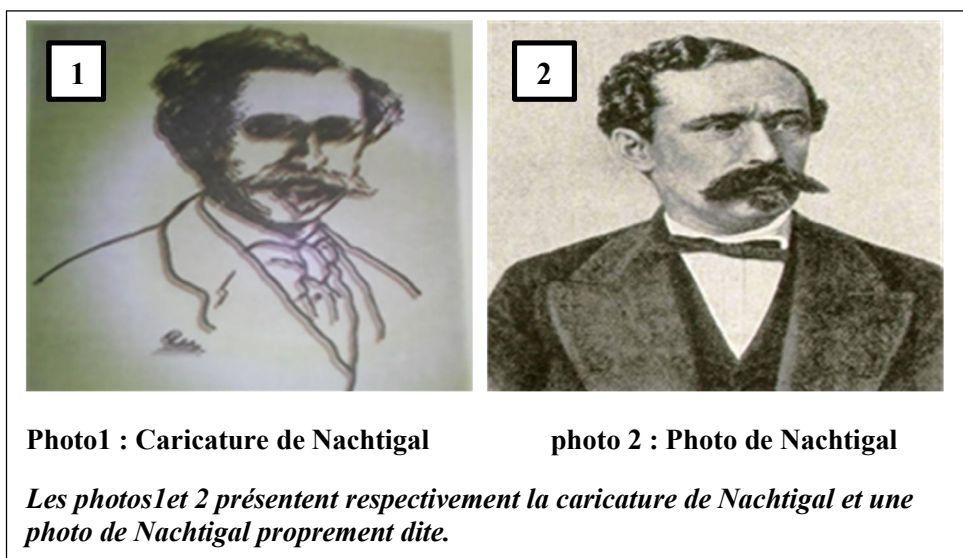
**CHAPITRE 3 : SITUATION
GEOGRAPHIQUE ET EXPLOITATION
TOURISTIQUE DES CHUTES DE
NACHTIGAL**

Dans cette section de travail, il est question de faire la situation du tourisme autour des chutes de Nachtigal et par extension à Batchenga. En clair, il s'agit de relever la fréquentation ou alors les visites, les acteurs en présence, les infrastructures de base ou d'accompagnement, les infrastructures touristiques, les potentialités touristiques existantes et les effets induits par cette ressource touristique qui est pour nous un site d'attractivité.

3.1. LES CHUTES DE NACHTIGAL ET LES FREQUENTATIONS TOURISTIQUES

3.1.1. Les chutes de Nachtigal : un potentiel touristique attrayant

Les *chutes de Nachtigal* se trouvent près d'un petit village appelé Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga. Ce village est situé à 4.5 km de la ville de Batchenga. C'est le village hôte. « L'histoire nous révèle que ces chutes ont été découvertes par un explorateur allemand, le nommé **Gustav Nachtigal** vers la fin du XIX^{ème} siècle. Celui-ci s'était donné pour défis de parcourir le plus long fleuve du Cameroun et dans cette aventure il a donc découvert les chutes auxquelles il a attribué son nom, Nachtigal », nous dit le chef de Nachtigal, monsieur **Bono Medji**. Au niveau de ces hydrômes, Nachtigal avait hissé un poteau métallique portant le drapeau Allemand. Sur le mat de ce drapeau, celui-ci avait également marqué son nom. Ces signes représentaient en quelque sorte une certaine appropriation de ce milieu naturel. Le drapeau qui fut élevé par cette figure historique n'existe plus, mais le support qui portait les couleurs nationales allemandes et son nom, demeurent une encre indélébile jamais effacée dans ce site.



Source : Engelbert Mveng., 1979, page 162

Planche photographique 1: Gustav Nachtigal : L'explorateur des chutes

Ces chutes de Nachtigal qui sont en réalité des cataractes, comptent 4 bras majeurs qui dévalent la petite pente d'à peu près 2m de haut et qui s'étend sur une distance d'environ 100m de large. Sur plusieurs de nos sens, le spectacle est saisissant. Les eaux dévalent en cascades suscitant des points d'impacts où naissent et tourbillonnent des persistants nuages d'écumes surtout en matinée. Ça et là autour des rapides, des rochers saillants déchirent le rideau d'eau qui coule et engendre un bruit comparable à celui d'un moteur de voiture sport. Une autre observation permet de voir que les chutes sont nées de l'obstacle naturel qu'on trouve dans la Sanaga. Il s'agit d'un certain nombre d'îlots qui effleurent en plein milieu du cours d'eau créant

une petite dénivellation sur une largeur de près de 100m et donnant naissance à des cascades qui sortent de part et d'autre de ces îlots.



Photo3 : Une vue panoramique des chutes de Nachtigal



Photo 4 : La première chute



photo 5 : La deuxième chute

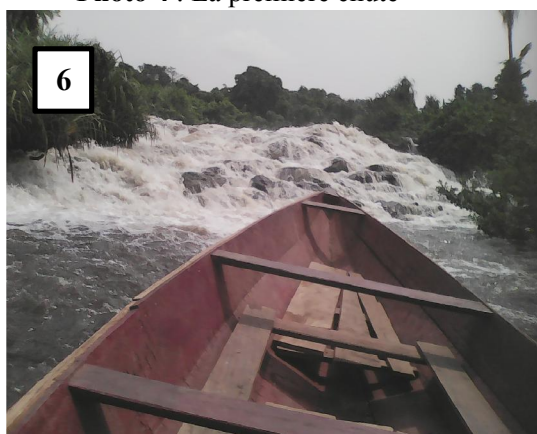


Photo 6 : La troisième chute



Photo7 : La quatrième chute

La photo 3 présente une vue panoramique des 04 bras que comptent la chutes de Nachtigal. Les photos 4,5 et 6 représentent les trois petits bras, et la photo 7 ,le grand bras.

Source : Cliché maiyamoooh, Février 2016

Planche photographique 2: Les chutes de Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga

3.1.2. La fréquentation touristique à Nachtigal

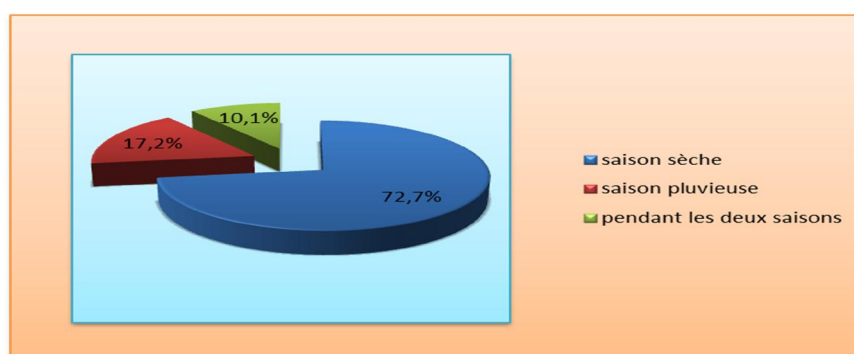
Ici, il est question de voir à peu près le nombre de personnes qui visitent les chutes de Nachtigal et de connaître également leur provenance. On se rend compte après les enquêtes de terrain que 65,6% de ménages visitent les chutes au moins 4 fois par an.

Tableau 4: Nombre des visites des chutes effectuées par les ménages par an

Nombre de visites par an	Effectifs	Fréquences valides %
<i>Zéro fois</i>	1	1,1%
<i>Une fois</i>	11	11,8%
<i>Deux fois</i>	11	11,8%
<i>Trois fois</i>	9	9,7%
<i>Plus de trois fois</i>	61	65,6%
Total	93	100%

Source : Enquête de terrain Janvier 2016

En dehors de ménage, on observe aussi des visiteurs qui viennent d'ailleurs. Ils sont de provenances diverses. Certains viennent des villages voisins et des grandes villes du Cameroun (Yaoundé, Douala, Bafoussam...) et d'autres des pays étrangers (France, Allemagne, Angleterre, Mali, chine ...). On note une très grande fréquentation en saison sèche qu'en saison de pluies pour la simple raison qu'en saison sèche, on assiste à l'étiage. Le cours d'eau perd son volume, ce qui permet une bonne visibilité des chutes et l'accessibilité devient facile pour les pirogues à moteur et les pirogues à pagaies. Par contre, en saison pluvieuse les fréquentations sont moins importantes à cause de la montée des eaux (crues). D'après nos enquêtes de terrain, 72,7% de ménages confirment qu'effectivement, les fréquentations sont plus importantes en saison sèche qu'en saison pluvieuse 17,2%. Les autres 10,1 % disent que les touristes et visiteurs fréquentent les chutes pendant les deux saisons. C'est ce que représente la figure ci-dessous.

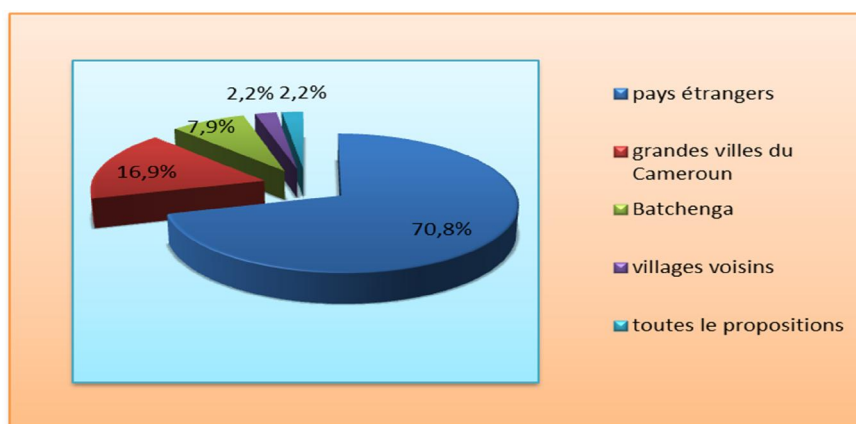


Source : Enquête de terrain Janvier 2016

Figure 6: Fréquentation touristique des chutes de Nachtigal

Par semaine, on enregistre en moyenne 10 touristes. Le transport des touristes pour les chutes est assuré par les pirogues au prix de 5000 francs pour la pirogue à moteur et 2000 francs pour les pirogues traditionnelles. Après enquête de terrain, 70,8 % de ménages attestent que nombreux sont les visiteurs qui viennent de l'extérieur c'est-à-dire des pays étrangers. Les restes 16,9%,

7,9%, 2,2%, 2,2 % disent que les autres touristes et visiteurs viennent respectivement des grandes villes du Cameroun, de Batchenga, des villages voisins et de tous ces lieux proposés.



Source : Enquête terrain Janvier 2016

Figure 7: provenance des touristes

3.2.TYPOLOGIE D'ACTEURS EN CHARGE DE LA MISE EN TOURISME DES CHUTES DE NACHTIGAL : LEURS STRATEGIES ET LOGIQUES

« Ni les problèmes, ni les contraintes, ni les opportunités, ni les objets immatériels, ni les structures formelles, ni les institutions n'existent en soi, en dehors et indépendamment de l'action des acteurs ». **FRIEDBERG et Al., (1993)**. Rappelons qu'un **acteur** est toute personne ou groupe d'individus organisés exerçant une action dans un cadre ou dans un domaine précis. Il fonctionne sur la base d'une feuille de route qui porte un certain nombre d'objectifs dont il s'est fixé et qu'il devra atteindre. L'acteur qui agit dans la cadre de la touristification d'une localité contribue d'une manière ou d'une autre au développement de cette même localité. C'est donc dans ce sens que « *l'acteur de développement local est tout individu ou toute institution qui œuvre à l'édification, à la promotion, et à l'avancée de l'économie ou du développement d'une localité quelle que soit la logique ou la stratégie adoptée* » (**Ndock Ndock.G, 2013, page 304**). Ceci étant, il nous revient de repérer les acteurs du développement touristique à Batchenga et de voir leur rôle ainsi que leurs initiatives concernant les chutes de Nachtigal. Nous allons les présenter par catégorie. Il faut voir d'une part ce que font les acteurs étatiques et d'autre part ce que font les acteurs non étatiques pour ce qui est du développement du tourisme dans l'arrondissement autour du potentiel touristique que représentent les chutes de Nachtigal.

3.2.1. Acteurs institutionnels

Les acteurs institutionnels encore appelés acteurs étatiques sont ceux-là qui dépendent du pouvoir central et qui représentent en quelque sorte une courroie de transmission entre le pouvoir central et la commune de l'arrondissement de Batchenga. Il est donc question de l'Etat central, des ministères et leur délégation, de la commune d'arrondissement de Batchenga.

3.2.1.1. Le ministère du tourisme et de loisirs (MINTOUL) : l'état central

Le ministère de tourisme et de loisirs est le principal acteur étatique qui s'occupe de l'industrie touristique au Cameroun. Il prend cette appellation de MINTOUL en 2012 après avoir connu une évolution à long terme. Cette évolution est marquée par les étapes suivantes :

- Office National du Tourisme, créé par décret n°60/146 du 03 août 1960 ;
- Ministère de l'Information et du Tourisme créé en 1966 ; il a coexisté pendant 4 ans avec l'Office ;
- Commissariat Général au Tourisme créé par Décret n°70/DF/279 du 12 juin 1970
- Délégation Générale au Tourisme, créée par Décret présidentiel n°75/469 du 28 juin 1975 ;
- Secrétariat d'État au Tourisme, créé par Décret présidentiel n°86/146 du 12 décembre 1986 ;
- Direction Générale du Développement Touristique, créée en 1988 à la faveur d'une réorganisation du Gouvernement, son existence fut de très courte durée ;
- Ministère du Tourisme, créé par Décret présidentiel n°89/676 du 13 avril 1989.

L'organisation du Ministère du Tourisme est régie par le décret n° 2005/450 du 09 novembre 2005. Pour l'accomplissement de ses missions, le Ministère du Tourisme dispose entre autres d'un Secrétariat Particulier, de deux (02) Conseillers Techniques, d'une administration centrale, de services déconcentrés et de services extérieurs. Aux termes de ce décret, le Ministère du Tourisme est chargé :

- De l'élaboration des stratégies et des plans de développement du tourisme ;
- De l'inventaire et de la mise en valeur des sites touristiques.
- De la formation en matière touristique et hôtelière ;
- De l'élaboration des normes dans l'hôtellerie et la restauration ainsi que du contrôle des établissements de tourisme ;
- De la promotion du tourisme intérieur ;
- De l'élaboration des projets de textes relatifs au tourisme ;
- Des relations entre le Gouvernement et les associations ou les organismes privés nationaux ou étrangers intéressés par le tourisme au Cameroun.

Ces différentes évolutions structurelles traduisent la volonté des pouvoirs publics de trouver la meilleure formule possible pour permettre au secteur touristique de contribuer efficacement au développement économique, social et culturel du Cameroun (SSDTC, 2005). Il opère à travers la délégation départementale du tourisme qui joue le rôle de relayeur des politiques définies par le haut à l'échelle départemental ; raison pour laquelle les délégations départementales sont créées.

➤ La délégation départementale du tourisme et de loisir de la Lékié

C'est un service déconcentré du Mintoul exerçant dans le développement du tourisme à l'échelle départementale. **L'article 4 alinéa 2 de la loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique et l'article 5 alinéa 2 de la récente loi n° 2016/006/ du 18 Avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisir au Cameroun (voir annexe)** précisent que les administrations publiques de l'état, les organismes publiques et parapubliques, les collectivités territoriales décentralisées doivent dans le cadre de leurs missions respectives, promouvoir les activités touristiques dans leur politique sectorielle. A cet égard, ils organisent des campagnes de sensibilisation dans le but d'assurer une véritable culture touristique. De ce point de vue, la délégation départementale du tourisme et des loisirs de la Lékié a donc pour rôle de recenser tous

les sites touristiques existants dans le département et assurer la promotion de ces derniers tout en restant en droite ligne avec les prérogatives prédéfinies par l'Etat central. Après avoir confié l'entière responsabilité de gestion des ressources au niveau local comme l'exige les lois mises en place, le gouvernement central va donc s'assurer du contrôle et de l'appui financier de ces démembrements pour veiller à l'utilisation efficiente des fonds alloués et aussi du respect des objectifs définis dans le cahier de charge de la tutelle tout en respectant leur autorité au niveau local. Mais seulement, lorsqu'on va sur le terrain on note une très faible contribution de cette délégation en termes de promotion des chutes de Nachtigal.

3.2.1.2. Les services déconcentrés de l'Etat central

Il s'agit des différents départements ministériels tels que :

➤ **Le ministère de l'administration territoriale et de la décentralisation (MINATD)**

Il assure la tutelle des collectivités territoriales décentralisées en sensibilisant les autorités exerçant dans ce cadre et surtout en insistant sur la promotion du tourisme au Cameroun. Ce département ministériel exige une réduction des postes de contrôle question de limiter les tracasseries policières, puis renforce également les mesures visant à améliorer l'accueil et la sécurité des touristes pendant leur séjour au Cameroun en général et dans les localités hôtes en particulier. A Nachtigal, ce service n'a rien fait sur le plan sécuritaire. Mais à Batchenga on trouve un poste de police et une brigade de gendarmerie.

➤ **Le ministère des forêts et des faunes (MINFOF)**

D'après le décret n°2005/099/ du 06 avril 2005, organisant le MINFOF et complété par le décret n°2005/495 du 31 décembre 2005. Il est chargé de la gestion des aires protégées notamment les espèces animales et les espèces forestières. En clair, c'est à travers sa délégation que le ministère parvient à se faire ressentir sur le terrain. On arrive ainsi avec l'aide des délégués à sensibiliser les populations locales l'effet du braconnage, la surpêche au niveau des chutes de Nachtigal et les coupures abusives des espèces floristiques à sauvegarder, Comme le cas de l'espèce végétale d'origine allemande appelée communément le **Tek**. On la retrouve tout le long de la route qui mène à Nachtigal.

➤ **Le ministère de l'enseignement supérieur (MINESUP), le ministère de l'enseignement secondaire (MINSEC) et le ministère de l'éducation de base (MINEDUB)**

Ces trois (03) ministères à travers leurs délégations départementales respectives et surtout en partenariat avec la commune de Batchenga, ont pour rôle principal d'assurer la formation et le perfectionnement du tourisme à travers la création des écoles ou établissements techniques aux attraits touristiques et de l'harmonisation régulière des enseignements dans ce domaine de tourisme et d'hôtellerie. Le tableau ci-dessous nous présente les différents établissements publics maternels et primaires ainsi que des établissements secondaires créés dans l'arrondissement de Batchenga respectivement par le MINEDUB et le MINSEC, mais dont les enseignements en matière de tourisme et hôtellerie ne sont pas encore une réalité. Il manque donc à cette localité un établissement de formation en tourisme et hôtellerie pourtant on a un site touristique reconnu de ce côté-là. Mais on observe que les établissements scolaires existants, permettent d'assurer l'éducation des jeunes qui sont assez majoritaires. MINEDUB par exemple contribue à l'amélioration de l'éducation de base à travers l'augmentation du paquet minimum en mettant à la disposition des enseignants des matériels et fournitures scolaires (matériel didactique).

Tableau 5: Les établissements primaires et secondaires à Batchenga

Ministères	MINESEC			MINEDUB		
	Lycée classique	CETIC	CES	Ecoles maternelle publique	Ecoles primaires publiques	Ecoles primaires privées
Nombres	01	01	01	03	07	03

Source : Enquête de terrain, février 2016.

Malgré une absence des enseignements à caractère touristique, les chefs d'établissements programment au moins des excursions suivant un emploi de temps scolaire bien défini pour amener les enfants sur le terrain découvrir de leurs propres yeux, les merveilles de la nature. Ces excursions se font généralement en début de weekend au niveau des chutes de Nachtigal. Il en est de même pour les étudiants de faculté (Yaoundé I) qui organisent parfois des voyages d'études ou des colonies de vacances pour aller visiter les chutes de Nachtigal à Batchenga.

➤ **Le ministère de finance (MINFI)**

Il agit dans le cadre de la fiscalité et de compte satellite du tourisme. En clair, il finance le secteur touristique. Mais on remarque avec beaucoup de regret qu'il ne finance pas véritablement ce secteur touristique puisque, depuis 2005 jusqu'à nos jours les chutes de Nachtigal souffrent d'une insuffisance en termes d'aménagement parce que cet acteur a toujours la main fermée.

➤ **Le ministère des travaux publics (MINTP)**

Il a pour rôle stratégique d'intervenir dans le cadre des travaux routiers qui visent justement à désenclaver les localités qui disposent des sites touristiques. Ainsi, on constate que cet acteur travaille plus ou moins en rapport avec la commune d'arrondissement de Batchenga lorsqu'il s'agit de mener les travaux d'entretien ou de réhabilitation de certaines pistes carrossables (à l'exemple de la route Batchenga- Nachtigal) qui sont généralement pour la plupart en mauvais état en saison pluvieuse. Il faut d'ailleurs ajouter que cet acteur a engagé un projet de construction de route dont les travaux vont bientôt commencer. Il s'agit de la route Batchenga-Nachtigal- Ntui- yoko, puisque notre site souffre d'un problème d'accessibilité, ce projet de route à venir va permettre de désenclaver la localité hôte et de résoudre par conséquent le problème d'accessibilité dans le site. Mais, seulement en dehors de cet axe routier principal, il existe aussi une piste secondaire qui à notre avis devrait être aménagée par ce département ministériel. Cette piste est prioritaire pour nous, car elle mène directement au niveau de la chute la plus grande ou alors du plus grand bras qui attire en grande partie les touristes.

➤ **Le ministère de la santé publique (MINSANTE)**

Il a cette responsabilité de couvrir tout le territoire national des hôpitaux et des centres de santé, et de les équiper tout en mettant en exergue une politique de médecine préventive à travers la promotion d'hygiène et salubrité sans oublier l'éducation sanitaire dans ces différentes structures. De pareilles actions sont incontournables dans la mesure où la mise en œuvre effective de ces infrastructures sanitaires permettrait en cas d'incidents majeurs subits par un touriste, de le

dépêcher de toute urgence vers ce centre médical pour les premiers soins. Batchenga dispose donc d'un (01) centre médical d'arrondissement(CMA) et deux (02) centres de santé intégrés. A 2km des chutes de Nachtigal et plus précisément dans un petit village appelé Otibili se trouve un centre de santé intégré mais qui souffre d'un problème de manque d'équipements et de bien d'autres outils de services sanitaires que le MINSANTE doit résoudre.

➤ **Le ministère de transport (MINT)**

Il prend part au développement de la politique de transport à travers la fixation des prix de transport. Il assure la tutelle des aéroports du Cameroun. En milieu local, il agit à partir des délégations et ces derniers en rapport avec les communes pour régler le secteur et mieux l'organiser en redéfinissant les principes de fonctionnement déjà préétablies par le ministère en question. C'est ainsi qu'à Batchenga aujourd'hui on compte plus de 127 motos taximan, regroupés en association(ASCOMOBA) et plus de 32 chauffeurs de taxi de brousse communément appelés « Opep »⁶. On a également une agence de voyage « *solidarité-plus* » qui assure la liaison entre **Obala** et **Nachtigal** en passant par **Batchenga**.

➤ **Le ministère de la communication (MINCOM)**

Il assure sur le plan national et à travers ses délégations une promotion du tourisme à partir des médias et les mass- média (télévision, journaux, radios, cinémas, publicités etc.). Ils ont aussi pour but d'informer les populations sur les lieux touristiques connues et vice versa. Les populations de Batchenga, inquiètes de la mauvaise qualité du signal sont obligées d'acheter les antennes paraboliques et des Démos pour pouvoir capter quelques chaînes de télévision dont la CRTV, CANAL2I. Les ondes radio présentent un bon signal malgré les légères perturbations qu'on enregistre quelquefois. Tous ces éléments permettent d'agrémenter le séjour des touristes qui visitent les chutes de Nachtigal et bien d'autres sites dans la localité.

➤ **Le ministère de l'eau et de l'énergie (MINEE)**

Il a pour rôle définir les projets liés à la production de l'énergie électrique ainsi que le projet de captage d'eau potable ou de construction des points d'eaux dans divers localités. Il est soutenu par le programme national du développement participatif (**PNDP**) et du fond spécial d'équipement et d'investissement intercommunal (**FEICOM**) qui à travers la délégation, construisent des points d'eau potable ou forages pour la population (un forage à Nachtigal). Les structures d'accueil ont besoin d'eau pour fonctionner sans oublier que le touriste qui arrive a également besoin de s'abreuver, faire sa toilette etc. D'où le projet de captage d'eau potable sur la Sanaga pour le ravitaillement de la ville de Yaoundé et ses environs. Toujours à Batchenga, On déplore l'action de la **Scanwater** qui a une mauvaise distribution et qui présente des châteaux à sec. Pour ce qui est de la **Camwater**, camerounaise des eaux(CDE), on note tout simplement un réseau non fonctionnel pour l'instant.

➤ **Le ministère de poste et de télécommunication(MINPT)**

Il a pour rôle d'inciter les opérateurs du secteur télécommunication à étendre la couverture des réseaux de téléphonie mobile pour faciliter la communication à distance dans toute l'étendue du territoire national en général et dans la localité de Batchenga en particulier. Le ministère est

⁶ Les *opep* : ce sont des taxis qui font dans clandestinité et qui font généralement les lignes brousse

appelé à suivre les projets en mettant au-devant des situations de terrains, la délégation départementale des postes et télécommunication de la Lékié qui va sous le contrôle de son ministère stimuler ou convaincre ces opérateurs (*Nexttel, Orange et MTN*) à installer leurs antennes. Aujourd'hui l'arrondissement tout entier est couvert par ces trois réseaux. Ce qui constitue un avantage technologique pour les touristes qui vont à Nachtigal.

3.2.1.3. Les collectivités territoriales décentralisées : la commune

La commune est l'un des acteurs majeur du développement du tourisme au niveau local. Au regard des prérogatives que lui confère le processus de décentralisation qui jusqu'ici tarde à être une réalité sur le terrain, la commune a aussi pour rôle d'assurer le développement socioéconomique, sportif, sanitaire, éducatif et culturel de la collectivité. Elle représente l'interface entre la population et l'Etat. Il faut dire que l'idée d'implémenter la décentralisation prend résolument corps au Cameroun suite à la mise sur pied de trois lois majeurs y relatives en 2004. La première loi est celle portant sur l'orientation de la décentralisation (**loi n°2004/017 du 22 juillet 2004**), la deuxième fixe les règles applicables aux communes (**n°2004/018 du 22 juillet 2004**) et troisième et dernière loi prévoit les règles applicables aux régions (**n°2004/019/ du juillet 2004**). La commune de Batchenga depuis sa création qui date du 24 Avril 1995, n'a pas toujours fait grand-chose en ce qui concerne le domaine touristique. Elle dispose de nombreuses potentialités touristiques mais jusqu'ici ne sont pas encore recensées sur la totalité. Elle mentionne dans le **PDC** l'existence dans la localité d'un très grand site à savoir les chutes de Nachtigal qui jusqu'ici ne sont pas encore viabilisées mais attirent un grand monde. En effet à 75m des chutes environ en passant par la piste situé à ½ km avant le bord, on y trouve des Bancs publics ou reposoirs longtemps aménagés par l'ancien maire de Batchenga et son équipe (**M. Njodo**), arrivé à la tête de la municipalité en 2002 et qui sera remplacé plus tard par le nommé **Etoga Etoga Joseph**. Aujourd'hui ces reposoirs sont abandonnés par la commune et l'espace qui abrite ces reposoirs aujourd'hui est transformé en un champ de manioc par les habitants qui vivent à proximité du site. Il y a donc là un souci de penser à redynamiser ce potentiel abandonné. C'est donc dans cette optique que le maire de Batchenga (**ETOGA Cécile**) et son adjoint **NKOULOU Henri Pascal** envisagent dans leur **PCD** la réhabilitation du site d'ici 2017 qui va s'effectuer par la construction d'un hôtel bungalow près des chutes à hauteur de 5 millions de francs avec l'appui du **FEICOM**, du **PNDP**, des partenaires et de l'état. Mais au regard des prérogatives de la municipalité, on constate à partir du **PDC** que la commune de Batchenga a majoritairement les yeux tournés vers les projets sociaux. Toutefois, beaucoup reste encore à faire en ce qui concerne la touristification des chutes de Nachtigal.

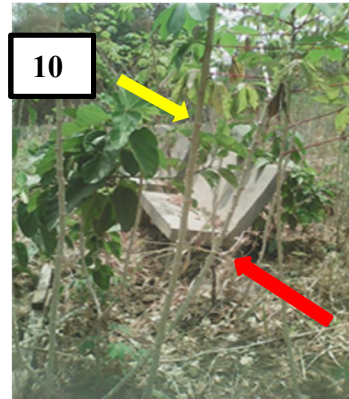


Photo 8 : Un reposoir dégradé **photo9 :** Un reposoir en bon état **photo10 :** Un reposoir transformé



Photo11 : Un sign board pour le projet de construction **photo 12 :** Hôtel de ville à Batchenga

Les photos 8, 9,10, 11et 12 sont respectivement le reposoir en détérioration, un reposoir encore en bon état, un autre reposoir envahi par les plantes de manioc, un panneau indiquant le projet de construction de l'hôtel de ville de Batchenga, l'hôtel de ville achevé

Source: Cliché maiyamooh, Août 2015 et février 2016

Planche photographique 3 : Développement des infrastructures touristiques et publiques à Nachtigal et à Batchenga

3.2.2. Un groupe d'acteurs non institutionnels mais très impliqué dans la touristification des chutes de Nachtigal

Le développement du tourisme est le résultat d'un ensemble d'initiatives pouvant aussi provenir des acteurs du secteur local. Cela relève des actions d'un certain nombre d'individus et structures qui peuvent contribuer non seulement à la touristification efficiente d'un site quelconque, mais aussi et surtout à l'amélioration des conditions de vie des habitants de la localité hôte.

➤ Les chefferies traditionnelles

Les chefferies traditionnelles sont des acteurs locaux qui contribuent d'une manière ou d'une autre au développement du tourisme. Reconnues en premier comme étant des sites touristiques ou patrimoines culturels vu l'ensemble des éléments dont elles disposent à savoir

l'histoire du peuple, les objets d'arts, la langue locale etc. L'arrondissement de Batchenga compte 16 chefferies. Parmi elles, les plus actives dans le développement du tourisme sont, la chefferie Ballon1, la chefferie de Ballon 2, la chefferie d'Emana- Batchenga (groupement Batchenga ville) et la chefferie de Nachtigal (groupement Batchenga). Ces chefferies jouent un très grand rôle en termes d'accueil et guident parfois des touristes étrangers qui viennent généralement les dimanches voir les chutes de Nachtigal.

De plus, elles informent les touristes sur l'histoire du site peu connue en leur donnant son importance et ses dangers sur le plan socio-culturel puis les indiquent les voies et moyens à prendre pour y arriver et leur donne des conseils sur les interdits. C'est donc de cette manière qu'elles contribuent à l'exposition de leurs atouts touristiques.

En dehors du tourisme, les chefferies ont pour responsabilités d'assurer le développement local. Sur le plan social, elles tranchent par la voie des chefs, toutes sortes de litiges concernant les terrains mal acquis (problèmes fonciers) et gèrent toutes les ressources naturelles qui se trouvent dans leur espace.

➤ **L'élite locale**

A Batchenga, l'élite est aussi considérée comme étant un acteur phare du développement touristique. Mais avant de voir son influence, il est très capital définir ce que l'on entend par élite. En fait, **l'élite** ici est une personnalité influente dans sa localité d'origine à cause de son statut qui peut être soit grand intellectuel, businessman ou homme d'affaires, politicien etc. Bref, être au-dessus des autres personnes de son village. Pour se distinguer clairement des autres, l'élite entreprend généralement des actions allant dans le sens du développement de sa localité. Dans le cadre du développement touristique, il peut réaliser une série d'infrastructures touristiques de base autour des sites en apportant ce qui est rare, précieux et qui commande ou flatte. Le concept d'élite devient donc une auto-qualification pour se démarquer de la « masse ». **Brunet et al, (1993) cité par Ndock .N,(2013)**. Nous avons par exemple l'ancien maire de Batchenga, **M. Etoga Dieudonné** qui, depuis le mois de Février dernier a entrepris les travaux de construction du tout premier Hôtel dans tout l'arrondissement. Il a décidé de le construire à Batchenga et non à Nachtigal à cause de l'insécurité. Cet hôtel aura 24 chambres modernes avec des douches internes, une grande salle de conférence, un salon d'accueil et une grande cuisine pour la restauration tout juste derrière. Selon les techniciens en charge de la réalisation de cet ouvrage, le bâtiment aura une structure horizontale. C'est vrai qu'il ne sera pas classé parmi les hôtels de hautes catégories à cause de sa capacité très limité mais pourra tout au moins accueillir les touristes qui viendront y habiter et faire leur tournée du côté de Nachtigal.



Source : Cliché Maiyamooh, février 2016

Planche photographique 4: Développement d'une infrastructure hôtelière à Batchenga

➤ **Les organisations non gouvernementales (ONG)**

Dans le domaine du tourisme, Batchenga ne dispose pas d'ONG intervenant dans le domaine du tourisme. Pourtant il existe plusieurs catégories d'ONG qui font dans le tourisme telles que les ONG internationaux et les ONG locales et autres organisations.

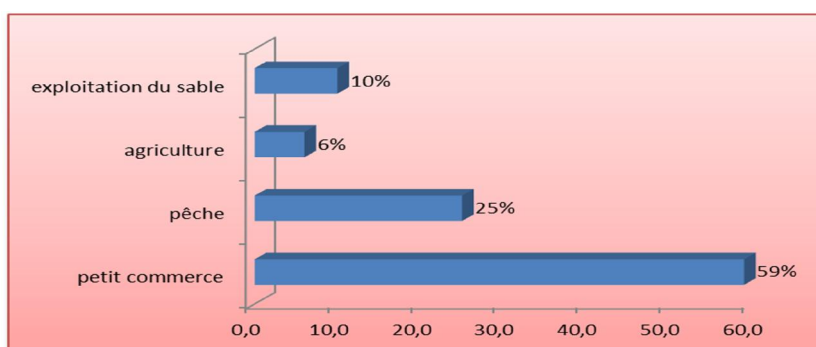
Les ONG internationaux les plus connues sont le World Wild Fund for nature(WWF), l'International union of conservation of nature (IUCN) et le réseau des aires protégées d'Afrique centrale (PARAC). Ils sont chargés respectivement de mettre en œuvre de nombreuses initiatives dans le cadre de l'écotourisme et plus précisément dans les espaces frontaliers aux aires protégées, la recherche des solutions concrètes et pérennes sur les questions portant sur les défis d'ordre environnementaux, du développement et la production des rédactions scientifiques ou ouvrages qui montre les procédures de développement de l'écotourisme.

Pour ce qui est des ONG locales et des autres organisations, nous avons par exemple au Sud-Ouest Cameroun le FAKO Tourism Board. Les autres organisations sont les groupes d'initiatives communes(GIC) qui sont également d'une importance capitale au sein des communes, car elles interviennent aussi dans l'élaboration des programmes et projets écotouristiques. Malheureusement à Batchenga, on n'a pas des GIC qui opèrent dans le cadre de la promotion du tourisme. La majeure partie de la population est tournée vers la pratique de l'agriculture. C'est-ce justifie le pourquoi de la prédominance des GIC exerçant dans le cadre de l'agriculture et de l'élevage. L'exemple est celui du GIC APADEJAL Batchenga-Nachtigal qui fait dans la production et la commercialisation de pores charcutiers dans le bassin de Batchenga Nachtigal, suite à un accord de coopération signé le 13 décembre 2011 entre le Cameroun et la Banque mondiale portant sur l'amélioration de la compétitivité agricole. Disons qu'avec l'agriculture, on peut aussi développer une autre forme de tourisme à savoir le tourisme agricole. Et à travers ce type de tourisme, le touriste peut par exemple voir le processus de production primaire du cacao.

➤ **Une population locale dynamique impliquée dans le développement du tourisme**

Dans l'arrondissement de Batchenga, la population est l'un des acteurs de premier rang dans le développement touristique. Ses localités sont peuplées par des communautés humaines. Ces

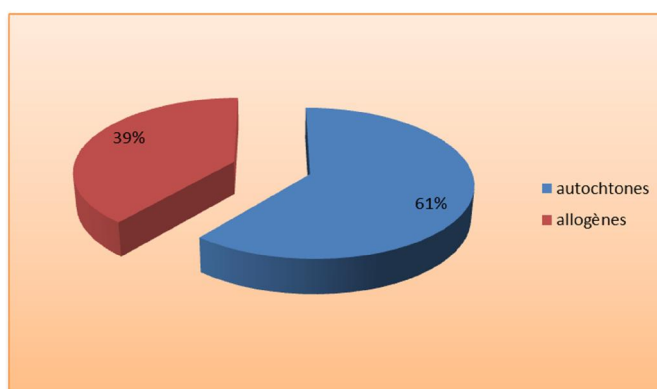
communautés sont pourvues des atouts d'ordre culturels et traditionnels mais qui malheureusement ne sont pas mis en valeur. En plus, elles peuvent aussi avoir dans leurs localités des sites touristiques captivants à valoriser. C'est donc le cas avec les populations de l'arrondissement de Batchenga qui disposent un grand potentiel touristique naturel (les chutes de Nachtigal). Tout autour du site on observe des personnes qui exercent un certain nombre d'activités que sont le petit commerce, la pêche, l'agriculture et l'exploitation du sable. A partir de la figure ci-dessous 59% de ménages enquêtés déclarent que le petit commerce occupe une place importante aux environs des chutes. Ils précisent également que ces vendeurs locaux sont là pour nourrir les touristes, les informer sur l'histoire et les caractéristiques de la richesse touristique dont ils disposent et maîtrisent depuis leur enfance.



Source : Enquête de terrain Janvier 2016

Figure 8: Le niveau d'implication des populations dans les activités développées à proximité des chutes de Nachtigal

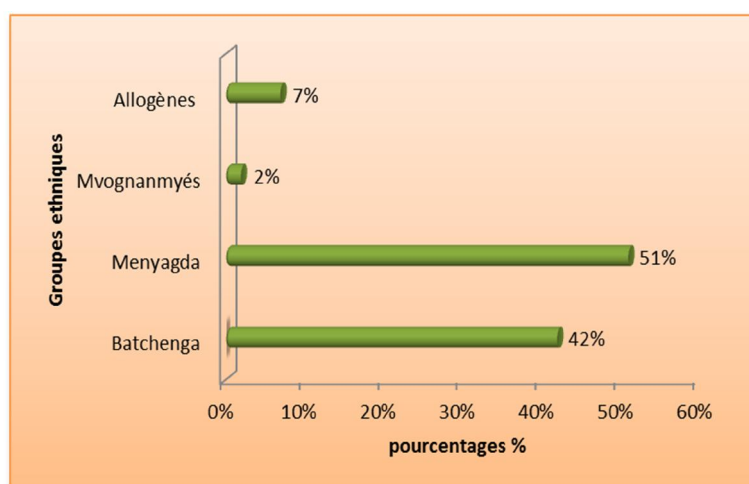
Le défaut de cette population vient du fait que certaines personnes se lancent dans des actes criminels et de vandalisme. Certains touristes sont parfois soutirés et d'autres après avoir garé leurs véhicules pour se rendre au niveau des chutes reviennent par la suite constaté des cas de vol (vitre brisé, pneu dégonflé...). Ces actes illicites sont généralement commis par les jeunes du village. Après enquête, 61% de ménage estiment que la population est constituée en majorité des autochtones. Les allogènes représentent une minorité 39%. Comme l'indique bien la figure ci-dessous.



Source : Enquête de terrain Janvier 2016.

Figure 9: Répartition de la population de Batchenga

Selon le plan communal de développement (PCD), la population de Batchenga en général comprend trois grands groupes ethniques à savoir, les **Batchenga** (42%), les **Menyagda** (51%) et les **Mvognanmyés** (2%). A ces groupes s'ajoute une faible proportion des allogènes (07%) constituée des étrangers nationaux et les expatriés (Maliens, Nigériens, Nigériens..) qui pratiquent la pêche au niveau des chutes et dans bien d'autres cours d'eaux de l'arrondissement. Les données que présente la figure ci-dessous, confirment à peu près les réponses proposées en amont par les enquêtés. De plus, on observe une cohabitation inter ethnique qui semble pacifique. Les petits conflits rencontrés çà et là sont liés aux problèmes fonciers et finissent toujours par être réglés, soit par les chefs ou par le sous-préfet.



Source : Commune de Batchenga, 2016

Figure 10: Présentation des groupes ethniques de Batchenga

3.2.3. Les opérateurs économiques et les guides villageois en activité à Nachtigal et à Batchenga

A Nachtigal tout autour des chutes, le tourisme a attiré un certain nombre d'acteurs de la sphère commerciale. Ces derniers génèrent des revenus à partir des activités commerciales qu'ils pratiquent. Ils ont une mission importante dans le tourisme, celle de susciter, d'encadrer, d'acheminer, d'accueillir et de nourrir les touristes. Nous avons par exemple les guides, les agences de transports ou transporteurs, les vendeurs qu'on peut retrouver à Nachtigal et les chaînes intégrées comme l'hôtellerie, restauration et animation ou boîtes de nuit etc. qui sont localisées du côté de Batchenga. Il s'agit en réalité des effets induits par les chutes de Nachtigal.

Pour ce qui est des guides touristiques, on dira que ce sont des personnes très spécifiques ayant des références et des compétences professionnelles, chargées d'accompagner ou d'acheminer en plein temps ou en temps partiel les touristes dans les visites de monuments, de musée, de sites touristiques ou tout autre lieu d'intérêt touristique. Ils réalisent des investissements substantiels et imposent diverses formes de contrôle en termes de norme et de qualité de service. Ils fournissent aussi des explications et commentaires de toute nature sur le site en question, mais alors, c'est un métier très sensible dont la corporation est assez mal structurée au Cameroun. Le Mintoul distingue trois(03) types de guides touristiques :

- **les guides locaux (villageois)**, qui sont originaires des communautés riveraines des sites attractifs ;
- **les guides régionaux**, qui travaillent à l'échelle régionale et qui sont généralement des produits des institutions nationales de formation aux métiers de tourisme.

➤ **Les guides nationaux.** Ils ont les mêmes caractéristiques que les guides régionaux.

A Nachtigal, on y trouve plutôt des **guides villageois**. Ils ne sont pas formés mais le fait d'avoir passé beaucoup d'années au village leur a permis de se familiariser avec le site et de connaître toutes les pistes qui y mènent. On a les jeunes de la chefferie de Nachtigal et les piroguiers qui sont permanemment au bord de la Sanaga. Ces derniers utilisent des pirogues à moteur et des pirogues traditionnelles pour conduire/et ou guider les touristes vers les chutes moyennant une somme d'argent. Le cliché ci-après nous montre quelques guides traditionnels qu'on retrouve du côté de Nachtigal.

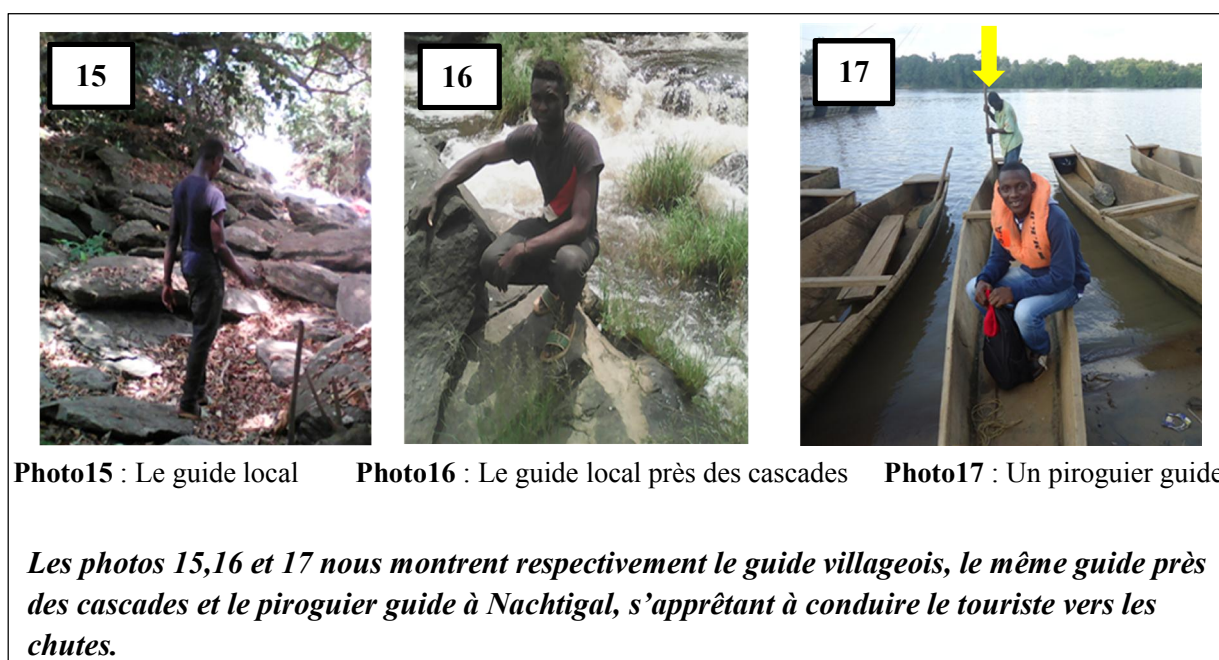


Photo15 : Le guide local **Photo16** : Le guide local près des cascades **Photo17** : Un piroguier guide

Les photos 15,16 et 17 nous montrent respectivement le guide villageois, le même guide près des cascades et le piroguier guide à Nachtigal, s'apprêtant à conduire le touriste vers les chutes.

Source : Cliche Maiyamooh et Bono, juillet 2015- février 2016

Planche photographique 5: Les guides touristiques à Nachtigal

3.3.LES INFRASTRUCTURES DE BASE : UNE BASE FONDAMENTALE POUR LA MISE EN VALEUR DE CHUTES DE NACHTIGAL ET DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE A BATCHENGA

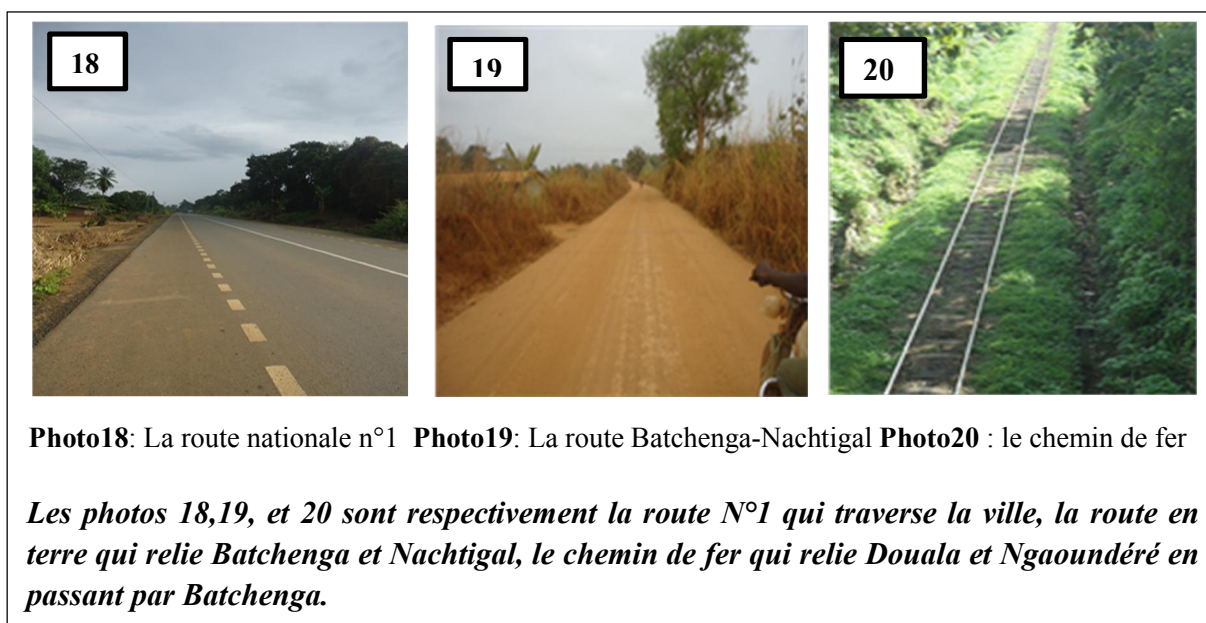
Il s'agit en réalité des infrastructures d'accompagnement. Elles constituent une nécessité pour la mise en valeur d'un potentiel touristique et le développement du tourisme dans une localité. L'arrondissement de Batchenga, disposant en son sein un site touristique moins connu (les chutes de Nachtigal), s'est doté de plusieurs infrastructures dans les domaines de transport, de réseau de télécommunication, de santé, de l'éducation, et d'approvisionnement en eau et en électricité.

3.3.1. Sur le plan du transport

L'arrondissement de Batchenga dispose un réseau routier et un réseau ferroviaire. Il est traversé par la route nationale N°1 bitumée, et dispose de 32km de routes internes non bitumées mais entretenues par la mairie de la place pendant les saisons de pluies. Il a également bénéficié d'un projet de développement portant sur l'aménagement de la voie routière **Batchenga – Nachtigal-Ntui -Yoko** suite à la publication du décret N° 2015/119 du 04 mars 2015 par le

président de la république. C'est un décret habilitant le ministre de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire à signer avec la Japan International Cooperation Agency (JICA), un accord de prêt d'un montant de 6 264 000 000 yens japonais, soit environ 26 milliards de FCFA, pour le financement partiel du programme d'appui au secteur des transports : projet d'aménagement de la route Batchenga-Ntui-Yoko-Lena phase 1, longue de 248,6km (**voir Annexe**). La réalisation de ce projet va permettre non seulement de désenclaver cet arrondissement mais aussi, de faciliter l'accessibilité vers les chutes de Nachtigal qui se trouve heureusement sur cet axe routier qui connaîtra bientôt du bitume.

De plus, ce même arrondissement a la chance d'être traversé par un réseau ferroviaire sur une distance d'environ 15km. Il s'agit bien évidemment du chemin de fer qui, ayant pour point de départ la capitale économique (Douala), passe par la capitale politique (Yaoundé) avant d'arriver à son terminus (Ngaoundéré). Cette dernière est le point de rupture de charge. Ce Trans camerounais long de 1364km, coupe l'arrondissement en diagonal et divise le centre-ville de Batchenga. Il est perpendiculairement à la route nationale N°1 qui va de Yaoundé jusqu'à Mbandjock en passant par Batchenga. C'est un élément essentiel comme facteur de développement du tourisme dans cette localité. Les touristes peuvent voyager par train pour Batchenga, puis continuer soit par car ou par moto pour arriver dans le petit village qui abrite les chutes à savoir le **village Nachtigal**. Donc, la voie ferrée constitue une infrastructure de base pour développement du tourisme à Batchenga.



Source : Cliché Maiyamooh, Août 2015 -Février 2016

Planche photographique 6 : L'état des infrastructures de communication à Batchenga

3.3.2. Sur le plan de la télécommunication

Le territoire national possède d'infrastructures de transmission de pointe avec des liaisons numérisées depuis la mise en place des liaisons à fibre optique. Ces différents équipements continuent d'être implantés au fur et en mesure que les systèmes technologiques évoluent. Grâce

à ces installations, les régions du Cameroun en général et l'arrondissement de Batchenga en particulier est couvert de trois réseaux de téléphonie mobile gérés par les prestataires tels que orange, MTN et NEXTTEL. Ces réseaux connaissent aujourd'hui une grande révolution avec l'avènement de la 4G qui vient fluidifier et étendre le champ de communication entre les hommes surtout grâce à la création d'un certain nombre de logiciels permettant de faire des échanges vidéos, photo, textes et même de faire des enregistrements etc., en ligne. L'un des logiciels le plus utilisé est « **Whatsup messenger** ». Ces réseaux et logiciels constituent pour les touristes un atout important dans la mesure où ils leur permettent de communiquer, d'échanger avec des proches, les images et vidéos réalisées au niveau des chutes de Nachtigal par exemple. Ces facilités font la renommée de la localité hôte.

3.3.3. Sur le plan sanitaire

L'arrondissement de Batchenga dispose 03 centres de santé et un centre médical d'arrondissement (CMA) qui assurent le bien-être et la santé des populations. Ces centres de santé sont repartis dans les 03 villages que sont : Nkolmekok, Elon, Otibili. Mais, seulement ces infrastructures sanitaires dont dispose l'arrondissement, sont peu développées ; et là où elles existent, il y a un manque de personnel et d'équipement. Même si le plateau technique de domaine reste mal équipé, une augmentation des moyens humains entre 2011 et 2016 a permis d'améliorer sensiblement la situation. En cas d'incident majeur à Nachtigal, ces centres de santé peuvent entreprendre les premiers soins avant de dépêcher le ou les victimes dans un centre hospitalier plus compétent et plus proche. Le plus indiqué en cas d'urgence est celui d'OBALA, qui répond à un certain nombre d'exigences sanitaires significatives pouvant s'occuper des touristes ou des visiteurs ou de toute personne pouvant se retrouver dans une situation de choc d'accident ou de trouble corporel quelconque.

3.3.4. L'approvisionnement en eau et en électricité

Au Cameroun, la distribution de l'eau et de l'électricité est assurée respectivement à l'échelle urbaine et rurale par la CAMWATER (la camerounaise des eaux) et ENEO (Energizing Cameroon). C'est donc ces deux organes qui s'assurent de l'électrification de la ville de Batchenga et de l'approvisionnement de celle-ci en eau potable. Notons qu'avec le PAEPYS à partir du fleuve Sanaga, qui est en train d'être réalisé par l'entreprise chinoise SINOMACH (China machinery industry corporation) sous le contrôle du MINEE (ministère de l'eau et de l'énergie) la localité de Batchenga va également en profiter. Le MINEE Basile Atangana Kounga a bien réitéré dernièrement lors de sa descente sur le terrain et plus précisément à **Nachtigal**, l'importance de ce projet pour les populations : « les travaux proprement dit, marquant le début effectif du projet, démarreront entre juillet et septembre 2016, avec la pose de la conduite d'eau. A cette échéance, toutes les autres populations seront indemnisées et on pourra alors compter 36 mois pour que l'eau de la Sanaga coule dans les robinets à Yaoundé, Nkomtjou, Batchenga, Ntui et ailleurs » *CAMEROUN TRIBUNE, du mercredi 30 mars 2016*. De plus, la construction du barrage hydroélectrique de Nachtigal-Amont va également permettre de baisser les cris des populations locales sur le problème de délestage très récurrent dans cet arrondissement. Cette centrale hydroélectrique va produire 360MW d'énergie pour une production moyenne annuelle de 2250GWH favorable pour le fonctionnement des services hôteliers de la place et pour la création et le développement de nombreuses autres activités touristiques.

Pour clore, nous dirons que le développement touristique à Batchenga ne peut se faire sans la présence des infrastructures de base plus précisément à Nachtigal. Ces infrastructures constituent un pilier essentiel non seulement pour le développement touristique mais aussi pour le

développement local. La carte ci-après présente quelques infrastructures de base dans l'arrondissement de Batchenga.

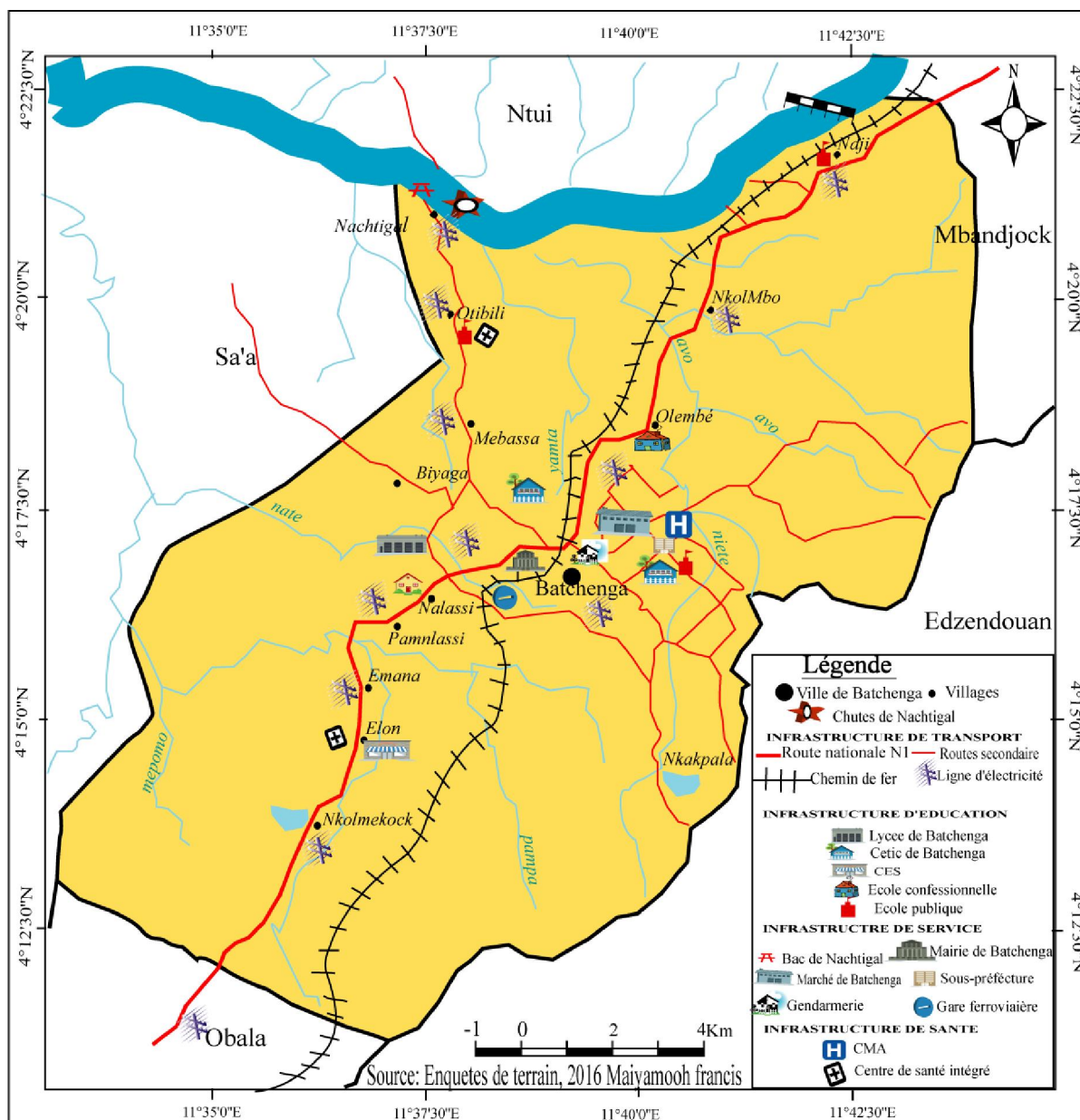


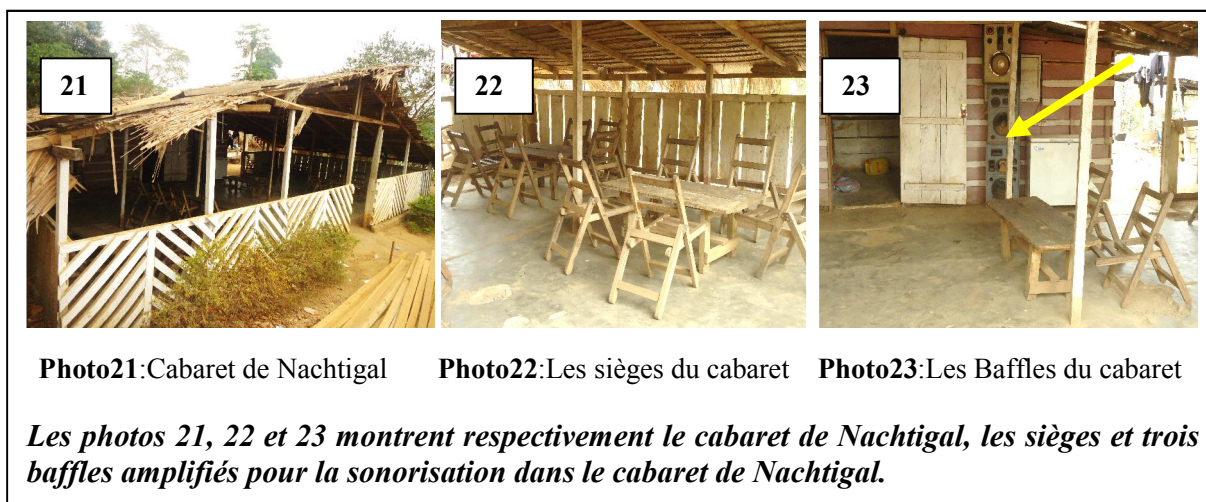
Figure 11: Carte des infrastructures de base dans l'arrondissement de Batchenga

3.4. LES INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES EXISTANTES A NACHTIGAL ET A BATCHENGA

Les infrastructures touristiques sont l'ensemble de tout ce qui est établissement d'hébergement, établissement de loisir, restauration etc. Il est question ici de voir ce qu'on dispose à proximité des chutes comme infrastructure touristique et par extension à Batchenga

3.4.1. Les infrastructures touristiques à Nachtigal

En réalité, il n'existe presque pas d'infrastructures touristiques à Nachtigal. Il n'y a ni hôtel, ni auberge ni restaurant moderne. Néanmoins on retrouve à peine quelques vieux reposoirs (**voir planche photographique n°3**) situés à proximité de la grande chute et un dancing spot (cabaret) près de la rive où les voyageurs et les touristes se reposent généralement en prenant de l'alcool et en écoutant de la bonne musique. Les photos ci-dessous présentent le cabaret de Nachtigal construit par un homme d'affaire, sous forme d'une cabane avec un toit couvert de paille.



Source : Cliché Maiyamooh, Février 2016

Planche photographique 7: Un établissement de loisir à Nachtigal

3.4.2. Les infrastructures touristiques à Batchenga

D'après les ménages enquêtés, les quelques auberges et restaurants qu'on retrouve à Batchenga viennent pallier le vide qu'on observe à Nachtigal.

3.4.2.1. Les hôteliers

C'est l'ensemble des établissements d'hébergement pour touristes qui peuvent être classés ou non à savoir les grands hôtels classés, les auberges etc. Malgré l'absence des infrastructures d'hébergement près de chutes, les touristes ont deux alternatives quand il faut passer la nuit. Ces derniers installent parfois des tentes mobiles ou alors vont plutôt passer la nuit à Batchenga dans les auberges de la place. La ville de Batchenga compte 03 auberges et un hôtel en construction (**voir planche photographique 4**). Nous avons l'**auberge Négrita**, situé au quartier **Emana Batchenga**, l'**auberge Belle vie** situés à **ballon1**, puis l'**auberge Tchenga la belle** situé presque à la sortie de la ville au quartier **Olembé** en allant vers Mbandjock.

Ces auberges accueillent généralement les touristes venant respectivement de divers endroits du pays et des pays étrangers (français, anglais, allemands, chinois etc.), visiter les chutes de Nachtigal, nous dit les employés de ces structures.



Photo24 : La plaque de l'auberge NEGRITA



Photo25 : L'auberge NEGRITA



Photo26 : L'auberge Belle-Vie



Photo27 : La vue de côté de l'auberge Belle-Vie



Photo28 : La plaque de l'auberge Tchenga la Belle



Photo29 : L'auberge Tchenga la Belle

Les photos 24, 25, 26, 27, 28 et 29 représentent respectivement, la plaque de l'auberge Négrita, l'auberge Négrita, le complexe belle vie, une vue de côté du Complexe Belle Vie, la plaque du complexe Tchenga la belle et une vue panoramique du complexe Tchenga la belle.

Source : Cliché Maiyamooh Août 2015-février 2016

Planche photographique 8: Les infrastructures d'hébergement à Batchenga

3.4.2.2. Les restaurateurs

Les restaurateurs sont définis comme étant des personnes qui tiennent des restaurants. Selon le **Mintour (2010)**, lorsqu'on parle de restaurateurs, on fait directement allusion aux établissements qui s'occupent de la restauration dans un milieu touristique bien défini. C'est ainsi qu'il a pu recenser 338 établissements de restauration de haute catégorie au Cameroun. Ces opérateurs apportent une contribution remarquable en ce qui concerne la promotion de la diversité de l'art culinaire camerounais. Suite à un entretien tenu avec Mme Daim's, propriétaire d'un Resto-Bar à

Batchenga, elle nous a révélé qu'il existe deux restaurants dans la ville qui accueillent parfois les touristes qui viennent visiter les chutes. Son restaurant accueille aussi les événements de bonheur comme les célébrations de mariage. En dehors de son restaurant situé tout près de l'échangeur dans Batchenga ville en venant d'Obala, elle nous fait part d'un autre restaurant qui se trouve à l'intérieur du **complexe Tchenga la belle** situé au quartier **Olembé**. Après entretien, Nous avons fait quelques prises de vue pour pouvoir affirmer cette réalité.



Source : Cliché Maiyamooh, juillet 2015-février 2016

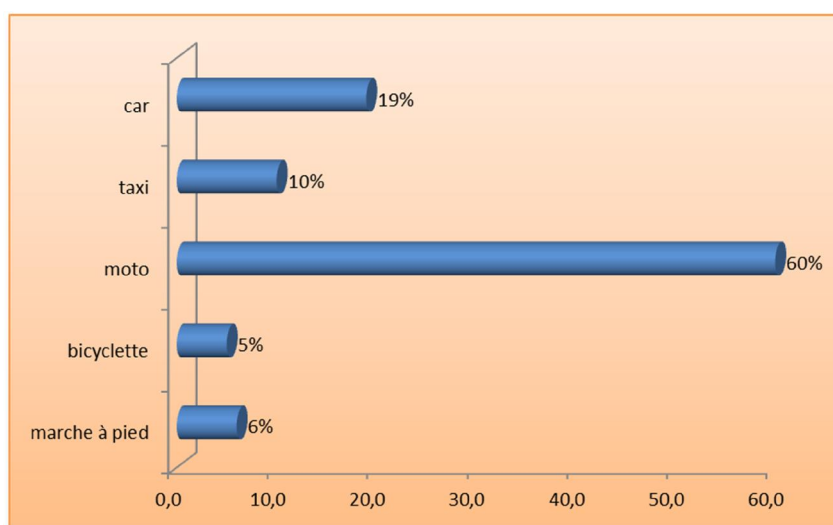
Planche photographique 9: Les établissements de restauration à Batchenga

3.4.2.3.Les transporteurs

Dans ce secteur de transport qui accompagne l'activité touristique, on peut regrouper les transporteurs en trois(03) groupes majeurs :

- **le transport routier**, effectué par une pluralité d'agences de transport, de location de voiture, les taxis, les motos et autres transporteurs personnels qui facilitent la mobilité des touristes sur l'ensemble du triangle national.
- **Les transporteurs ferroviaires**, sous la houlette de la société **Camrail** qui permet de relier la partie sud Cameroun au Grand Nord notamment l'Adamaoua.
- **Le transport aérien** qui regroupe les compagnies aériennes parmi lesquelles **Camair-co...**

Ces acteurs que nous avons présentés ne sont pas les seuls à agir dans le sens du développement touristique. Ceci qui sous-entend que la liste est non exhaustive. Il faut donc noter que ceux dont nous avons cités sont soutenus par des organisations professionnelles que sont les syndicats et les associations. Il faut préciser qu'à Batchenga, il existe tous ces types de transports excepté le transport maritime et le transport aérien. Les touristes qui vont à Nachtigal peuvent employer les **taxis** ou les **cars** à partir d'**Obala**, les **motos** à partir du carrefour dit « *carrefour de la joie* » à Batchenga, le **train** à partir de **Douala**, de **Yaoundé** ou de **Ngaoundéré** et s'arrêter à la gare ferroviaire de Batchenga avant de continuer à **moto** pour le bord. En effet, à partir de la figure ci-dessous, 60% des ménages enquêtés attestent que les touristes qui arrivent à Batchenga, empreintes en majorité la moto pour se rendre aux chutes. Ils précisent que le tarif est de **500franc CFA** pour une place. Les autre 5 et 6% des ménages affirment que les touristes vont respectivement à bicyclette et à pied, question de contempler la nature.



Source : Enquête de terrain Janvier 2016

Figure 12: perceptions des ménages sur les moyens des transports à Batchenga

3.5. QUELQUES POTENTIALITES TOURISTIQUES EN RELATION AVEC LES CHUTES DE NACHTIGAL

3.5.1. Une kyrielle des potentialités naturelles

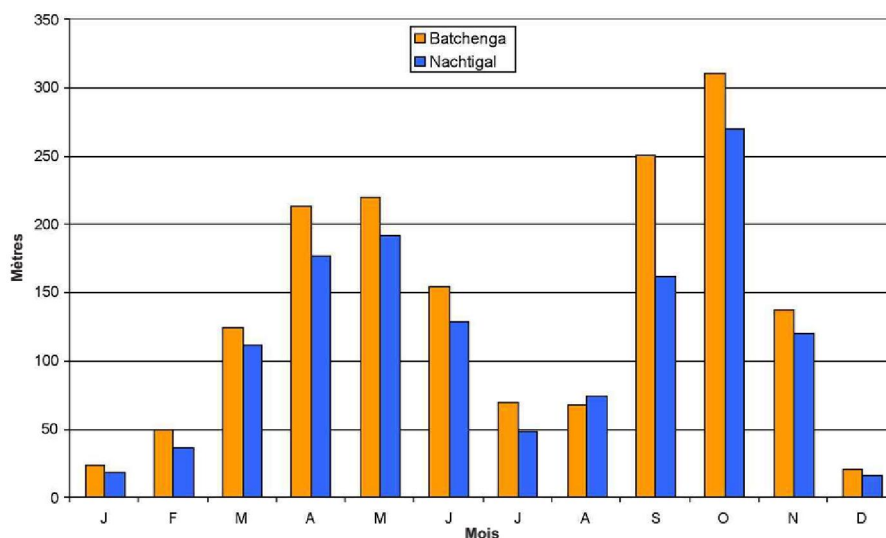
L'arrondissement de Batchenga dispose de nombreux atouts naturels à même de repositionner sur l'une de ses vocations : le tourisme. Une richesse contribuant au développement économique et touristique de la localité. Ces potentialités touristiques peuvent susciter beaucoup d'attraction pour les touristes et attirer un grand nombre. Parmi ces potentialités naturelles nous avons entre autre le climat, l'hydrographie, la flore et la faune.

3.5.1.1. Un climat aux multiples saisons propices au développement du tourisme à Nachtigal et par extension à Batchenga

Batchenga en général et le village Nachtigal en particulier ont un climat de type Guinéen à quatre saisons d'inégales durées :

- Une grande saison sèche qui va de novembre à mi-mars ;
- Une petite saison pluvieuse qui va de mars à mi- juin ;

- Une petite saison sèche qui s'étend entre mi-juin et mi-août ;
- Une grande saison pluvieuse occupant la période qui va de mi-août à fin octobre.



***Source :** projet d'aménagement hydroélectrique Nachtigal- Cameroun, Novembre 2006*

Figure 13: Pluviométrie mensuelle moyenne à Nachtigal et à Batchenga

Ce diagramme qui montre l'évolution de la pluviométrie mensuelle à Batchenga et à Nachtigal constitue le résultat des relevés pluviométriques provenant de l'ancienne station pluviométrique installée à Nachtigal depuis 1944 jusqu'en 1980 et suivi par le service météorologique camerounais. Une station pluviométrique a été exploitée à Batchenga pendant 15ans. D'après nos observations, la réalité n'a pas beaucoup changé. Dans le projet, la pluviométrie interannuelle observée durant les 26 premières années suit une distribution gaussienne de moyenne 1363mm. Pour comparaison, la pluviométrie moyenne annuelle calculée dans l'ensemble du bassin de la Sanaga à Nachtigal par la méthode Theissen est 1621mm tandis qu'à Batchenga la pluviométrie moyenne annuelle est de 1647mm. Mais lorsqu'on regarde le document d'étude d'impact environnementale du projet hydroélectrique de Nachtigal de janvier 2014, on constate que la précipitation moyenne est de 1577mm. On conclut donc qu'il n'y pas de différence importante entre les deux.

Les pluviométries annuelles minimales et maximales mesurées à Nachtigal sont respectivement de 1070 et 1650mm. On observe donc que la pluviométrie mensuelle reflète le régime de double saison de pluie pour les deux stations de Nachtigal et Batchenga.

La température moyenne annuelle selon l'EIE du projet (2014) est de 25°C avec une amplitude évaluée à 2,5°C. C'est un climat qui présente des éléments assez favorables pour le développement du tourisme, car il est généralement sollicité par les touristes étrangers et notamment les européens qui lors de la saison d'hiver se déplacent pour aller se réchauffer dans d'autres régions du monde ou dans les localités qui présentent les caractéristiques climatiques de cette envergure. Qu'on soit au niveau des **chutes de Nachtigal** à Batchenga, de **la Lobé** ou de **Mamiwata** à l'Ouest-Cameroun, le climat donne l'envie d'y passer toute la journée à contempler les merveilles de la nature. Il faut ajouter que c'est aussi un climat avantageux pour la pratique de l'activité agricole dans cette localité. Il donne donc la possibilité de développer un tourisme agricole dans ce secteur.

3.5.1.2. Un réseau hydrographique dense

➤ Le fleuve Sanaga : Un potentiel immense autour des chutes

C'est le plus long fleuve du Cameroun. Il coule sur une distance de 918km avant de se jeter dans l'océan atlantique. Ce fleuve fait la frontière entre l'arrondissement de Batchenga et celui de Ntui. C'est un potentiel touristique naturel qui abrite les chutes de Nachtigal et permet aux acteurs du secteur touristique de développer du tourisme sportif (sport nautique) à travers l'organisation des compétitions sportives telles que la traversée du cours d'eau à pirogue par les équipes de piroguiers. Cette traversée se fait perpendiculairement au sens d'écoulement du fleuve et sur une distance d'environ 200m. Ce genre de spectacle attire généralement un grand nombre, mais tend à disparaître de nos jours.



Photo36 : Les pirogues à moteur au bord de la Sanaga



Photo37 : Une vue surfacique de la Sanaga

Les photos 36 et 37 nous présentent respectivement une vue de la Sanaga, prise au niveau du rivage avec quelques pirogues à moteurs et une vue surfacique de l'intérieur

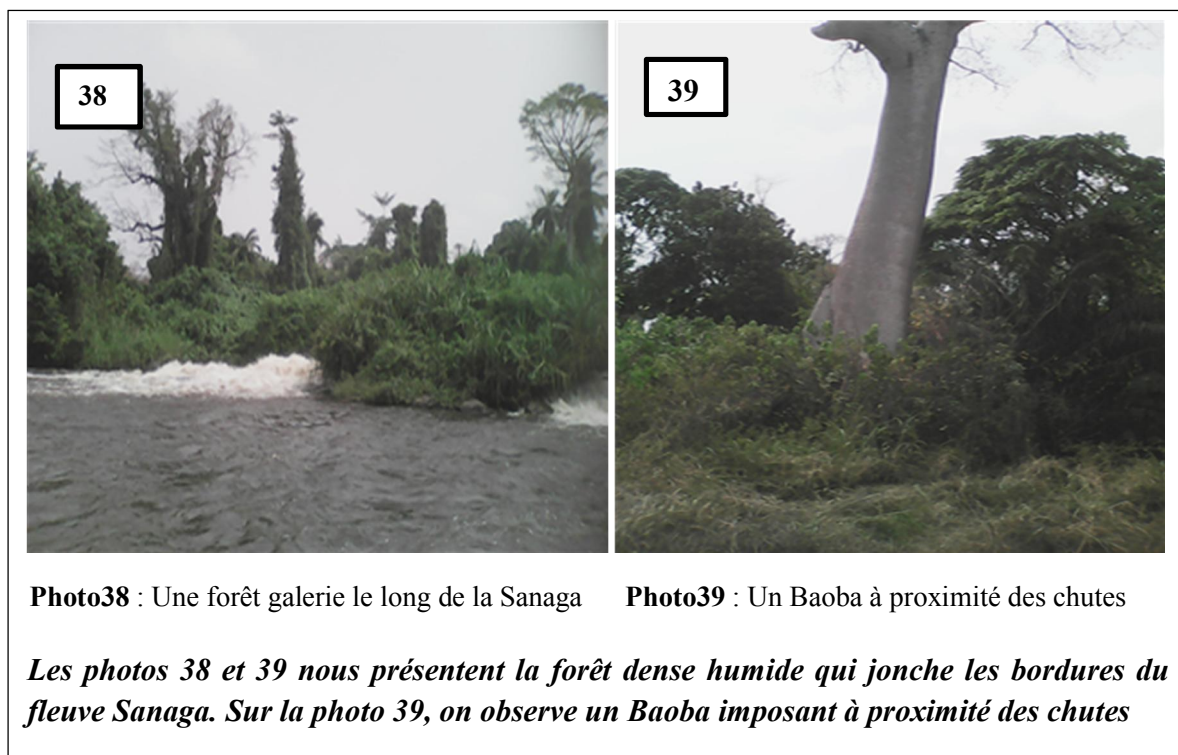
Source : Cliché maiyamooh, février 2016

Planche photographique 10: La Sanaga : un potentiel hydrographique pour un tourisme sportif

3.5.1.3. La flore et la faune à Nachtigal

➤ Une végétation attirante et diversifiée

L'arrondissement de Batchenga en général et le pourtour des chutes de Nachtigal en particulier est couvert par le domaine de la forêt dense humide semi-caducifoliée. C'est une zone de transition entre la forêt et la savane. La végétation au niveau de la zone d'étude est caractérisée par les galeries forestières le long du fleuve Sanaga et des cours d'eau qui serpentent dans l'arrondissement (pampa, Avo, yamtan, Niète...) Sanaga et de la savane arbustive maintenue grâce à la présence des feux de brousse. Non loin des chutes, on observe également des **baobas** de très grande taille aux troncs volumineux dont les rayons peuvent varier entre 60 et 65cm.



Source : Cliché Maiyamooh, Février 2016

Planche photographique 11: Un potentiel forestier attractif à proximité des chutes de Nachtigal

En dehors des Baobas, on observe également tout au long de la route qui mène aux chutes, une autre espèce floristique exogène appelée le **teck**. Cette espèce fut implantée dans la commune depuis la période coloniale par les allemands. Elle est aujourd'hui en pleine expansion dans l'arrondissement sous l'effet de l'**anémochorie**⁷, de l'**hydrochorie**⁸ de la **zoochorie**⁹.

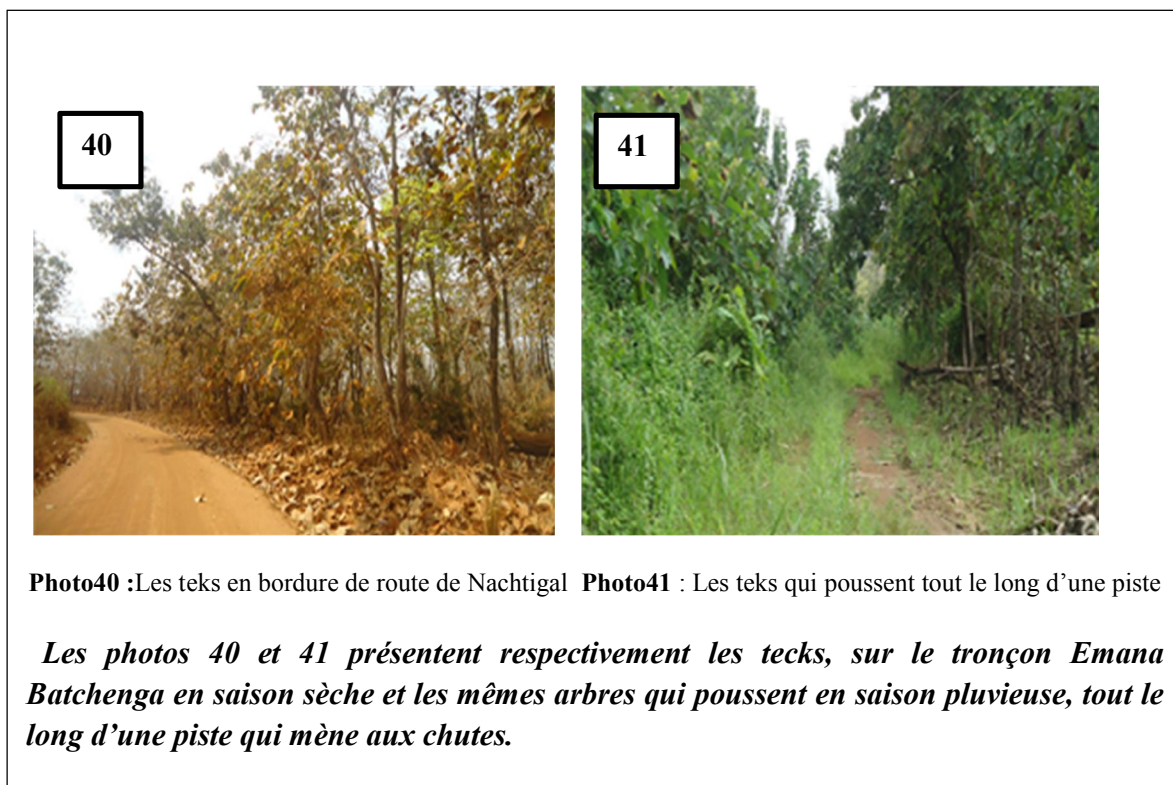
En plus du **teck**, on rencontre aussi des espèces telles que le **Moabi**, le **Fraké**, le **Dabema**, le **pachiloba**, le **pinous**, le **flamboyant** etc.

⁷ **Anémochorie** : Mode de distribution naturel des grains de Polin au loin de la plante par le vent.

⁸ **Hydrochorie** : C'est lorsque les graines d'une plante sont drainées par l'eau.

⁹ **Zoochorie** : C'est le transport des grains par les animaux par leur pelage et aussi par l'homme.

Ces genres d'arbres sont très attrayants et préservés par la coopérative des paysans de la lékié sous la houlette du chef de poste forestier de Batchenga pour la pratique de l'écotourisme. Disons aussi que ces différentes formations végétales sont aussi riches en essences commercialisables, en PFNL¹⁰ et en faune sauvage. Comme PFNL, on peut citer le **Djasan**, les **fruits noirs** etc.



Source : Cliché Maiyamooh, Août 2015 -Février 2016

Planche photographique 12:Les Tecks : une espèce végétale d'origine allemande

- Une pluralité d'espèces fauniques à Nachtigal

Tableau 6 :présentation des espèces fauniques

Noms scientifique	Nom commun
<i>Dendroaspis janesoni</i>	Mamba vert
<i>Dendroaspis polylepis</i>	Mamba noir
<i>Cercopithecussp</i>	Singe
<i>Cephalophussp</i>	Biche
<i>lepuscrawshavi</i>	Lièvre
<i>Funisciurussp</i>	Ecureuil
<i>Bitis gabonica</i>	Vipère
<i>Hystriacristata</i>	Porc épique
<i>Xerus erythropus</i>	Rat palmiste

¹⁰ PFNL : produits forestiers non ligneux.

<i>Erinaceus europaeus</i>	Hérisson
<i>Pedrix hispaniensis</i>	Perdrix
<i>Coturnix</i>	Caille

Source : plan communal du développement(PCD), Batchenga

➤ **Quelques multiples espèces aquatiques à Batchenga**

Tableau 7:présentation des espèces aquatiques

Noms scientifique	Nom commun
Clarias lezara	Silure
Cyprinus carpio	Carpe
Oreochromis niloticus	Tilapia
-----	Sardine

Source : PCD, Batchenga

3.5.2. Les potentialités culturelles

Bien qu'ayant des potentialités touristiques naturelles, l'arrondissement de Batchenga dispose aussi des richesses touristiques d'ordre culturel de grande renommée qui représentent des patrimoines liés à l'histoire remontant de la période des indépendances.

3.5.2.1. Le patrimoine historique

La localité de Batchenga dispose un potentiel historique très ancien. Il s'agit de **l'ancienne résidence privée** du tout premier chef d'état camerounais **Ahmadou Ahidjo**, située dans un petit village appelé NDJI à quelques kilomètres de Batchenga ville construite depuis la période coloniale. C'est une résidence qui est généralement visitée par les touristes.

Nous avons aussi l'ancienne société d'exploitation industrielle et d'allumette (SIETA) créé en 1928 par les allemands. En 1944, la SIETA devient la SFCT (société franco-camerounaise de tabac) dirigée par les français après le départ des allemands. En 1945 survient donc la création du village Batchenga avec la résidence du chef de groupement basée à Olembé. La même année on assiste la création de la toute première école publique à Batchenga. Rappelons aussi qu'avant d'être chassés par les français lors de la guerre (1914-1916) les allemands avaient créé des grandes plantations de tabac qui employaient bon nombre de personnes. Cela a favorisé l'urbanisation de cette localité, surtout avec la création d'une mission catholique, d'une école catholique et d'un dispensaire catholique à cette époque. En 1970, la SFCT change d'appellation et devient la SCT (société camerounaise de tabac). Elle employait environ 1500 ouvriers en majorité. Cette société est délocalisée aujourd'hui pour la ville de Mbandjock, mais les vestiges sont restés et témoignent aujourd'hui l'époque ayant marqué l'existence de cette firme. Le lieu suscite aussi beaucoup d'attraction.

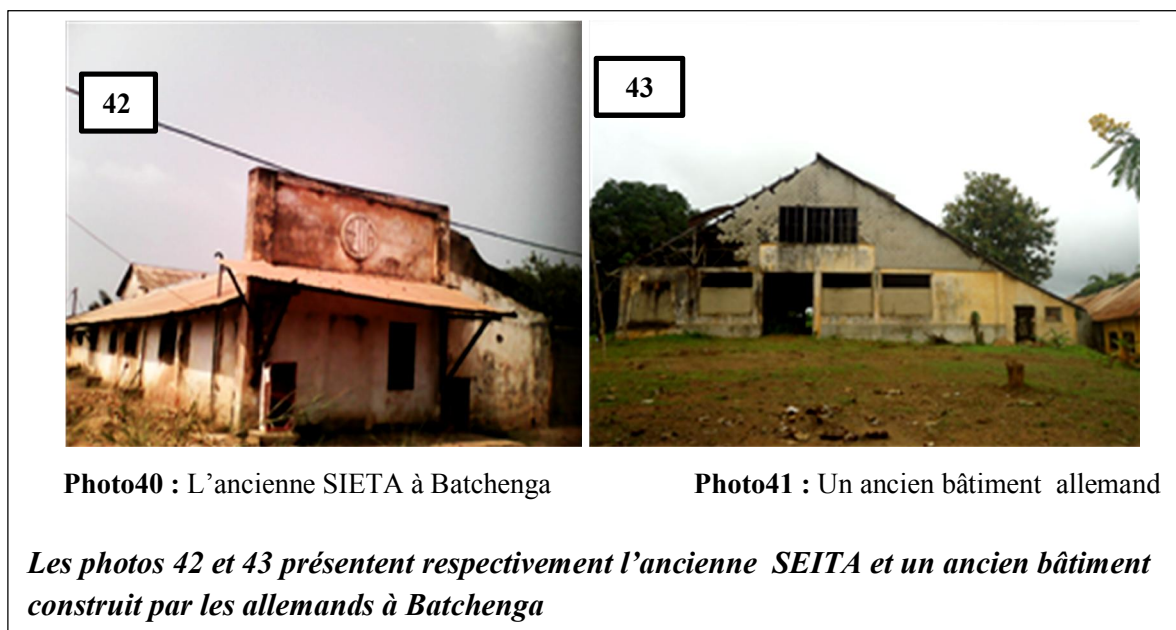


Photo40 : L'ancienne SIETA à Batchenga

Photo41 : Un ancien bâtiment allemand

Les photos 42 et 43 présentent respectivement l'ancienne SEITA et un ancien bâtiment construit par les allemands à Batchenga

Source : Cliché Maiyamooh Octobre 2015-Février 2016

Planche photographique 13: L'œuvre allemande à Batchenga

3.5.2.2. Le patrimoine culturel immatériel et matériel

Il représente toutes les traditions mais aussi les œuvres artistiques qui proviennent des siècles passés. C'est en quelque sorte l'identité d'un peuple, d'un groupe d'individus qui donne à chacun un sentiment d'appartenance à ce groupe. Dans l'arrondissement de Batchenga, nous avons les deux langues majeures à savoir le *Batchenga* et le *Benyara*. Ces langues font partie de l'une des composantes principale de son patrimoine culturel. Les touristes qui viennent visiter les chutes s'intéressent aussi à ces deux langues. Il demande souvent à savoir comment est-ce qu'on dit bonjour en *Batchenga* ou en *Beyara* question de se familiariser avec la population locale.

De plus nous avons, un élément culturel propre à cette localité qui relève du cultuel. Il s'agit d'un mets traditionnel qu'on appelle le "Ndomba"¹¹. Il est fait à base du poisson, du piment, de l'huile de palme, du sel et de bien d'autres ingrédients. Pour le cuire, on emballe à l'aide des feuilles. Le plat se vend au prix de 500fcfa avec du manioc comme complément. Non loin des chutes, on retrouve des femmes qui viennent des petits villages voisins vendre du "Ndomba" aux voyages et aux touristes qui viennent à Nachtigal.

3.5.2.3. Les potentialités artisanales

L'artisanat est un métier qui consiste à fabriquer des objets de façon traditionnelle. C'est aussi une activité qui renvoie au mode de vie d'une communauté. C'est ainsi que dans la localité de Batchenga on retrouve des gens qui fabriquent des objets d'une utilité capitale à la vie de chaque jour. On a par exemple à Batchenga des hommes qui font de la vannerie. Cette activité à pour produits finis, des paniers et plateaux fait à base des lamelles de raphia ou de bambou. On les utilise pour transporter les animaux domestiques tels que les poules, les porcs etc. La carte ci-

¹¹ *Ndomba* : met traditionnel fait à base des carpes.

après récapitule en quelque sorte les différentes potentialités matériels et immatériels que l'on retrouve dans l'arrondissement de Batchenga.

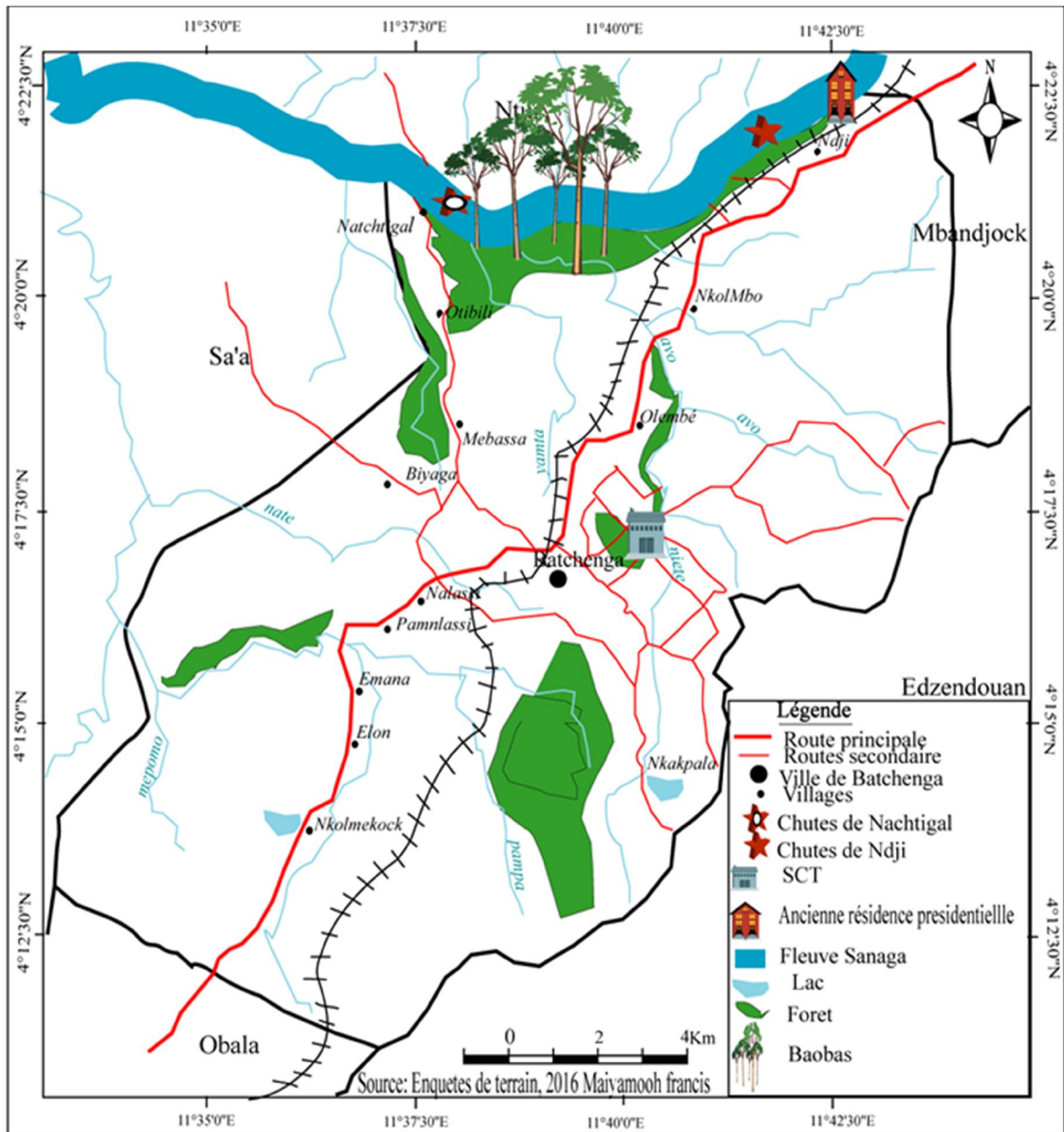


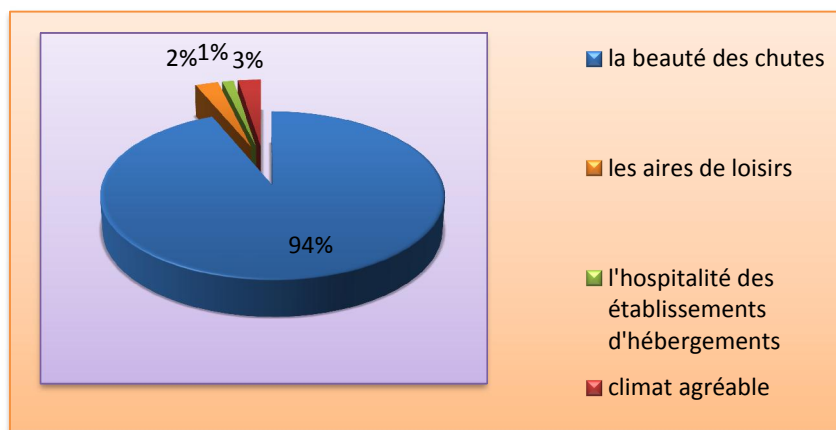
Figure 14: Carte des potentialités touristique de Batchenga

3.6.OPPORTUNITES TOURISTIQUES CREEES PAR LES CHUTES DE NACHTIGAL DANS L'ARRONDISSEMENT DE BATCHENGA

Le tourisme est un vecteur essentiel au développement économique et à l'amélioration des conditions de vie de la population. Cela est fonction de l'exploitation de certaines ressources touristiques pouvant offrir de nombreuses opportunités sur les plans socioéconomique et culturel. De ce point de vue, le site touristique de Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga s'inscrit dans cette dynamique mais se heurte aux difficultés d'ordre infrastructurale, socioculturelle, institutionnelle, légale, économique, environnementale et technique et organisationnelle que nous verrons plus tard. Les opportunités, rappelons-le, constituent en quelques sortes les occasions favorables qu'offre déjà le site touristique ainsi que les différentes réalisations qui accompagnent le site et qui permettent le développement du tourisme.

3.6.1. Les opportunités sur le plan socioéconomique : les emplois en amont

Nous dirons que l'offre d'emploi direct ou emplois en amont sont des emplois qui correspondent strictement aux exploitations touristiques. L'un des arguments majeurs pouvant faire du tourisme un facteur de développement c'est sa capacité à créer des emplois rémunérateurs qui peuvent être soit peu ou moins qualifiés. Ce n'est pas pour dire que ce secteur offre d'énormes possibilités d'emplois que d'autres secteurs d'activités économiques. La complexité qu'il ya à clarifier cette observation d'économiste vient du fait que de nombreuses autres activités en dehors des activités caractéristiques du compte du tourisme proprement dit, satisfont ce secteur en leur qualité de secteur économique. Comme pour arriver à l'idée selon laquelle les chutes de Nachtigal depuis leur existence, attirent beaucoup de monde de part leur beauté physique. Cette attractivité a poussé les étrangers, les populations locales et même les personnes habitants les villes et villages voisins à venir créer un certain nombre d'activités tout autour de ce potentiel qu'ils qualifient à 93% de très attrayant et très beau. La figure ci-après atteste les niveaux d'appréciation de cette richesse naturelle et quelques éléments qui rendent le site plus attractif.



Source : Enquête de terrain 2016

Figure 15: Différents facteurs d'attractivités

Parmi ces activités on peut citer les *porteurs* qui sont là pour transporter les bagages des voyageurs qui vont du côté de Ntui. Ceux-ci profitent lors de leur traversée pour voir les chutes à distance; les *piroguiers* qui passent tout leur temps au bord à attendre patiemment l'arrivée des

touristes et même des voyageurs qu'ils transportent respectivement au niveau des chutes et de l'autre côté de la rive ; Un groupe d'hommes et de femmes qui font du petit commerce sous des hangars faites en matériaux de récupération. Ils vendent des produits tels que, du vin blanc (vin de palme) appelé communément du « *Matangoh*¹² » qu'on vend sous des hangars et dont la provenance se situe à peu près à 01km du site ; les jus en plastique et de la boisson alcoolisée placés sur des petites tables, du poisson fumé qui provient naturellement du fleuve Sanaga qui abrite les chutes et vendu sur des petites tables ou sur des plateaux; La viande de brousse cuite, produit de chasse généralement capturé dans la brousse non loin du site ; la vente des fruits tels que les oranges, des produits maraichers (tomates) et légumières (gombo frais) issus de l'agriculture. La restauration rapide qui se fait sous des tentes mobiles fixées au sol et entourées chacun de 04 sièges en plastique. Ce sont des reposoirs et même des lieux de prédilection pour les touristes qui visitent les chutes qui peuvent faire la découverte de *l'art culinaire Batchenga* notamment les mets de poisson communément appelé le « *Ndomba* » et le plus souvent accompagné des compléments tels que les bâtons de manioc et le manioc bouilli.

Au-delà des expositions commerciales, on retrouve aussi une agence de voyage nommée « *solidarité plus* ». Cette agence basée à Obala, fait régulièrement la ligne Obala-Batchenga-Nachtigal. Cette agence transporte parfois des touristes et aussi des passagers qui vont du côté de Ntui en traversant le fleuve Sanaga par la pirogue ou par le Bac.

On note également la présence des motos taxis organisés dans leur association ASCOMOBA (association des conducteurs de motos à Batchenga). Ce secteur emploie environ 127 conducteurs de motos selon le PDC, qui font régulièrement la ligne Batchenga-Nachtigal. Ils transportent généralement au maximum 02 personnes à raison de 500francs le tarif. Après avoir écouté l'avis de ces conducteurs, il ressort qu'un Moto man peut *pointer*¹³ par jour en moyenne 10000francs. Le montage des photos ci-dessous montre clairement les activités générées par ce potentiel autrement dit des opportunités.

¹² *Matangoh* : vin de palme ou vin blanc

¹³ *Pointer* : Chercher de l'argent à faisant une activité économique



Photo44 : Une Agence de voyage



Photo45 : La vente de jus



Photo46 : La vente de boisson alcoolisée



Photo47 : les Mototaxis à Nachtigal



photo48 : Les chutes de Nachtigal



Photo49 : Les Voyageurs



Photo50 : Reposoir pour restauration



Photo51 : Un hangar de Matangoh



Photo52 : La vente des fruits



Photo53: Vente de poissons fumés



Photo54 : Une boutique à Nachtigal



Photo55 : Un taxi à Nachtigal

De gauche à droite et de haut en bas autour des chutes: l'agence de voyage solidarité-plus, les jus et l'eau minérale en vente, boissons alcoolisées en vente, mototaxis en activité, les voyageurs qui traversent la Sanaga en pirogue, reposoir pour restauration rapide, hangars de

matangoh, hangars pour vente de fruits et légumes, hangars pour vente de poissons fumés, petite boutique, taxi de ligne.

Source : Cliché Maiyamooh Octobre 2015-février 2016

Planche photographique 14: Activités économiques développées autour d'un potentiel touristique

En plus de ces activités présentées, on observe également d'autres emplois induits qui représentent ici une sorte d'exploitation des personnes ou achat des personnes qui trouvent leur pain quotidien dans le tourisme à savoir les **guides touristiques de Nachtigal (voir planche photographique n°5)** et les **employés dans les auberges situés à 4,5km des chutes**, c'est-à-dire à Batchenga.

Au niveau des chutes de Nachtigal, on a des guides villageois. Ceux-ci n'ont aucune formation à la base mais maîtrisent le site au point d'être capables de conduire les touristes, excursionnistes et toute autre personne désirant se rendre jusqu'au niveau des chutes de Nachtigal moyennant un somme d'argent. D'ailleurs, on ne peut guère imposer le tourisme aux populations sans les associer et sans leur trouver un moyen de réduire leur pauvreté **Tchindjang .M et Kengne. F, (2003)**. La population représente déjà une main d'œuvre locale, surtout les jeunes de la localité. C'est ce qu'on observe par extension à Batchenga dans les petites structures d'hébergement (auberges) qui présentent au total moins de 10 emplois créés. Dans ces établissements, on distingue respectivement les tâches telles qu'agent d'entretien (l'hygiène et la salubrité), gérant (qui s'occupe des finances), gardien de nuit (sécurité), et le service de restauration. Leur salaire mensuel varie en fonction du nombre de visiteurs enregistré à la fin de chaque mois.



Source : Cliché Maiyamooh Août 2015

Planche photographique 15: Les employés dans les auberges à Batchenga

D'après nos enquêtes de terrain ces employées nous ont donné les chiffres de leur salaire mais, pas avec sérénité. Après un entretien avec ces deniers nous avons compris qu'en réalité leur

salaires mensuels oscillent entre 5.000 et 40.000 francs le mois. Nous avons essayé de les restructurer suivant leur tâche dans le tableau ci-après. Il faut juste dire que le niveau de salaire qu'il soit consistant ou pas permet à ces employés de répondre à leurs besoins familiaux.

Tableau 8: Les emplois créés dans les établissements d'hébergements à Batchenga

Noms des établissements d'hébergement	Types de services	Nombre d'employés	Salaire mensuel
<i>Auberge Tchenga la Belle</i>	Agent d'hygiène et salubrité + Sécurité	01	Entre 20.000 et 40.000 francs
	Service d'accueil	01	Entre 25000 et 30000 francs
	Restauration	02	Entre 15.000 et 25.000 francs
<i>Auberge Belle vie</i>	Agent d'hygiène et salubrité + Sécurité	01	Entre 5000 et 10000 francs
	Service d'accueil	01	Entre 15000 et 30000 francs
<i>Auberge Négrita</i>	Agent d'hygiène et salubrité + Sécurité	01	Entre 5000 et 10000 francs
	Service d'accueil	01	Entre 15000 et 25000 francs

Source : Enquête de terrain, 2016

Disons que beaucoup reste encore à faire, que ce soit du côté de Nachtigal ou de Batchenga. Il faut encore des infrastructures en quantité et en qualité pouvant satisfaire les visiteurs. Les effets induits présentent un bilan mitigé, seulement 10 emplois créés dans nos 3 auberges, pas d'infrastructure d'hébergement à Nachtigal, service encore très local etc.

3.6.2. Les opportunités sur le plan naturel

L'arrondissement de Batchenga en général et les chutes de Nachtigal en particulier, offrent un climat favorable au développement du tourisme. Comme nous l'avons si bien dit au niveau des potentialités, c'est une zone couverte d'un climat équatorial de type guinéen qui se présente en 4 saisons. C'est surtout en saison sèche que le tourisme prend de l'ampleur à Nachtigal comme le précise bien, le chef de Nachtigal : « A l'époque quand nous étions encore petit, les blancs venaient en début de weekend c'est-à-dire le vendredi et passaient tout le week-end à se bronzer au niveau des chutes pour rentrer le dimanche en soirée. Ça et là autour des chutes ils y fixaient leurs tentes pour passer la nuit ; D'autres rentraient dormir à l'auberge à Batchenga ». De plus, ces saisons diversifiées ont une autre influence positive sur la production agricole du milieu. C'est ainsi qu'on observe le développement des cultures de rentes à l'exemple du cacao qui

occupe majoritairement les habitants de la localité ainsi que les cultures vivrières. D'où les occasions favorables du site en terme de position géographique et de climat. Disposant déjà ces opportunités sans avoir connu un aménagement aussi visible, que dirons-nous ou alors que verrons-nous encore de nouveau lorsque le site connaîtra un aménagement ?

A la suite de cet état de lieu, un bilan global du système touristique de l'arrondissement de Batchenga dans son ensemble est donc proposé. Il prend la forme d'une matrice SWOT (cf tableau) qui rend compte des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces à minimiser dans une perspective de développement durable du tourisme à Batchenga en relation avec les chutes de Nachtigal.

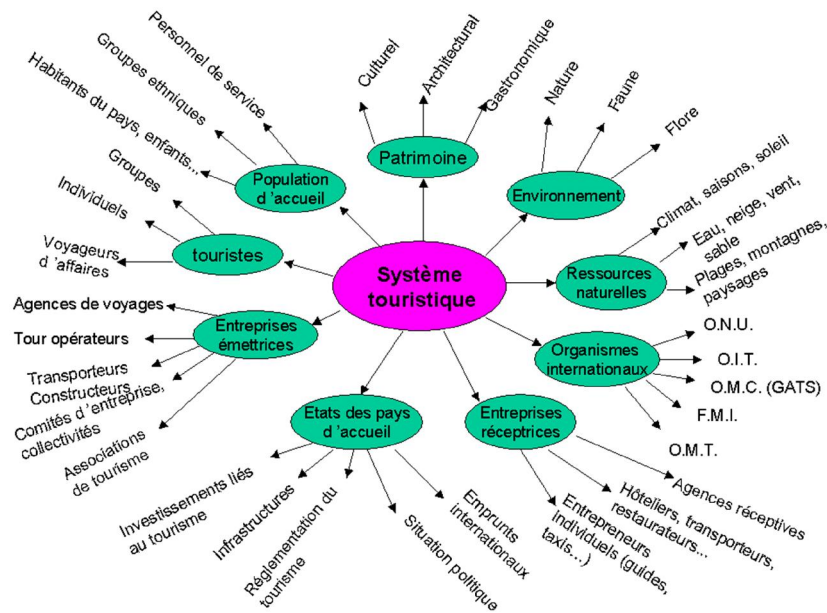
Tableau 9: Matrice SWOT sur le développement durable du tourisme à Batchenga en relation avec les chutes de Nachtigal

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> -Les chutes de Nachtigal constituent un patrimoine touristique naturel ; -Un passé historique très riche ; -La beauté des chutes et un paysage attrayant ; -Climat très agréable et propice au tourisme ; -Population de Nachtigal très accueillante ; -Infrastructures routières passable en saison sèche ; -Existence d'une ligne ferroviaire traversant Batchenga. 	<ul style="list-style-type: none"> -Site non viabilisé ; -Bonne politique de développement touristique prévue par la collectivité territoriale mais aucune implémentation ; - Déficients en ressources humaines déterminées pour le développement touristique et manque de professionnalisme et d'expérience ; - Insuffisance en termes d'infrastructures touristiques ; -Réseau de communication à améliorer surtout en saison pluvieuse ; -Destination peut connu.
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> -Les touristes qui visitent les chutes favorisent l'offre touristique ; -Emplois créés (commerce, transport, guides...) ; - Projet d'aménagement touristique des chutes de Nachtigal ; -Projet de construction d'un hôtel municipal à Batchenga ; -Possibilité de création d'une ville touristique pouvant concurrencer les autres destinations telles que Kribi, Limbé etc. ; -Opportunité en termes d'espace à Nachtigal pour construction des établissements d'hébergement et de loisir 	<ul style="list-style-type: none"> -Insécurité ; -Le concept de tourisme paraît encore méconnu par les habitants de l'arrondissement en général ; -Les acteurs locaux ne placent pas le tourisme au premier rang des priorités de développement local. Ils sont plutôt préoccupés par les projets sociaux.

Source : *Enquête de terrain, 2016*

En somme, il était question dans ce chapitre, de faire un état des lieux sur la situation touristique autour des chutes de Nachtigal et par extension à Batchenga. D'après nos analyses, il ressort qu'autour des chutes de Nachtigal, on observe des fréquentations touristiques en saison sèche plus qu'en saison pluvieuse à cause des aléas climatiques entraînant les crues et par conséquent un problème d'accessibilité pour les touristes ; Une kyrielle d'acteurs très laxistes dans l'accomplissement des responsabilités qui sont celles d'assurer le développement touristique

à Batchenga à travers les chutes de Nachtigal ; quelques infrastructures de base qui couvrent l'ensemble de l'arrondissement et qui constituent un base fondamentale pour la mise en tourisme de nos hydrômes ; Quelques rares infrastructures touristiques comme les 3 auberges et les reposoirs en détérioration près des chutes, qui ont pour rôle d'assurer à leur niveau la pérennité du tourisme ; les effets induits par les chutes et les autres potentialités touristiques naturelles et humaines qu'on y trouve. Toutefois, il faut dire que tous ces éléments qui tournent autour des chutes de Nachtigal sont en réseau au point de former un système touristique presque similaire à celui présenté ci-dessous.



Source : [http:// elalaoui.free.fr/parttwochaptertwo.html](http://elalaoui.free.fr/parttwochaptertwo.html)

Figure 16: Le système touristique

**CHAPITRE 4 : LES ENTRAVES A LA MISE
EN TOURISME DES CHUTES DE
NACHTIGAL DANS
L'ARRONDISSEMENT DE BATCHENGA**

Cette section porte sur l'étude des entraves à l'aménagement touristique. Rappelons à cet effet que le Cameroun dispose d'un territoire riche en potentiels touristiques mais qui malheureusement souffre de nombreux problèmes en termes d'aménagement. C'est le cas justement avec les chutes de Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga qui représentent pour nous une ressource touristique attirante mais sous- exploitée à cause d'un certain nombre de difficultés. C'est la raison pour laquelle nous allons dans le cadre de cette situation problème, essayer de ressortir ce qui empêche la viabilisation de ces chutes encore presque à l'état de nature. D'après nos observations ainsi que celles des enquêtés, ces entraves sont d'ordre infrastructurel, institutionnel et légal, socioéconomique, technique, organisationnel et environnemental.

4.1. SUR LE PLAN INFRASTRUCTUREL

4.1.1. Insuffisance d'infrastructures d'hébergement

Il faut dire qu'autour des chutes de Nachtigal, on note une absence d'infrastructures d'hébergement (pas d'hôtel, pas d'auberge). C'est la raison pour laquelle les touristes sont tout le temps obligés après avoir visité les chutes, de rentrer passer la nuit à Batchenga dans les auberges. La capacité d'accueil de ces auberges est très réduite. On compte à peine 20 chambres par auberge.

4.1.2. L'accessibilité : un obstacle pour les touristes

Mise à part la route secondaire (Batchenga -Nachtigal) qui est tout au moins passable, la piste qui mène aux chutes reste quant à elle très impraticable en saison pluvieuse, car les herbes envahissent la voie et la piste devient boueuse. Il faut donc avoir un véhicule puissant 4x4 pour y accéder facilement. De plus, en passant par la rive, on prend le risque en prenant la pirogue à pagaie pour y arriver. L'accès aux chutes étant rendu si difficile par la qualité des routes décourage donc les touristes, ce qui influence par conséquent la fréquentation touristique.



Photo58 : La piste d'accès aux chutes



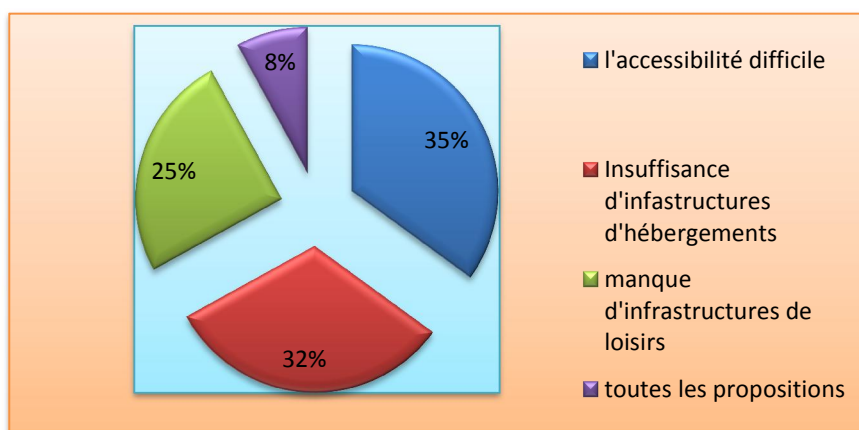
Photo59 : Piste d'accès envahie par les herbes

Les photos58 et 59 présentent respectivement la piste d'accès en saison sèche et la même piste en saison de pluie. Cette piste mène aux chutes de Nachtigal.

Source : Cliché Maiyamooh Octobre 2015-février 2016

Planche photographique 16: problèmes d'accessibilité

Selon les informations recueillies sur le terrain, plus de 35% de ménages confirment que l'accessibilité est un problème qu'il faut résoudre avant de voir les infrastructures touristiques qui manquent. Le chef du quartier ballon 2 à Batchenga **M. Lewouma Messi**, va une fois de plus insister sur cette situation lorsqu'il affirme : « *la Sanaga est très violente en saison pluvieuse avec la crue. Cela rend l'accès très difficile pour les touristes qui veulent visiter les chutes pendant cette saison car, les vagues repoussent les pirogues. De même, la piste qui mène aux chutes est toujours envahie par les herbes en saison pluvieuse. Les touristes qui viennent ont du mal à accéder. Et par conséquent on assiste à une faible fréquentation pendant cette saison (Août –septembre)* » les problèmes d'accès et de lieu d'hébergement de grande envergure entravent quelquefois l'épanouissement des touristes.



Source : Enquête de terrain Janvier 2016

Figure 17: Insuffisance en termes d'infrastructures touristiques

4.1.3. Des reposoirs vétustes en souffrance près de chutes

Les reposoirs qu'on retrouve près des chutes de Nachtigal sont très anciens. Ils connaissent un état de détérioration très avancé. C'est une œuvre de la mairie de Batchenga qui date des années 1998. Aujourd'hui, ces reposoirs faits en béton sont en souffrance dans un champ de manioc et se craquent parfois sous l'effet de l'ensoleillement intense et de la rouille. Le simple fait d'avoir transformé cet espace de détente en un espace agricole, nous montre que les villageois tournent le dos au tourisme pour donner de la valeur à l'agriculture. Bref, ces reposoirs sont complètement abandonnés et ne connaissent aucun entretien ni de la population locale, encore moins de la commune. Les touristes qui arrivent ignorent carrément ces reposoirs et préfèrent s'asseoir sur des roches situées non loin des chutes. On note aussi que la plaque qui signalait l'existence d'un site touristique à Nachtigal n'existe plus aujourd'hui. Les habitants de Nachtigal nous ont révélé que cette plaque a été enlevée lors des travaux de réhabilitation du tronçon Batchenga- Nachtigal. Cela justifie l'origine de la faible fréquentation de ce site touristique. C'est une situation déplorable que présente le cliché suivant.



60



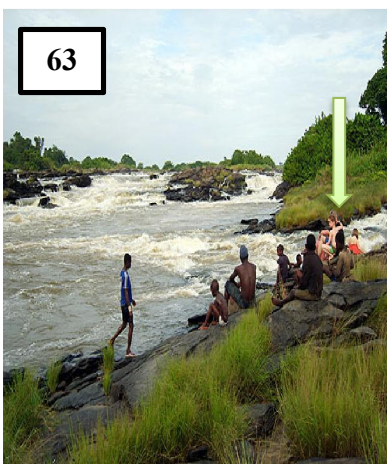
61

Photo 60 : Quelques anciens reposoirs encore en bon état

Photo 61 : Plaque d'orientation



62



63



64

Photo 62 : Reposoir en détérioration

Photo 63 : Les touristes assis sur des roches

Photo 64 : Reposoirs abandonnés

Les photos 60 et 64 présentent des reposoirs encore en bon état mais envahis par un champ de manioc, tandis que les photos 61,62, 63 présentent respectivement la plaque d'indication dégradée et détruite aujourd'hui, un reposoir en état de détérioration, causé par la rouille, la thermoclastie et l'humidité, des touristes et villageois assis sur des roches

Source : Cliché Maiyamooh et TNT Globetrotter , Août 2008- Février 2016

Planche photographique 17: Les reposoirs en état de détérioration près des chutes de Nachtigal

4.2.SUR LE PLAN INSTITUTIONNEL ET LEGAL

4.2.1. Une négligence de la part des acteurs étatiques

Depuis sa création en 1989, le Mintour a élaboré un plan directeur de promotion touristique, mais ce plan n'est pas implémenté sur le terrain de manière efficace. Les programmes d'aménagement des sites touristiques prévus entre 1998 et 2005 étaient partiellement réalisés. Et

parmi les sites touristiques cibles, figuraient les chutes de Nachtigal. Ces chutes ne sont pas toujours aménagées jusqu'aujourd'hui. D'après le tableau ci-dessous qui résulte de notre enquête menée sur le terrain, on se rend compte que sur les 100 ménages enquêtés sur la question du pourquoi de la non mise en valeur des chutes, 37% et 7,3% soulèvent respectivement la **négligence de la part de l'Etat** ou des acteurs étatiques et **le fait que la population ne veut pas adhérer au RDPC parti au pouvoir**. Ceci traduit donc les jeux politiques et un **manque de synergie** entre les acteurs, ce qui fait que ceux-ci ne s'engagent pas véritablement pour viabiliser les chutes de Nachtigal.

4.2.2. Une décentralisation non effective entraînant un manque de synergie entre acteurs

La décentralisation reste théorique sans toutefois être pratiquée sur le terrain. C'est un blocus pour les acteurs locaux. En effet, le **transfert des pouvoirs** au sein des collectivités territoriales décentralisées n'est pas toujours réel sur le terrain pourtant la **loi N°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique** le précise bien dans son **article4, alinéa2**. Le délégué départemental nous l'a d'ailleurs confirmé lors de l'entretien tenu en 2015, en disant que tout est centralisé et que le budget programme du ministère de tourisme et de loisirs n'arrive pas au sein des structures déconcentrées. Ce qui empêche de faire aménager les sites qui existent.

Tableau 10 : Entraves politique à la mise en tourisme des chutes de Batchenga

Question	Variabes	Effectifs	Fréquence valide %
Pourquoi la commune ne peut-elle pas entreprendre un plan d'aménagement des chutes de Batchenga ?	<i>Batchenga est un petit village</i>	13	13,4%
	<i>pas de véritable transfert de compétence</i>	21	30,9%
	<i>toute la population n'adhère pas au RDPC</i>	7	7,3%
	<i>la négligence de la part des acteurs Batchenga</i>	37	37,1%
	<i>Autre</i>	11,0	11,3%
	Total		97

Source : Enquête de terrain 2016

4.3. SUR LE PLAN ECONOMIQUE

4.3.1. L'insuffisance des moyens financiers au sein de la commune de Batchenga

Si les chutes de Batchenga ne sont pas encore mises en exploitation, c'est tout simplement à cause d'un problème de finances. La commune de Batchenga par la voix de l'adjoint au maire **M. Nkoulou Henri pascal** estime qu'elle n'a pas assez de moyens financiers pour commencer les travaux d'aménagement ou de réhabilitation. Pour ce faire, elle prévoit s'engager d'ici 2017 avec le soutien de l'Etat Batchenga. Le maire poursuit en disant que l'arrondissement a beaucoup de problèmes sociaux qu'il faut résoudre. Alors, il préfère commencer par trouver des solutions à ces problèmes de l'heure que sont l'agriculture, la santé, l'éducation etc. avant de voir la situation touristique plus tard. Le budget de la commune est aussi utilisé pour assurer le bon fonctionnement de la commune et la réalisation de certaines infrastructures sociales telles que les forages etc. Le PCD présente déjà un montant de 5.000.000 francs qu'il doit falloir mettre en jeu pour réhabiliter le site.

4.3.2. Le détournement des fonds publics prévus pour les investissements d'ordre touristique

Le MINFI en collaboration avec le MINTOUL, met généralement des fonds auprès des services déconcentrés un certain nombre de financement pour la réalisation des projets de développement touristiques. Mais cet argent est parfois mal géré. En clair, il est question de la mauvaise gouvernance. D'après nos enquêtes de terrain représentées dans le tableau ci-dessous, 47 ménages disent que la commune de leur localité ne dispose pas assez des moyens pour aménager le site, soit un taux de perception de 61,8%, tandis que les restes des 29 ménages affirment la faible subvention de la part de l'Etat Batchenga central qui est souvent due aux détournements des fonds alloués pour les projets d'aménagement, soit un taux d'observation de 38,2%. Il faut dire qu'à la question de savoir pourquoi les acteurs étatiques n'aménagent-ils pas les chutes, seuls 74 ménages ont répondu à cette question avec beaucoup de regret.

Tableau 11 : Taux de perception des ménages sur la question financière chez les acteurs institutionnels

	Effectifs	Fréquences %
<i>La commune de chutes Batchenga manque d'argent pour assurer la mobilité des</i>	47	61,8%
<i>L'Etat Batchenga ne subventionne pas suffisamment</i>	29	38,2%
Total	76	100,0%

Source : Enquête de terrain 2016

4.4. SUR LE PLAN SOCIOCULTUREL

Le tourisme a du mal à décoller dans l'arrondissement de Batchenga à cause de certains problèmes et manquements qu'on observe sur le plan socioculturel. Il s'agit d'une insuffisance

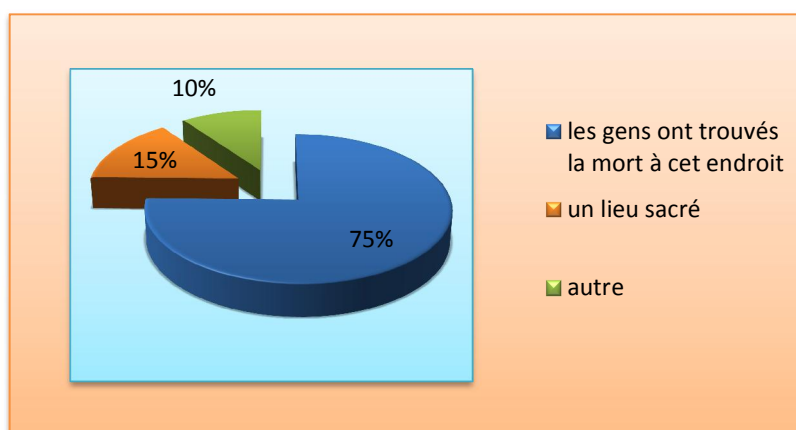
des infrastructures sanitaires de qualité près des chutes de Batchenga et même à Batchenga, d'une mauvaise perception des chutes par la population et des problèmes liés à l'insécurité.

4.4.1. Manque d'un hôpital de référence ;

C'est vrai que Batchenga dispose quelques centres de santé et un centre médical d'arrondissement. Mais le problème vient du fait que ces centres ne sont pas assez fournis en termes d'équipements sophistiqués pouvant accueillir ou résoudre les cas de maladies graves ou d'accidents inquiétants ou pénibles auxquels un touriste peut être victime.

4.4.2. La mauvaise perception des chutes par certains ménages

Certains ménages nous révèlent que certaines personnes auraient trouvé la mort au niveau des chutes en faisant autre chose que le tourisme. En clair, il est dit que les hommes se seraient attaqués à un monstre qui réside dans les chutes. Le monstre s'appelle "ongahmedza"¹⁴ (gros serpent monstre) en asseyant de faire certaines pratiques magiques et diaboliques dans les chutes à l'encontre de ce monstre. Mais malheureusement pour ces derniers ont plutôt subi la domination du monstre qui fut fatal et c'est ainsi qu'ils ont été portés disparus. Selon les explications données par le chef de Batchenga concernant les chutes sur son côté mystique, il précise que lorsqu'on y va juste pour faire du tourisme, passer du temps à contempler ces merveilles de la nature et à toucher du doigt, il ne peut rien arriver à personne. Par contre, si on se rend dans les chutes pour des pratiques diaboliques on ne pourra pas vraiment s'en sortir. Ces histoires auraient frustré la population locale au point de l'amener à se désintéresser de cette activité tout en l'appréciant et rester de préférence comme observateur, guide et de voir les étrangers faire. Sur 100 ménages enquêtés 75% ont peur d'aller des chutes. Ils aiment regarder cet endroit à distance ; Certains refusent même parfois d'y accéder parce que pour eux, cet endroit est dangereux. Pour d'autres, c'est un lieu sacré ou l'on fait certains rites traditionnels.



Source : Enquête de terrain 2016

Figure 18 : Les perceptions barrières à la pratique du tourisme

Ce sont ces différentes considérations culturelles qui empêchent que les visiteurs s'intéresser à ces «chutes » de très grandes renommées.

¹⁴ *Ongamedza* : Un gros serpent monstre et mystique qui réside au niveau des chutes. C'est sur le dos de ce monstre que le peuple Batchenga avait traversé le fleuve Sanaga pour occuper le territoire actuel, nous dit le chef de Nachtigal.

4.4.3. L'insécurité : Un véritable problème à Nachtigal

C'est l'une des causes de la baisse des fréquentations touristiques à Nachtigal. Cette situation d'après le chef de Nachtigal **M. Bono Medji**, constitue un véritable désastre dans la localité de Batchenga. C'est un phénomène qui selon lui est lié à la pauvreté qui habite non seulement toute la population adulte mais aussi les jeunes du village en particulier et les pousse à des comportements de mendicité et parfois même d'agressivité à l'endroit des touristes qui sont quant à eux gênés et assoiffés de découvrir les chutes de Batchenga. Tous ces actes de criminalité s'amplifient parfois à cause du manque d'un service de sécurité à proximité du site, du manque de sensibilisation de la part des autorités administratives etc., ce qui empêche la pratique du tourisme dans la localité. « *Les efforts du gouvernement pour éradiquer la criminalité et le grand banditisme au Cameroun devrait avoir des répercussions positives sur l'activité touristique nationale et sur l'économie en générale* » (**Amayena 2000, cité par Essono. E, 2000**)

4.5. SUR LE PLAN TECHNIQUE ET ORGANISATIONNEL

4.5.1. Absence de guides touristiques formés pour les chutes de Nachtigal

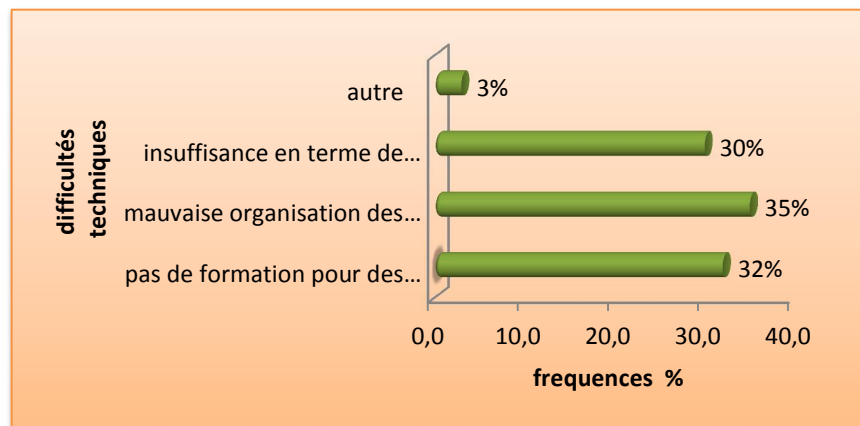
Les guides qui travaillent au niveau de chutes de Nachtigal sont des guides villageois. Ceux-ci n'ont connu aucune formation à la base parce qu'il n'existe pas d'école de formation de guide touristique à Batchenga. Et même s'il faut le faire ailleurs comme à **Ngaoundéré** par exemple, il leur faut les moyens. Disons qu'avec ces genres de guides, le touriste ne peut pas se sentir bien accueilli encore moins bien encadré dans cet espace touristique.

4.5.2. Promotion insuffisante des chutes de Nachtigal

De plus, il faut souligner l'insuffisance d'informations pour permettre de vanter les chutes de Batchenga à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Ceci est dû à la faible médiatisation de ce site, que ce soit sur les réseaux sociaux, à la radio, ou à la télévision ; Aucune base de données statistiques en terme de fréquentation touristique dans ce site etc.

De plus, les promoteurs pensent également que le Mintoul est un obstacle pour eux à cause des taxes qu'on leur propose. Ils veulent tirer profit sans payer grand-chose. L'absence de subvention les pousse à prendre des distances.

D'après nos enquêtes, 32% de ménages confirment qu'effectivement le manque de formation des guides touristiques constitue une entrave au développement du tourisme à Batchenga, ensuite 35% attestent que les services d'accueil au niveau des auberges sont mal organisés car disent-ils ces employés sont très amorphes parfois. Puis 30% ont fait la remarque selon laquelle la promotion du site est très faible, et que beaucoup ignore encore ce site au Cameroun.



Source : Enquête de terrain, 2016

Figure 19 : présentations de quelques difficultés techniques à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal

4.6. SUR LE PLAN ENVIRONNEMENTAL

4.6.1. Les risques sanitaires : Insectes, vecteurs de maladies

Le département de la Lékié en général et l'arrondissement de Batchenga en particulier connaissent une perturbation due à la présence de certaines *mouches noires* appelés communément « *Mout-mout* ». Leurs piqûres sont extrêmement douloureuses et causent parfois la fièvre. Ces mout-mout ce sont répandus dans la ville de **Monatéle** et ont amené certaines personnes à se déplacer vers la métropole. Elles constituent aujourd'hui un obstacle à la fréquentation touristique, dans la mesure où elles empêchent aux touristes de se balader librement dans la nature et même près des chutes.

4.6.2. L'impact environnemental lié à la construction du barrage hydroélectrique de Batchenga amont sur la Batchenga

La construction du barrage de Batchenga amont pourrait dénaturer nos chutes qui se retrouvent à 10km en aval malgré les lâchées d'eau qu'on peut avoir en permanence au niveau du barrage déversoir et aussi à travers le canal de fuite. En plus, pendant les travaux de réalisation, on risquerait avoir une pollution du cours d'eau par les machines implantées qui vont certainement libérer des déchets qui pourront même affecter la faune aquatique et ralentir ainsi l'activité de pêche au niveau des chutes de Batchenga situées en aval.

Tableau 12 : Projet d'aménagement hydroélectrique de Batchenga

Site	Scénario	Date de mise en service	Type d'ouvrage	Horizon de projection
Batchenga 250MW	So	2013/2016 en 2 étapes	Production	5ans

Source : Projection PDSE, 2030

Pour finir, nous dirons que les chutes de Batchenga constituent une énorme richesse touristique naturelle dans l'arrondissement de Batchenga. Si ce site n'est pas toujours redynamisé, c'est à cause d'un certain nombre d'obstacles sur le plan infrastructurel, économique, politique, socioculturel, technique, organisationnel et environnemental. Mais toutefois, on déplore le manque d'aménagement de ce site, des insuffisances en termes d'infrastructures hôtelières, le manque de synergie entre les acteurs habilités à assurer la mise en marche de ce potentiel etc. pourtant la touristification de ces chutes peut apporter davantage des effets induits pouvant améliorer les conditions de vie sociale des populations locale.

En conclusion, nous dirons que dans cette deuxième partie, il était question de présenter tout d'abord l'état des lieux des chutes de Nachtigal ensuite, montrer les différentes entraves ou obstacles à la viabilisation de ce site touristique. Il ressort que ce site dispose quelques guides villageois, des activités économiques tout autour, un dancing spots en aval et des anciens reposoirs et quelques auberges que l'on trouve du côté de Batchenga. En dehors de ces éléments, on observe également d'autres potentialités touristiques autour de chutes et des acteurs qui agissent dans la touristification celles-ci. Mais seulement, après cet inventaire, on remarque qu'autour des chutes, le tourisme a encore des difficultés à décoller à cause d'un certain nombre de manquements en terme d'infrastructures touristiques (pas d'hôtel, pas restaurant de qualité, aucun aire de loisirs) ; L'accessibilité reste encore difficile (piste carrossable et impraticable en saison pluvieuse), ainsi que le problème d'insécurité et l'absence de synergie entre les acteurs etc. Toutefois beaucoup reste encore à faire pour que ce site soit mis en marche ; d'où la nécessité de trouver des stratégies efficaces pour une mise en tourisme de ces hydrômes et une véritable transformation de ces ressources en un facteur de développement du tourisme à Batchenga.

**TROISIEME PARTIE : STRATEGIES DE
VALORISATION DES CHUTES, CRITIQUE
DES RESULTATS ET
RECOMMANDATIONS**

Cette troisième et dernière partie va s'appesantir d'abord sur la proposition des stratégies de valorisation des chutes ensuite la critique des résultats et enfin les recommandations. Connaissant déjà les entraves à la mise en marche des chutes de Nachtigal, il est donc important que le 5^{ème} chapitre traite des stratégies pouvant permettre la mise en exploitation de ce site abandonné. Après cette section importante, suivra le 6^{ème} chapitre portant sur la vérification des hypothèses et la critique des résultats obtenus.

**CHAPITRE 5 : STRATEGIES POUR LA
MISE EN TOURISME DES CHUTES DE
NACHTIGAL ET AMELIORATION DES
CONDITIONS DE VIE DE LA POPULATION
LOCALE**

Le présent chapitre se propose de ressortir les propositions de stratégies pouvant permettre la mise en tourisme des chutes de Nachtigal afin de faire de cette ressource un véritable facteur de développement du tourisme et d'amélioration du bien-être de la population à Batchenga.

5.1. AU NIVEAU INFRASTRUCTUREL OU MATERIEL

5.1.1. Construire les infrastructures touristiques de qualité (accueil ou hébergement, loisir)

L'élimination des obstacles à la croissance du tourisme à Nachtigal et par extension à Batchenga implique la création et l'expansion des infrastructures telles que les hôtels et les auberges de qualité, les restaurants modernes, aménager une plage, les reposoirs et les aires de loisirs. Les ménages enquêtés jugent ces propositions très efficaces.

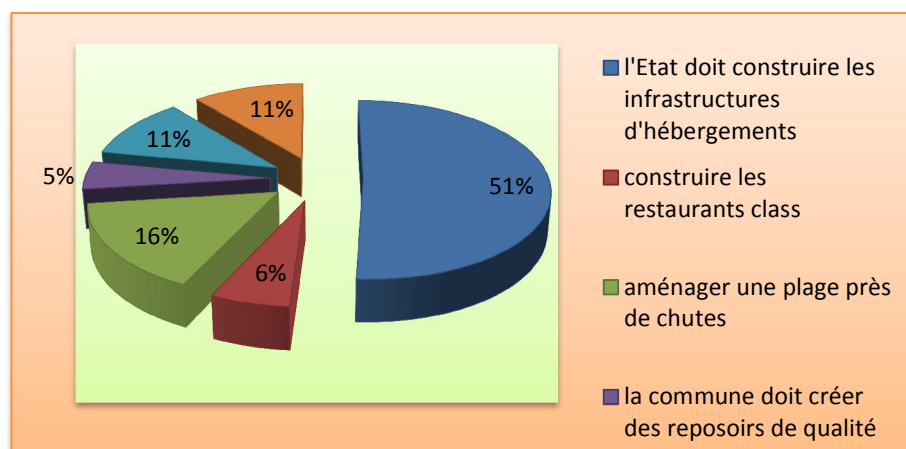


Figure 20: Appréciations des stratégies de mise en tourisme des chutes de Nachtigal par les ménages

5.1.2. Améliorer les infrastructures de base

Nachtigal a besoin des infrastructures sanitaires de qualité pour des cas d'urgence maladie, des écoles pour assurer l'éducation des jeunes de la localité, de l'électricité en permanence et de l'eau ; d'où la nécessité d'accélérer les travaux d'aménagement du barrage hydroélectrique sur Nachtigal ainsi que la station de prise d'eau. Il faut également réhabiliter le plus vite possible la route qui mène aux chutes notamment l'axe Batchenga -Nachtigal en allant vers Ntui et aménager une plage à proximité des chutes pour loisirs.

La réalisation de ces infrastructures va permettre à la population locale d'améliorer ses conditions de vie à partir des emplois créés. C'est la raison pour laquelle **Morena(2004)** explique que « *le secteur du tourisme représente un facteur de développement économique et de création d'emplois directs et indirects dans les hôtels et les agences de voyages, les entreprises de transport et les restaurants, pour les guides, dans le monde du spectacle, dans les monuments, dans les autres secteurs voisins comme les assurances, la santé, le bâtiment ainsi que l'éducation et la formation des ressources humaines* »

De même, il est également important de rappeler que le développement des infrastructures à proximité des chutes de Nachtigal pourra offrir une **Possibilité de Production d'une ville touristique** et par conséquent un aménagement territorial. **Simeu kamdem. M (2004, page 15)** l'a bien remarqué en parlant de la production urbaine. Il pense que produire une ville « *c'est la*

créer, la peupler, la construire, l'équiper, et la doter d'emplois, et d'activités et d'attractions divers ». De ce point de vue, Batchenga qui est une localité, peut à travers la mise en valeur de son grand potentiel, devenir une grande ville qui attire un grand monde tout comme certaines villes touristiques du Cameroun à l'exemple de **Foumban, Limbé, Kribi** etc. Ce développement doit partir de Nachtigal jusqu'à la porte d'entrée qui est Batchenga. On peut ainsi voir en l'activité touristique un facteur de développement important pouvant impulser l'aménagement du territoire, permettre la création des emplois et de fixer la population dans les milieux en défaillance économique. Il ya donc là, une nécessité de mettre en exploitation toutes les potentialités encore sous exploitées surtout lorsqu'on connaît la diversité des retombées que cette mise en valeur peut susciter. Pour ce faire, nous proposons cette carte d'aménagement en vue d'aider les décideurs à voir les types d'infrastructures dont la réalisation pourra permettre de développer le tourisme à Nachtigal ainsi qu'à Batchenga par extension.

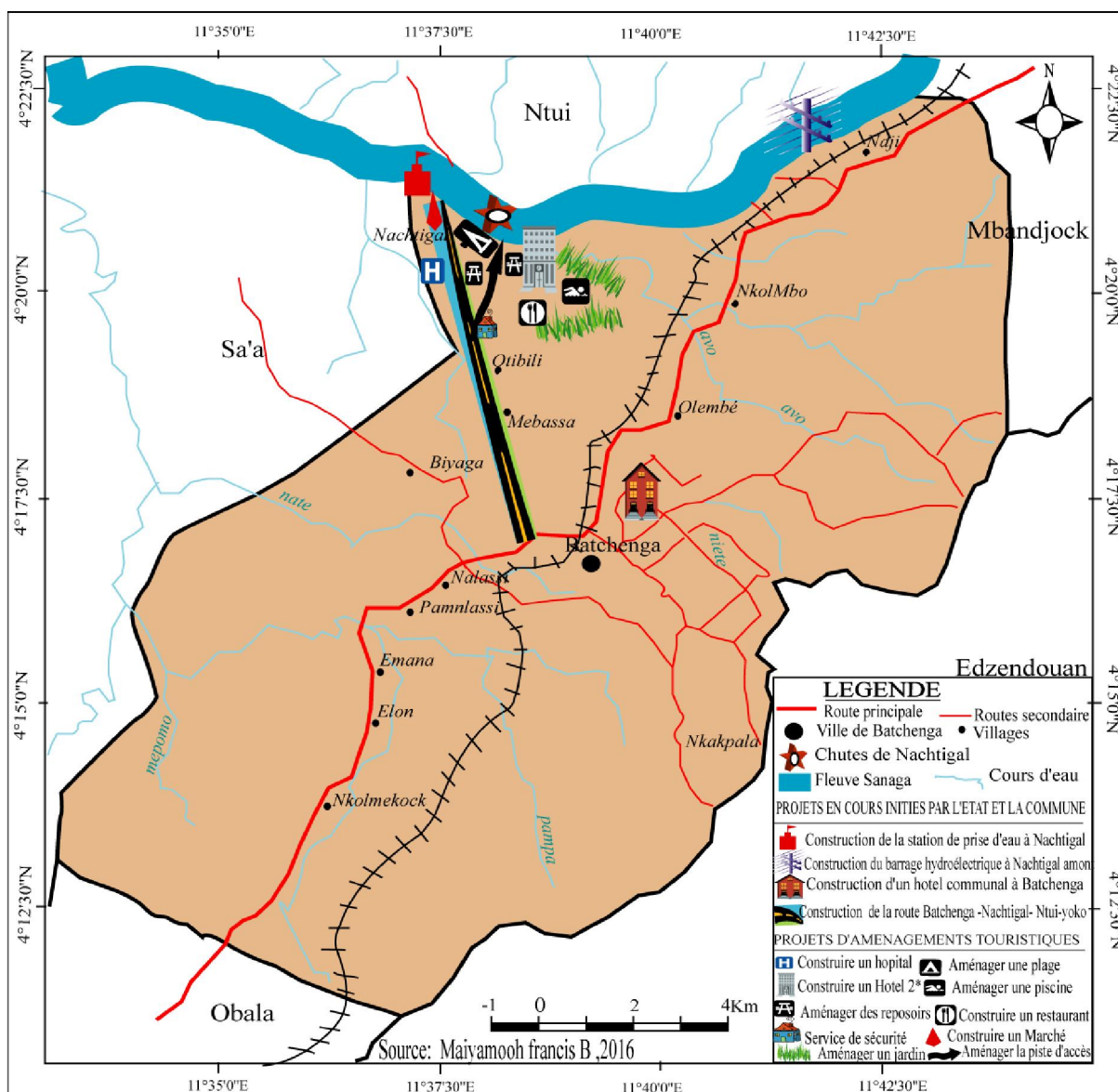


Figure 21: Carte de proposition d'aménagement touristique à Nachtigal et à Batchenga

5.2. AU NIVEAU INSTITUTIONNEL ET LEGAL

5.2.1. La création et implémentation des stratégies de développement touristique par les autorités locales

Elle va permettre le développement des ressources humaines, le financement du tourisme autour des chutes de Nachtigal, la création des programmes de marketing et la promotion du tourisme autour de cette même potentialité. Il faut savoir que ces buts ne peuvent être atteints par les autorités locales sans l'assistance et la coordination avec les institutions centrales telles que le MINTOUL.

5.2.2. Encourager la communication entre l'Etat central et les acteurs locaux

Les acteurs Etatiques doivent échanger avec les acteurs locaux tels que la population locale afin qu'elle se sente impliquée et responsable de la mise en tourisme de l'atout touristique dont elle dispose dans leur localité. Cette communication est nécessaire parce que la population de Batchenga reconnaît avoir une fois entendu les autorités parler des questions de développement touristique autour des chutes de Nachtigal mais ne se souviennent pas avoir été un fois inclus dans le processus de réflexion et de participation sur la mise en tourisme des chutes de Nachtigal. Il faut bien manager l'information pour permettre que la population puisse participer au développement.

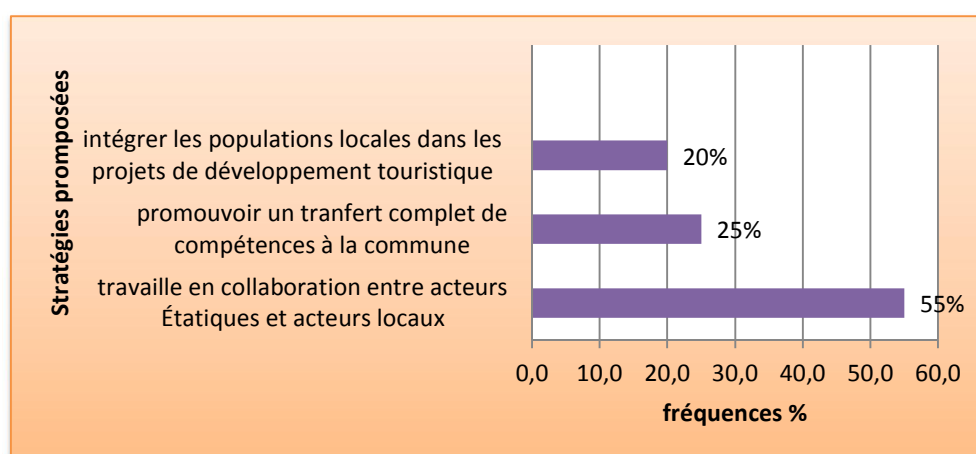


Figure 22: Suggestion des ménages pour le renforcement du développement touristique à Batchenga

5.2.3. La formalisation des échanges entre les acteurs

Le développement d'une synergie entre les acteurs est indéniable (acteurs étatiques et acteurs non étatiques). Ceux-ci doivent tenir des rencontres portant sur des exposés où chacun donne ses difficultés et problèmes qui l'empêche d'atteindre son but ou alors les entraves au déroulement des actions effectuées, afin que les solutions soient dégagées et étudiées. Cela permettra aussi de développer la collaboration entre eux et un meilleur partage des visions réelles de promotion de

ce lieu touristique. Dans le contexte de Batchenga, les acteurs sont parfois marginalisés par une zone d'incertitude qui les empêche d'avoir toutes les informations et connaissances nécessaires concernant leur responsabilité. D'où l'importance d'instaurer une symbiose entre les décideurs publics (l'Etat, les services déconcentrés, la mairie, les élites) et la population locale. Ce schéma que nous proposons constitue une stratégie qui a pour but de montrer en quoi les relations d'interdépendance peuvent contribuer à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal et apporter par conséquent un développement touristique qui pourra lui aussi à son tour, satisfaire le bien être de la population locale.

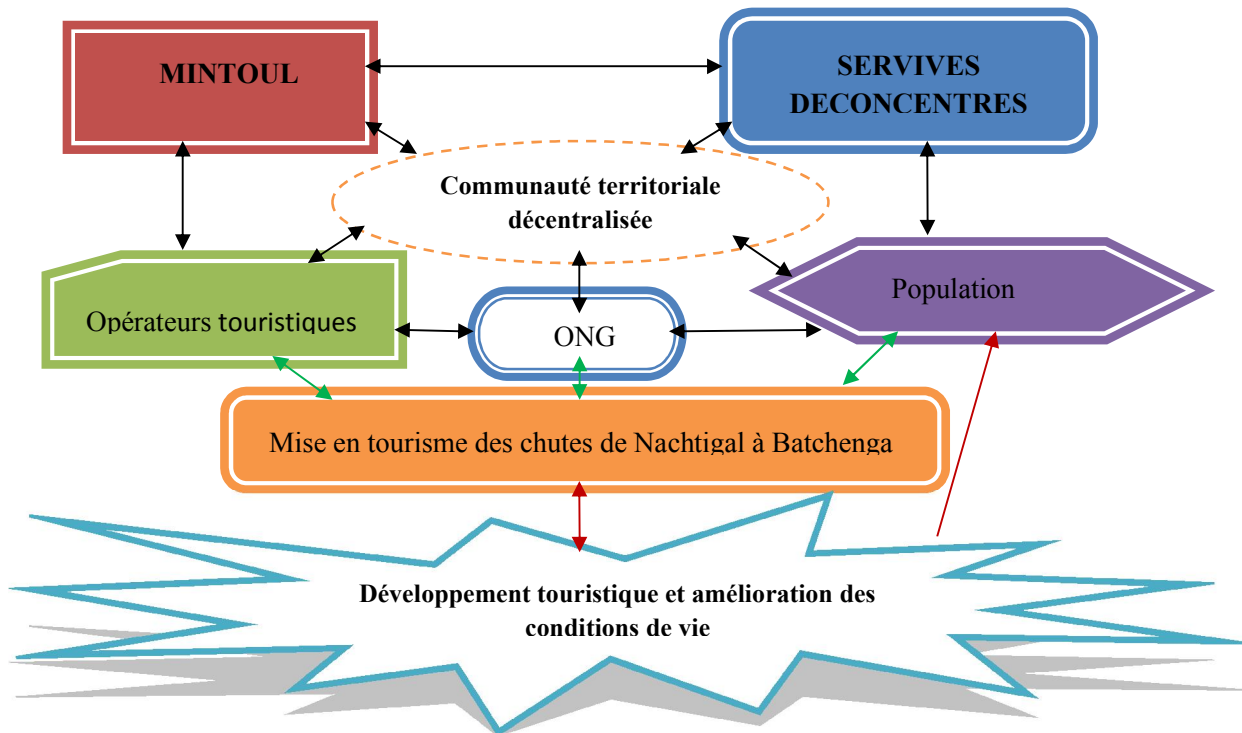


Figure 23: Formalisation des échanges entre acteurs pour le développement tourisme à Batchenga

5.3. AU NIVEAU CULTUREL

5.3.1. Organisation des festivals autour du site

Pour une valorisation de la culture locale, les populations de Batchenga en rapport avec les chefferies des trois groupements, peuvent organiser des danses folkloriques autour des chutes pouvant susciter beaucoup d'attraction pour les touristes qui viennent à cet endroit et générer des revenus importants pour ces chefferies

5.3.2. Organiser les balades de découverte avec les touristes

Une visite des plantations situées à proximité des chutes de Nachtigal peut se révéler aussi très intéressante aussi pour les touristes. On a des visiteurs qui ignorent par exemple le travail nécessaire qu'il ya dans la culture et la récolte du cacao à Nachtigal et par extension à Batchenga. . Beaucoup seraient intéressés de découvrir les techniques ancestrales et les nouvelles techniques de culture de cacao. La visite des plantations cacaoyères présente une occasion de balade autour du village hôte. Les villageois pourraient même en profiter pour vendre certains de

leurs produits locaux aux touristes, aux visiteurs : le vin de palm et les mets traditionnels communément appelés *Ndomba*.

5.4. AU NIVEAU TECHNIQUE ET ORGANISATIONNEL

5.4.1. Former les guides touristiques

Il faut convertir les guides traditionnels de Nachtigal en guides touristique moderne à travers la formation de ceux-ci. La mairie avec le soutien de ses partenaires, peut déboursier une somme d'argent dans le budget destinée à la formation de ces guides villageois qui ont déjà une parfaite maîtrise du site et qui ont juste besoin de la formation pour devenir des professionnels dans cette activité. La formation à dispenser nécessitera d'être adaptée à toutes les composantes d'une action de commercialisation efficace.

5.4.2. Améliorer la qualité de service dans les établissements d'hébergement disponibles

Les employés qui travaillent dans les auberges que l'on a du côté de Batchenga n'ont aucune formation à la base pour ce qui est du service en hôtellerie. Il est donc important que ceux-ci soient formés pour avoir des notions de base concernant les tâches à effectuer et comment les effectuer de manière à satisfaire le visiteur ou le client.

5.4.3. Assurer la promotion du site

Il faut une promotion suffisante du site à travers les **médias** pour faire découvrir cette richesse touristique à ceux qui l'ignorent encore afin d'augmenter la fréquentation touristique à Nachtigal.

La commune de Batchenga doit refaire et implanter à Nachtigal, une nouvelle plaque qui indique aux touristes et visiteurs de passage vers ce côté-là qu'il existe un site touristique à Nachtigal notamment les chutes.

5.4.4. Renforcer la sécurité au niveau du site

L'Etat doit créer un poste de sécurité à proximité du site qui pourra s'assurer du maintien l'ordre et de la sécurité des touristes et même de la population locale.

5.5. AU NIVEAU ENVIRONNEMENTAL

5.5.1. Promouvoir un tourisme durable

Il faut promouvoir un tourisme durable en conservant les chutes sans toutefois les dénaturer. L'exploitation des rochers saillants que l'on peut observer çà et là autour des chutes est donc à proscrire.

5.5.2. Promouvoir le tourisme de nature

Nous pensons qu'il faut développer ce type de tourisme qui est à notre avis très important. Il doit être basé essentiellement sur l'observation et l'étude du paysage. Il peut se confondre à l'écotourisme. Il va également permettre de protéger l'espace naturel qu'on peut voir à Nachtigal.

Pour finir, nous dirons que les stratégies proposées sur les plans infrastructurel, institutionnel et légal, culturel, technique, organisationnel et environnemental ont pour but d'améliorer ou d'impulser le développement du tourisme à Batchenga à travers la mise en tourisme des chutes de Nachtigal. Il faut ajouter que ces propositions vont à l'endroit des acteurs habilités à faire prospérer le secteur touristique et leur apporte les éléments qui leur sont nécessaires lors des

prises de décisions qui concernent la viabilisation des sites touristiques. Notons que beaucoup reste à faire pour ce qui du développement des infrastructures touristiques et la collaboration et le travail en synergie qui doit régner entre les acteurs.

**CHAPITRE 6 : VERIFICATION DES HYPOTHESES,
CRITIQUE DES RESULTATS ET
RECOMMANDATIONS**

Après avoir donné la quintessence de notre travail, il nous revient maintenant dans cette section de présenter d'une manière succincte, les résultats de notre travail, d'effectuer une vérification des hypothèses, de soulever quelques insuffisances dans cette étude sur « les chutes de Nachtigal et le développement du tourisme à Batchenga » et de donner quelques recommandations pouvant aider les décideurs à résoudre la situation.

6.1. VERIFICATION DES HYPOTHESES

Notre travail s'articule autour de trois (03) questions spécifiques de recherche :

- Quelle est l'état actuel du tourisme autour des chutes de Nachtigal?
- Quelles sont les opportunités et les entraves liées à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal ?
- Quelles stratégies mettre en place pour faire des chutes de Nachtigal un véritable facteur de développement du tourisme à Batchenga ?

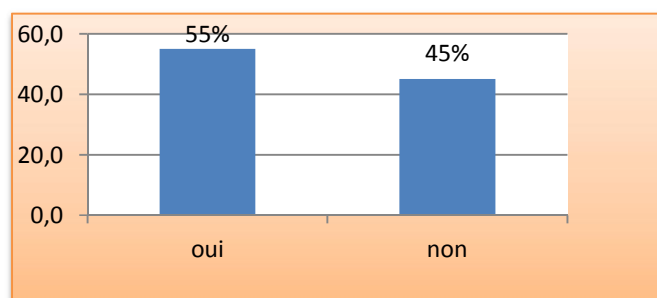
Chacune de ces questions ont conduit à la formulation d'une hypothèse spécifique. Il est donc question pour nous de les vérifier.

6.1.1. Vérification de la première hypothèse

La première hypothèse de notre étude stipule que « *L'état actuel du tourisme autour des chutes de Nachtigal se traduit tout d'abord par la présence des infrastructures touristiques, les activités touristiques, d'autres potentialités voisines et enfin par la présence des acteurs (institutionnels et privés) qui interviennent selon leur compétence dans le développement du tourisme de l'arrondissement en question* ». A travers nos recherches menées sur le terrain, nous avons trouvé que notre potentiel touristique (chutes de Nachtigal) à première vue est de très grande renommée. C'est un site qui attire des touristes nationaux et internationaux à cause de leurs beautés naturelles et leur histoire comme nous disent les enquêtées. A côté de ces chutes, gravitent d'autres potentialités touristiques qui sont d'ordre naturel et humain. Nous avons fait la connaissance de ces potentialités en nous servant du PCD de Batchenga qui est un document officiel contenant presque toutes les informations sur l'arrondissement. Pour nous rassurer de l'existence de ces sites, nous sommes rendus sur le terrain, et c'est là que nous avons confirmé qu'en allant à Batchenga voir les chutes de Nachtigal on peut également découvrir d'autres potentialités en cours de route par curiosité.

On également une série d'acteurs impliqués dans la mise en tourisme de ce potentiel à savoir l'Etat, les services déconcentrés, et les acteurs locaux. Mais malheureusement ces acteurs n'agissent pas véritablement sur le terrain.

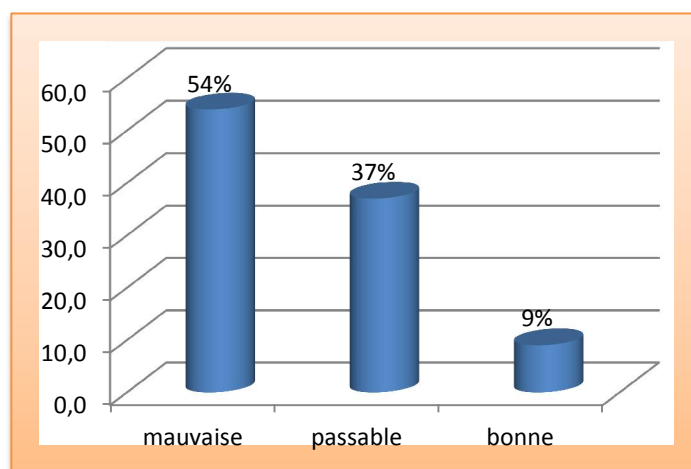
De plus, il faut dire qu'il n'existe aucune infrastructure d'hébergement à proximité des chutes de Nachtigal. Mais nous avons recensé quelques établissements d'hébergement plutôt à Batchenga. Ces établissements sont de petites capacités et accueillent généralement les touristes qui viennent visiter les chutes de Nachtigal. Après enquête, 55% des ménages attestent qu'il existe des infrastructures d'hébergements à Batchenga et plus précisément les auberges. La figure ci-contre confirme ces affirmations. Le reste des 45% déclare qu'il n'existe pas d'établissements d'hébergement et qu'à leur avis, ces auberges n'ont rien de significatif. Mais en observant le graphique ci-après, c'est plus de la moitié des enquêtés qui confirme la réalité.



Source : Enquête de terrain, 2016

Figure 24 : Taux de confirmation de la disponibilité des infrastructures d’hébergement à Batchenga par les ménages

De même, on a pu noter la présence de quelques infrastructures de base. Les principales routes par exemple sont passables mais la piste qui mène aux chutes est presque impraticable en saison pluvieuse. Elle n’est même pas entretenue mais malgré son état déplorable, elle joue un rôle très fondamental dans la pratique du tourisme dans la localité. Les prises de vues (planches photographiques n°15) que nous avons faites permettent de vérifier ces réalités sur le terrain. Après enquête menés auprès des ménages sur la qualité des routes à Nachtigal, 54% déplorent le mauvais état de la piste pendant les mois pluvieux, 37% disent que cette piste est passable, les autres 9 % pensent qu’elle est bonne.



Source : Enquête de terrain, 2016

Figure 25: Taux d’appréciation des infrastructures routières par les ménages

6.1.2. Vérification de la deuxième hypothèse

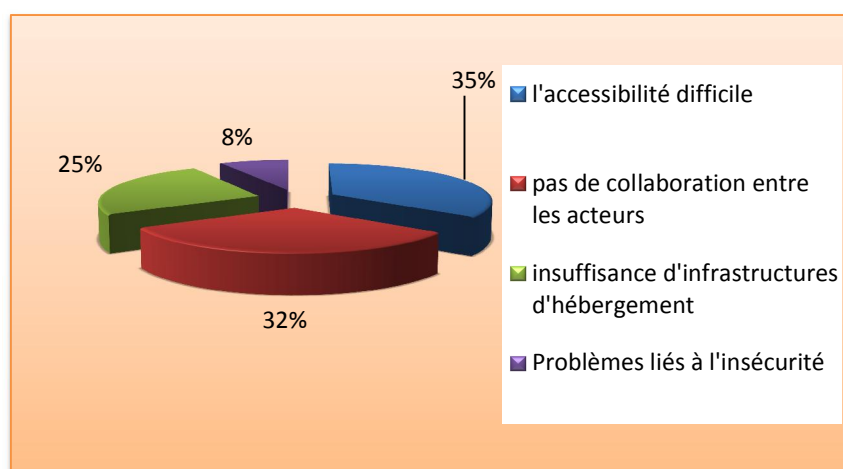
Comme tentative de réponse à notre deuxième question de recherche, nous avons dit que « *le Site est naturellement une opportunité ajoutée à cela les effets induits de son existence. L’inaccessibilité, l’insécurité, l’insuffisance des infrastructures touristiques, la négligence et le manque de synergie entre les acteurs habilités à assurer le développement du tourisme à Batchenga constituent ainsi des freins à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal pour le développement du tourisme à Batchenga* ». Après une analyse des opportunités actuellement offertes par les chutes de Nachtigal, nous avons pu démontrer que c’est un potentiel qui présente

des avantages pouvant être structurés sur deux plans à savoir sur le plan socioéconomique et sur le plan naturel.

Tout d'abord sur le plan socio-économique, nous avons fait le constat selon lequel l'existence des chutes de Nachtigal a attiré de nombreuses activités économiques à proximité (planche photographique n°13). Ensuite, sur le plan naturel nous avons pu relever sa position géographique par rapport à la ligne de chemin de fer et le climat de la région qui l'abrite. C'est un climat équatorial de type guinéen très favorable non seulement pour la pratique du tourisme mais aussi pour d'autres activités à l'exemple de l'agriculture.

Après avoir analysé les opportunités actuelles nous avons ensuite essayé de faire une analyse sur les possibilités de développement touristique liées à l'aménagement. De ce point de vue, nous avons constaté que si les acteurs des secteurs touristiques pouvaient mettre le site en marche, l'on devait assister à la création des emplois directs et des emplois indirects respectivement dans les structures créées et non loin de ces dernières. A ces emplois vont s'ajouter des emplois induits pour les personnes qui ne vivent que grâce au tourisme. D'autres formes d'investissements et projets de développements (Captage d'eau potable sur la Sanaga, construction de l'hôtel municipal, aménagement des chutes, projet du barrage de Nachtigal amont) pourront à la longue conduire au phénomène d'urbanisation. Ce qui favorisera l'éclosion d'une ville touristique

Ensuite après avoir mené une analyse sur les entraves, nous avons noté une absence de guides formés sur le terrain, les problèmes d'insécurité de la part des touristes, l'insuffisance des lieux d'hébergements et un manque de synergie entre les acteurs. Pour vérifier cette hypothèse nous sommes appuyés sur les données de terrain.



Source : Enquête de terrain 2016

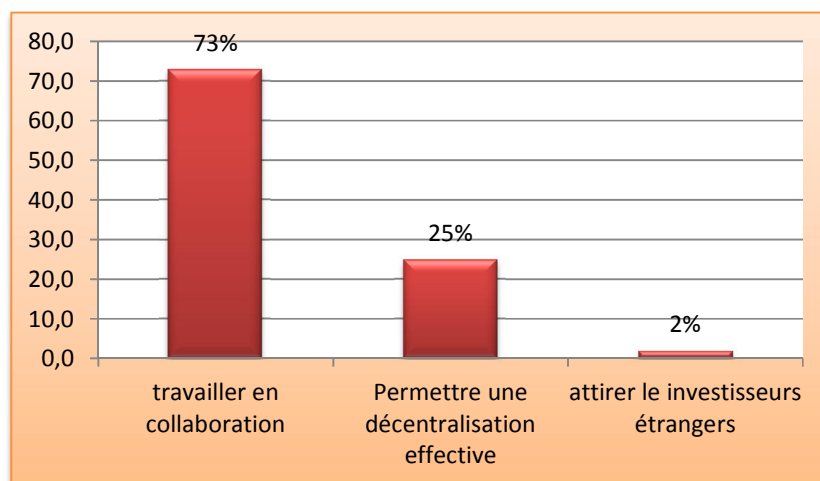
Figure 26: Perception des ménages sur les entraves à la mise en tourisme des chutes de Nachtigal et au développement du tourisme à Batchenga

Nous avons énuméré l'Etat, les services déconcentrés, la collectivité territoriale décentralisée, les chefferies, les Elites et la population locale comme étant des acteurs les plus dynamiques dans la touristification de la localité de Batchenga à travers son potentiel qui se trouve à Nachtigal. Les différentes pratiques territoriales des élites de Batchenga qui sont d'ailleurs externes, nous ont appris davantage de leur intention et de leur visée. Il est question

pour ces derniers d'avoir une logique politique dans leurs réalisations afin d'avoir un gain de cause : *Une rente électorale ; une place de notabilité etc.*

6.1.3. Vérification de la troisième hypothèse

La dernière hypothèse soutient l'idée selon laquelle « *l'aménagement du site à travers la construction des voies de dessertes et des infrastructures touristiques (hôtels, restaurants, établissement de loisirs), le dynamisme et la collaboration entre les acteurs et la promotion commerciale du site sont entre autres, des stratégies d'incitations ou moyens d'impulsion pouvant faire des chutes de Nachtigal un véritable facteur de développement du tourisme et d'amélioration des conditions de vie de la population locale de l'arrondissement de Batchenga* ». Il était question pour nous à travers cette hypothèse de proposer des stratégies à l'endroit des acteurs intervenant dans le domaine du tourisme afin de permettre à ceux-ci de prendre conscience de la nécessité qu'il y a à mettre en marche ce potentiel touristique en sommeil. Il s'agit d'assurer un développement du tourisme à Batchenga une synergie importante entre les acteurs et une augmentation des établissements d'hébergement (les hôtels). En effet les propositions des ménages lors des enquêtes vont dans ce sens. La figure montre à ce sujet que 73% des ménages demandent qu'il y ait un travail en collaboration entre les acteurs ; 25% prescrivent une véritable décentralisation pour une autonomie locale ; Le reste des 2% appelle à l'investissement étranger surtout en ce qui concerne la construction des infrastructures d'hébergement.



Source : Enquête de terrain, 2016

Figure 27: proposition des relations à développer entre les acteurs pour le développement du tourisme à Batchenga

6.2. CRITIQUE DES RESULTATS

Cette partie s'attarde sur la présentation non exhaustive des résultats auxquels nous sommes parvenus, en montrant les avantages et les limites de la méthodologie utilisée.

6.2.1. Avantage de la méthodologie de recherche

Dans la rédaction de notre travail nous avons fait usage de deux démarches majeures à savoir la démarche hypothético-déductive et la démarche systémique.

- La première démarche est hypothéticodéductive parce que d'entrée de jeu nous avons posé trois questions de recherche auxquelles nous avons tenté de répondre (hypothèses). Par la suite nous avons vérifié ces hypothèses ou réponses proposées à partir des appréciations faites par les ménages enquêtés.
- La deuxième démarche est systémique. Elle est une démarche selon laquelle tout phénomène est un élément dans un système ou dans un ensemble. Notre thème qui porte sur les chutes de Nachtigal et le développement du tourisme à Batchenga s'inscrit dans une idéologie de mise en tourisme d'un potentiel non-exploité. Et comme tout système, la mise en tourisme engage de nombreuses composantes que sont le transport, la consommation, les revenus, les services, la santé, l'éducation, ONG, les édifices historiques, les entreprises réceptrices, les ressources naturelles, les patrimoines, les acteurs locaux etc. Bien évidemment on note une interconnexion entre ces éléments. C'est pourquoi dans nos investigations nous avons pris la peine de ressortir ces maillons de la chaîne, en montrant qu'il s'agit en réalité de ce sans quoi le tourisme ne peut se développer.

6.2.2. Les limites de la méthodologie

- **La collecte des données** ; C'est l'étape la plus délicate de la recherche. Elle se fait généralement en plusieurs étapes. Lors de la première étape, nous avons effectué la descente exploratoire. Nous l'avons faite entre mi- Août et Octobre 2015. Elle avait pour but de découvrir le terrain d'étude pour la toute première fois et de prendre contact avec les personnes ressources notamment le délégué départemental du tourisme, le sous- préfet (malheureusement empêché), le maire et les chefs de village. la deuxième étape était celle de l'enquête proprement dite. Elle s'est déroulée entre Janvier et Février 2016. Le calendrier académique ne nous donne pas suffisamment du temps pour mener à bien nos travaux de recherche, l'entretien que nous avons prévu tenir avec le Sous-préfet n'a pas eu lieu à cause des rendez-vous qui étaient reportés à chaque fois pour question d'indisponibilité et dont les dates coïncidaient avec nos cours de stage pratique.
- **Le traitement statistique** ; Dans notre travail, nous avons établi un questionnaire dont la grande partie ne pouvait pas faire recours aux corrélations. C'est la raison pour laquelle nous avons opté pour les analyses des fréquences et pourcentages comme vous pouvez si bien le constater à partir de nos figures et tableaux.

6.3.RECOMMANDATIONS

Après avoir fait l'analyse de la situation du tourisme autour des chutes de Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga, on a remarqué des manquements dans cette sphère touristique qu'il faut résoudre pour faire de ce milieu, un véritable facteur de développement du tourisme dans l'arrondissement de Batchenga, vue sa grande variété d'attraction.

6.3.1. Sur le plan institutionnel et légal

D'abord, *l'Etat doit assurer l'aide au développement touristique de l'arrondissement hôte* en essayant de rénover les infrastructures de base afin de faciliter l'installation et la construction des infrastructures touristiques telles que les hôtels les boites de nuits, des Boukarous, ainsi que des restaurants de qualité par les promoteurs.

En suite l'Etat doit *améliorer sa politique gouvernementale en donnant plus d'autonomie aux instances locales et en travaillant ensemble avec ceux-ci* surtout lorsqu'il s'agit de la définition des politiques de développement et leurs implémentations afin qu'elles puissent créer une image positive et favorable de leur site touristique pour attirer les investissements. C'est la raison pour laquelle nous convoquons ici, la récente loi **N°2016/006/ du 18 Avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisir au Cameroun**, qui précise dans son **article 5** respectivement aux **alinéas 1 et 2** que la politique nationale du tourisme incombe au gouvernement qui l'applique de « concert » avec les collectivités territoriales décentralisées, promouvoir aussi les investissements dans le domaine du tourisme et de loisirs. Cette loi ne doit pas rester théorique. Il faut qu'elle soit appliquée sur le terrain.

6.3.2. Sur le plan technique et organisationnel

La question de service dans les restaurants et auberges disponibles du côté de Batchenga reste très actuelle. *Le MINTOUL en relation avec certaines organisations doit organiser avec les acteurs locaux, des séminaires de formation et training* pour apprendre au personnel comment il faut travailler avec les clients pour établir le niveau élevé de satisfaction et qu'en perspective, les touristes s'adressent à l'assistance professionnelle.

Par ailleurs, puisque les chutes sont en plein milieu de la Sanaga, il ya lieu de *mettre en place une équipe de sauvetage et des points ou agences de sauvetage* et contrôler leurs fonctionnement. Cela rassure les touristes de leur sécurité.

En somme, disons qu'il était question dans cette section de présenter d'abord les résultats, vérifier les hypothèses et critiquer les résultats obtenus. Après enquête de terrain nous avons obtenu des résultats allant dans deux sens, positifs mais aussi négatifs suivant les propositions faites au niveau de nos hypothèses. La première hypothèse dans son ensemble a été infirmée ceci à cause de l'accessibilité qui est difficile et l'indisponibilité des infrastructures à proximité des chutes ; même si on retrouve quelques auberges par extension à Batchenga, cela ne dédouane vraiment pas la situation. La deuxième hypothèse quant à elle est confirmée puis qu'au niveau du site on constate véritablement le problème d'accessibilité, une insuffisance en termes d'infrastructures touristiques et l'insécurité. La troisième hypothèse est également confirmée vu que même la population insiste sur la construction des hôtels, l'aménagement touristique et surtout la collaboration entre les acteurs pour une meilleure touristification du site de Nachtigal. Toutefois, nous apprécions l'aspect méthodologique. La méthode hypothético-déductive nous a permis de proposer des réponses à nos questions de recherche et de les vérifier par la suite. Nous notons aussi l'utilité capitale de la démarche systémique qui nous a permis de voir qu'autour d'un potentiel touristique gravitent beaucoup d'autres éléments qui sont aussi en interconnectés. La synergie entre les acteurs est à noter même si elle ne se fait pas ressentir sur le terrain. On déplore tout au moins, les conditions d'accès aux données et certaines difficultés liées au croisement.

Cette dernière partie portait essentiellement sur la proposition des stratégies de mise en tourisme des chutes, la vérification des hypothèses, la critique des résultats et les recommandations. Retenons que pour une meilleure viabilisation du site touristique de Nachtigal, il faut la création des infrastructures touristiques telles que les hôtels, les restaurants de qualité, la création d'un poste de sécurité pour la protection des touristes etc. pour ce qui est des hypothèses on constate que la première a été infirmé tant dis que les deux autres sont confirmées. Disons que les résultats du terrain dans l'ensemble présentent un bilan mitigé qui nous donne raison de voir que le site de Nachtigal est sous exploité et qu'il n'attend que des réalisations d'ordre touristique et basique pour sortir de son état de nature afin de faire l'objet d'une grande attraction et d'un tourisme de masse.

CONCLUSION GENERALE

En définitive, la rédaction de ce mémoire, vise à faire une étude de faisabilité sur notre thème, qui a pour titre « *les chutes de Nachtigal et le développement du tourisme à Batchenga* ». Nous avons, à cet effet, présenté tour à tour, le cadre d'étude, la problématique, les hypothèses, les questions de recherches, les objectifs de recherche, le cadre théorique et conceptuel et la méthodologie que nous allons utiliser pour arriver à obtenir nos résultats définitifs.

Toutefois, faire de l'arrondissement de Batchenga, une véritable destination touristique, exige que le potentiel majeur dont il dispose à savoir les chutes de Nachtigal, soit mis en exploitation. Cette mise en tourisme des chutes de Nachtigal pourra se faire suivant un certain nombre d'aménagements (infrastructures ou équipements touristiques). La réussite de cette action demande dynamisme et collaboration entre acteurs. Ce n'est qu'en réalisant de manière effective, ces éléments que nous pourrions assister à une augmentation du taux de fréquentation touristique et voir un tourisme de masse se développer à Batchenga. Le développement de cette activité pourra contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la population à travers l'ouverture de nombreuses activités économiques près du site. Il faut dire qu'au Cameroun, beaucoup reste encore à faire en ce qui concerne ce secteur pour qu'il puisse décoller comme ce fut le cas en 1976. Il faudra donc que les acteurs en charge de ce secteur se mettent sérieusement au travail et que les politiques de développement touristiques définies par le sommet soient mises en pratique, surtout en ce moment où le Cameroun s'apprête à accueillir les deux coupes d'Afrique des nations féminines et masculines respectivement en 2016 et en 2019 pour que les sites touristiques et/ou localité hôte puissent accueillir de nombreux visiteurs et touristes. C'est donc une contrainte pour le MINTOUL et les autres acteurs de se déployer à fond pour réveiller les potentiels endormis à l'exemple des chutes de Nachtigal qui pourront suite à leur mise en marche, générer beaucoup de revenus à la commune.

Cependant, on observe dans les chutes de Nachtigal d'autres éléments très importants à savoir quelques empreintes laissés par l'explorateur Nachtigal telles que son nom gravé en bronze sur une roche et un poteau en métal planté verticalement jusqu'aujourd'hui et sur lequel il avait hissé le drapeau allemand depuis les années 1884 pour dire qu'il a été le premier à avoir découvert ces chutes dont il en a attribué son nom. C'est ainsi qu'on se pose la question de savoir quel type de tourisme peut se pratiquer autour de ces vestiges laissés par l'explorateur en dehors des chutes de Nachtigal ?

BIBLIOGRAPHIE

A- Ouvrages généraux

Atlas Cameroun (2010)., paris, Nouvelle Edition J A, 135p.

CAZE G. et KNAFOU R. (1995).*le tourisme*.in l'encyclopédie de la géographie, Paris, Ed, Bailly A, Ferra R. et Pumain D., éd Economica, chapitre 43, pp 827-844.

CASEZ G. (1998). *Tourisme et développement : Du modèle intégré au modèle soutenable* in Michel (édit), *tourisme, touristes, société*, paris, Harmattan, éd, Coll., *Tourisme et Société, Histoire et Anthropologie*, 376p

MVENG. E. (1979). *Histoire du Cameroun*, Yaoundé édition CEPER, pge162

ESSONO E. F. (2000). *Le tourisme au Cameroun : Régions et pôles de développement*, première édition, 255 p.

FRIEDBREG et Erhard., (1993). *Le pouvoir et la règle, dynamique de l'action organisée*, éd. le seuil, 405 pages

GREFFE X. (2003). *La valorisation économique du patrimoine*, paris, la documentation française

HOERNER J. M. *Traité de tourismologie : pour une nouvelle science touristique*, Ed Presse universitaire de perpignan, Collection études.

LINBERG.K.Mc.Cool.S and STANLEY.G (1997) *Rethinking carrying capacity*, *annals of tourism research* ,USA, 24(II), P 467-462

HOERNER J. M. (2008). *Géopolitique du tourisme*, Paris, Éditions Armand Colin, 197 p.

KADT E. (1972).*Tourisme, passeport pour le développement ?regard sur les effets culturels et sociaux du tourisme dans les pays en développement*, Ed Economica, 345p.

LOZATO J. P. (1989).*Géographie du tourisme*, paris, Ed Masson, 186 p.

LOZATO J. P. (1990). *La géographie du tourisme de l'espace regardé à l'espace consommé*, paris 3^{ème} Ed revue et augmentée, coll.Géo Masson 237p.

LAURENT A. et VEIRIER. L (2007). *Culture touristique et lutte contre la pauvreté au Sahara : une approche territoriale du développement*, paris, Unesco

KAMDEM P. et TCHINDJANG M. (2011). *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun : approche pour une redynamisation du tourisme au Cameroun*, Yaoundé, IRESMA-KARTHALA, 260p.

PIERRE.M (2001).*tourisme et aménagement touristique : des objectifs inconciliables*, paris, étude de la documentation française, 216 p

PIERRE. P(1996). In *Le tourisme : un phénomène économique*, paris, 3^{ème} édition, documentation française, 181p

PESME. J.O. (1997). *Tourisme et développement durable à st-thomas*, Bordeaux III, Ed CRET 210p.

SIMEU KAMDEM. M. (2004). *Produire la ville dans l'Afrique des savanes : Acteurs, héritages et défis au Cameroun Septentrional*, Yaoundé, Edition Démos, 409p

STOCK M. et AL. (2003). « *Les acteurs du tourisme* », in *Le tourisme – Acteurs, lieux et enjeux*, Chapitre 5, Belin, p.171-212.

TENSIE W. (1995). *l'écotourisme ; gérer l'environnement*, Manille, Edition nouveau horizon, 197p.

WALA (2002). *Cameroun tourism guide*, Douala, Edition Wala, 194p.

B- Articles périodiques et revues

BALDE T. (1993). *Le tourisme africain au creux de la vague, in jeune –Afrique-Economie*, n°167, pp 50-51.

BACKER R. *Le tourisme, un secteur économique de poids*, in le courrier ACP-CE, Bimestriel, n°63 sept-oct. 1980 pp75-77.

CLARCK C. (1999). *Des heures de travail plus longue au détriment du loisir : un coup de tourisme ?* In courrier ACP-UE n°175, mai –juin 1999 p.44

DUFERME B. (2006). « *Expansion du tourisme international: gagnants et perdants* »,

Alternatives Sud, vol. 13, 22 p.

DELARA, R et Ong.C(2004) *.An economic and conceptual approach to carrying capacity* KDU College journal, malaysia, vol.5 n°1 &2,pp

TCHINDJANG M. et KENGNE F. (2003).*le Cameroun, un pays aux potentialités touristiques sous exploité* .Boletin Goiografia vol 23N°1, jan/juin 2003.pp.1-23 ; 09 fig.1tab.Rio de Janeiro, Brésil.

MBAIWA.J. bernard & orford.(2003).*limits of acceptable change for tourism in the Okavango delta, harry openheimer Okavango research, university of bostwana(online) retrieved,February13, 2006.*

C- Rapports

ALUCAM(2006). *Rapport final du projet d'aménagement hydroélectrique de Nachtigal-Cameroun: Etude d'impact environnementale*, Novembre 2006, 770p

ICONOS. (1999). *international cultural tourism charter, managing tourism at places of heritage significance*, 6p

MINTOUR. (2000). *rapport sur l'inventaire des sites touristiques et élaboration d'un schéma directeur d'aménagement touristique du territoire national*, Yaoundé, 77p.

MINTOUR. (2003). *Statistiques du tourisme, 2000-2001-2003*, Yaoundé,

MINTOUR. (2005). *stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun*, Yaoundé, 374p

MINTOUR. (2005). *projet de stratégie sectoriel de développement du tourisme au Cameroun : phase I et II, Etat de lieux et diagnostique ; programme et projet*, Yaoundé, 201 pages

MINTOUR(2011). *Annuaire des statistiques du tourisme*, Yaoundé, 95p.

MINTOUR(2012).*Annuaire statistique du Cameroun*, Yaoundé ,10p.

D- Article de journal

MARIE Claire N. (2016) : Accords de partenariats économiques : les attentes de l'Afrique centrale, *Cameroun tribune*, 30 Mars.

MARIE Claire N. (2016) « Engagements réaffirmés », *Cameroun tribune*, 20 Avril.

TARDIF. J. (2003). « Ecotourisme et développement durable », *VertigO – La revue en sciences de l'environnement*, vol. 4, n°1, mai 2003, Montréal, 11 p.

E- Thèses et mémoires

LIEUGOMG M. (2009), *Le développement par le haut et les mutations socioéconomiques au Cameroun : stratégies des acteurs et risques*. Dossier d'habilitation à diriger les recherches (HDR) en Géographie, université de Yaoundé I.

BINCU Y. (2000). *Potentialités biophysiques et perspective d'aménagement écotouristique dans les massifs manengoumba*. Université de Yaoundé I.

NGANDAM M. (2004).*Milieu physique et possibilité de développement écotouristique sur le mont Mbapit et ses environs*, université de Yaoundé I.

EVINA L. (2009-2010). *Ressources naturelles et contraintes d'exploitation et de valorisation sur la marge nord- ouest de Yaoundé*, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master 2 en géographie. Université de Yaoundé I.

LUCIE J. D. (2007-2008). *Valorisation des sites touristiques : cas des chutes de Nachtigal sur la rive droite de la Sanaga*. Mémoire présenté en vue de l'obtention d'une licence professionnelle en tourisme et hôtellerie, option : guide touristique national, Yaoundé UY I.

MFOAPON A. (2010).*Gestion des bas-fonds dans les projets de développement rural : Exemple du bas fond PDRM dans les villages Baigom, Ngoundoup et Nkoundja (Ouest Cameroun)*, mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master 2 en géographie. Université de Yaoundé I.

MAINET.N(1979). *Les espaces géographiques du tourisme au Cameroun*, thèse de doctorat 3^{ème} cycle, Bordeaux, université de BordeauxIII.248P.

NDOCK NDOCK . G(2013).*Métropolisation de Yaoundé et développement des villes satellites : Cas de Soa*, thèse de doctorat de géographie, université de Yaoundé I, 449p.

MBIA N. (2007-2008). *La création des Bungalows hôtels sur la rive gauche des chutes de Nachtigal*, Mémoire présenté en vue de l'obtention d'une licence professionnelle en tourisme et hôtellerie, option : guide touristique national, Yaoundé UY I

TCHOUNGA .T (2015).*Décentralisation et développement local dans l'arrondissement de Baganté*, mémoire de géographie, DIPES II, Ecole normale supérieure de Yaoundé, Cameroun, 151p.

F- Textes de loi

Loi n° 98/006 du 14 Avril 1998 relative à l'activité touristique, Yaoundé, 13pages

Loi N°2016/006/ du 18Avril 2016 régissant l'activité touristique au Cameroun, Yaoundé.

Décret n°99/443/PM du 25mars 1999 fixant la modalité d'application de la loi **N°98/006 du 14 Avril 1998** relative à l'activité touristique

G- Dictionnaires

PIERRE .G(1970). *Dictionnaire de géographie*, paris, PUF, 423P

Le Robert(2005).*Dictionnaire de français*, paris 556p

H- Sites internet

HAMMOU. K, « Cultures touristiques : spatialité, mobilité et corporités » 2010.

<http://www.memoireonline.com> 1446 m-tourisme et développement-Renouveau-théorique.html consulté le 31/03/2015

<http://leblogducorps.canalblog.com/archives> 18128319.html

[http:// elalaoui. free.fr/parttwochaptertwo.html](http://elalaoui.free.fr/parttwochaptertwo.html) consulté le 29/04/2016

[http:// www.guide.mboa.info /découvrir.html](http://www.guide.mboa.info/) consulté le 16/03/2015

<http://www.tourisme.gouv.qc.ca/> programmes-services/signalisation/circuits.html consulté le 29/04/2016

<http://www.panoramio.com/photo> nachtigal/13445091.html consulté le 05/04/2015

<https://fr.wikipedia.org/wiki/> Organisation_mondiale_du_tourisme

[https:// www.camertourisme.com](https://www.camertourisme.com) consulté 02/03/2015

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Tourisme_au_Cameroun&action=edit§ion= consulté 24/02/2015

ANNEXE

ANNEXE 1 :

**EXTRAIT DE LA LOI N°98/006 DU 14 AVRIL 1998 RELATIVE A
L'ACTIVITE TOURISTIQUE**

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

PAIX-TRAVAIL-PATRIE

LOI N° 98/006 DU 4 AVR.1998
RELATIVE A L'ACTIVITE TOURISTIQUE.-

L'Assemblée Nationale a délibéré et adopté,
Le Président de la République promulgue la
loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I **DES DISPOSITIONS GENERALES**

ARTICLE 1^{er}.- La présente loi fixe, dans le cadre de la législation sur l'activité commerciale, les règles particulières applicables à l'activité touristique, en vue :

- du développement économique ;
- de la promotion de la culture nationale ;
- de l'intégration nationale et le brassage des peuples ;
- de la protection et de la sauvegarde des valeurs touristiques, culturelles nationales, ainsi que de l'environnement ;
- de la mise en valeur du patrimoine touristique nationale.

ARTICLE 2.- Est, au sens de la présente loi, considérée comme activité touristique, toute activité commerciale qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration et /ou à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent pour leur agrément, ou pour des motifs professionnels, ou qui a pour finalité un motif à caractère touristique notamment :

- l'organisation des voyages et des séjours ;
- la construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme ;
- l'aménagement, l'exploitation ou la protection d'un site touristique.

ARTICLE 3. - Pour l'application de la présente loi et des textes qui en découlent, les définitions ci-après sont admises :

- 1) **Structure d'organisation de voyages et de séjours** : une agence de tourisme ou, selon le cas, un tour-opérateur ;
- 2) **Agence de tourisme** : une entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue d'organiser et de vendre, de façon habituelle, au public directement, à forfait ou à la commission, des voyages et des séjours individuels ou collectifs, ainsi que toute activité s'y rattachant ;
- 3) **Tour-operator** : une entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue de concevoir et fabriquer, de façon habituelle, des produits touristiques et de les vendre au public, directement ou indirectement, à forfait ou à la commission ;
- 4) **Etablissement de tourisme** : un établissement crée par une personne physique ou morale en vue de fournir au public des prestations d'hébergement, de restauration, de loisirs ou de détente ;

- 5) **Site touristique** : tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national, présentant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire, artistique, et qui est exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme ;
- 6) **Syndicat d'initiative ou office de tourisme** : une personne morale créée conformément à la législation sur les groupements d'intérêt économique, par des personnes physiques ou morales ou des collectivités territoriales décentralisées en vue du développement et de la promotion du tourisme dans une localité donnée ;
- 7) **Guide de tourisme** : une personne ayant des références et des compétences professionnelles, chargée d'accompagner à plein temps ou à temps partiel, des touristes dans les visites de monuments, de musées et de sites touristiques, ou tout autre lieu d'intérêt touristique, et de fournir des commentaires et explications de tous ordres.

ARTICLE 4.- (1) Le développement de l'activité touristique sur l'étendue du territoire national constitue une préoccupation majeure de l'Etat.

A ce titre :

- il prend toutes mesures tendant à encourager et à garantir la promotion du tourisme ;
- il élabore des stratégies, plans ou programmes en vue d'assurer le développement rapide et durable du tourisme et de créer des effets d'entraînement positifs sur l'économie nationale.

(2) Les Administrations publiques de l'Etat, les organismes publics et parapublics, les collectivités territoriales décentralisées doivent, dans le cadre de leurs missions respectives, promouvoir les activités touristiques dans leurs politiques sectorielles.

A cet égard, ils organisent des campagnes de sensibilisation en vue de la promotion d'une véritable culture touristique.

(3) L'Etat garantit la sécurité des touristes sur l'ensemble du territoire national.

ARTICLE 5.- Le Gouvernement veille au respect de la charte du tourisme et du code du tourisme de l'Organisation Mondiale du Tourisme invitant les Etats et les personnes à empêcher toute possibilité d'utilisation du tourisme aux fins d'exploitation de la prostitution d'autrui.

ARTICLE 43-(1) Les associations ou syndicats professionnels légalement constitués veillent au respect des principes de moralité et de saine concurrence indispensable à l'activité touristique, des lois et règlements en vigueur, ainsi que des us et coutumes de la profession.

(2) Ils peuvent saisir les juridictions d'instruction ou celles de jugement ou, le cas échéant, se constituer partie civile pour toute action intentée par le ministère public ou tout intéressé, contre toute personne inculpée ou prévenue de violation des lois et règlements en vigueur, relatifs à l'activité touristique.

ARTICLE 44- Des décrets d'application de la présente loi en précisent, en tant que besoin, les modalités.

ARTICLE 45- Sont abrogées toutes les dispositions antérieures contraires à la présente loi.

ARTICLE 46-La présente loi sera enregistrée, publiée suivant la procédure d'urgence, puis insérée au journal Officiel en français et en anglais. /.

YAOUNDE, le 14 avril 1998

LE PRESIDENT DE LA REPUBIQUE

(e) **PAUL BIYA**

ANNEXE 2 :

**DECRET FIXANT LES MODALITES D'APPLICATIONS
DE LA LOI N°98/006 DU 14 AVRIL 1998**

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

PAIX-TRAVAIL-PATRIE

DECRET N°99/443 _____/PM DU 25 MARS 1999
Fixant les modalités d'applications de la loi n° 98 /006 du
14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

LE PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT,

VU la Constitution ;
VU la loi n° 98/006 du 14 avril relative à l'activité touristique ;
VU la loi n°92/089 du 04 mai 1992 précisant les attributions du Premier Ministre,
modifié et complété par le décret n°95/145 du 04 août 1995 ;
VU le décret n°97/205 du 07 décembre 1997 portant organisation du
Gouvernement, modifié et complété par décret n°98 /067 de 28 avril 1998 ;
VU le décret n° 97/206 du 07 décembre 1997 portant nomination du Premier
Ministre, Chef du Gouvernement ;

DECRETE :

ARTICLE 1^{er}- Le présent décret fixe les modalités d'application de la loi n°98/006 du
14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

TITRE I

**DES MODALITES DE CONSTRUCTION
ET D'EXPLOITATION DES ETABLISSEMENTS
ET DES AGENCES DE TOURISME**

CHAPITRE I

DES DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE2- La construction, l'extension, l'ouverture ou l'exploitation d'un
établissement de tourisme ou d'une agence de tourisme est subordonnée, selon le
cas, à l'obtention préalable d'une autorisation, d'un agrément ou d'une licence
délivré(e) par le Ministre chargé du tourisme, après avis obligatoire de la commission
prévue à l'article 3 ci-dessous.

ANNEXE 3 :

EXTRAIT DE LA LOI N°2016/006 DU 18 AVRIL 2016 REGISSANT L'ACTIVITE TOURISTIQUE ET DE LOISIR AU CAMEROUN

DOCUMENTS

WEDNESDAY, APRIL 20, 2016

Loi N° 2016/006 du 18 avril 2016 régissant l'activité touristique et de loisirs au Cameroun

Le parlement a délibéré et adopté, le président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

CHAPITRE PREMIER DES DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 1er. (1) La présente loi fixe, dans le cadre de la législation sur l'activité commerciale, les règles particulières applicables à l'activité touristique et de loisirs.

(2) Elle a pour objectif de contribuer : - au développement économique;

- à l'émergence d'un secteur privé compétitif du tourisme et des loisirs;

- à la promotion de la culture nationale;

- à l'intégration nationale et au brassage de la population;

- à la protection et à la sauvegarde des valeurs touristiques et culturelles nationales, ainsi que de l'environnement;

- à la promotion du bien-être et de l'épanouissement individuel;

- à la mise en valeur du patrimoine culturel et naturel à des fins touristiques et de loisirs;

- au libre accès aux loisirs pour tous;

- à la promotion des loisirs sains et éducatifs.

ARTICLE 2. (1) La présente loi s'applique à toute activité qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration, à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent soit pour leur agrément, soit pour des motifs professionnels, ainsi qu'à la fourniture des prestations de loisirs et à toute activité organisée dans le simple but de divertir.

(2) L'activité visée à l'alinéa 1 ci-dessus doit avoir pour finalité un motif à caractère touristique et de loisirs, notamment :

- l'organisation des voyages et des séjours;

- la construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme;

- l'aménagement, l'exploitation ou la protection d'un site touristique;

- l'aménagement, la construction, l'extension ou l'exploitation d'une infrastructure de loisirs;

- l'organisation d'une activité de vacances et de loisirs;

- l'organisation des manifestations socio-culturelles à des fins de loisirs.

ARTICLE 3. Au sens de la présente loi et de ses textes d'application, les définitions ci-après sont admises :

activité de loisirs : activité physique, ludique, sportive, culturelle, intellectuelle ou scientifique organisée dans le seul dessein de se détendre, de se divertir ou de développer ses capacités;

activité de vacances : activité organisée pendant les vacances en faveur des jeunes et des enfants dans le but de divertir à travers des loisirs sains et éducatifs;

agence de tourisme : entreprise créée par une personne physique ou morale en vue d'organiser et de vendre, de façon habituelle, au public directement, à forfait ou à la commission, des voyages et des séjours individuels ou collectifs, ainsi que toute activité s'y rattachant;

agrément : document requis par la loi en vue de l'exercice de l'activité de guide de tourisme et d'animateur de loisirs;

animateur de loisirs : personne justifiant de références et de compétences professionnelles, agréée par le Ministre compétent, pour la conduite des activités de loisirs;

appartement meublé : appartement dans lequel le propriétaire met à la disposition du client, à titre onéreux, un mobilier et un équipement suffisants pour répondre aux besoins essentiels pendant une durée déterminée;

autorisation : document requis par la loi en vue de la construction, de la transformation, de l'extension et de l'exploitation d'un établissement de tourisme, d'une infrastructure de loisirs ou d'une activité de vacances et de loisirs;

classement : attribution par voie réglementaire des catégories, selon des normes préalablement établies dans le domaine de l'hôtellerie, du tourisme et des loisirs;

complexe de loisirs : espace géographique aménagé appartenant à une personne physique ou morale, où se mêlent plusieurs activités de loisirs de différents types tels que des divertissements, l'hôtellerie et la restauration, les commerces ou les services, les activités sportives ou les activités relaxantes;

établissement de loisirs : structure commerciale offrant au public des prestations de loisirs, notamment

de la musique, des attractions et des activités récréatives diverses. Il peut y être procédé à la vente de repas légers et de boissons. Il est soit autonome, soit intégré dans un hôtel ou dans un complexe de loisirs;

établissement de tourisme : entreprise de services créée par une personne physique ou morale en vue de fournir au public des prestations d'hébergement, de restauration;

établissement de tourisme ou de loisirs classé : entreprise répondant aux normes de classement dans le secteur du tourisme et des loisirs;

établissement de tourisme ou de loisirs non classé : entreprise ne répondant pas aux normes de classement dans le secteur du tourisme et des loisirs;

guide de tourisme : personne ayant des références et des compétences professionnelles, agréée par le Ministre en charge du tourisme, chargée d'accompagner à plein temps ou à temps partiel, des touristes dans les visites de monuments, de musées et de sites touristiques, ou tout autre lieu d'intérêt touristique et, dans ce cadre, de leur fournir des commentaires et explications de tous ordres;

infrastructure de loisirs : espace bâti ou non, conçu pour abriter des installations et activités de loisirs séjourn de vacances. Les infrastructures de loisirs comprennent les établissements de loisirs, les parcs de loisirs, les centres de vacances et de loisirs;

document requis par la loi en vue de l'exploitation d'une structure d'organisation de voyages ou de séjours;

moniteur de loisirs : personne ayant des références et des compétences professionnelles, agréée par l'Administration compétente, pour la conduite d'une activité de loisir spécifique;

office de tourisme : personne morale créée par une collectivité territoriale décentralisée en vue du développement et de la promotion du tourisme;

parc de loisirs : espace clos à vocation récréative, aménagé et comportant des attractions de diverses natures. Les parcs de loisirs comprennent les parcs d'attraction et les parcs récréatifs;

station touristique : localité fondée et exploitée par les pouvoirs publics ou par un organisme privé, favorisant les séjours et les loisirs récréatifs d'une population qui vient y faire des séjours temporaires;

structure d'organisation de voyage et de séjours : une agence de tourisme ou, selon le cas, un tour operator;

syndicat d'initiative du tourisme : association à caractère touristique chargée d'assurer localement l'accueil et l'information du public;

tour operator : entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue de concevoir et de confier, de façon habituelle, des produits touristiques et de les vendre au public, directement ou indirectement, à forfait ou à la commission;

vois charters : services aériens de transport public, non réguliers, de passagers à des fins touristiques.

ARTICLE 4. (1) Dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions de la présente loi, le Gouvernement veille à empêcher, conformément au Code mondial d'éthique du tourisme toute utilisation du tourisme à des fins d'exploitation de la prostitution d'autrui, à travers des mesures appropriées destinées à combattre le proxénétisme et le tourisme sexuel.

(2) Conformément à la Charte des Nations Unies pour la protection de l'enfant, il veille particulièrement à empêcher le tourisme sexuel mettant en cause les enfants et l'exploitation des enfants dans le domaine des loisirs.

ARTICLE 5. (1) La mise en œuvre de la politique nationale du tourisme incombe au Gouvernement qui l'applique de concert avec les Collectivités Territoriales Décentralisées.

(2) A cet effet, le Gouvernement élabore des stratégies, programmes et plans nationaux destinés notamment à :

- faciliter l'entrée et le séjour des touristes au Cameroun;

- promouvoir et développer le tourisme et les loisirs pour tous;

- promouvoir les investissements dans le domaine du tourisme et des loisirs.

CHAPITRE II DES CONDITIONS D'EXERCICE DES ACTIVITES TOURISTIQUES ET DE

LOISIRS

ARTICLE 6. La liberté d'exercer l'activité touristique et de loisirs sur toute l'étendue du territoire est réservée à toute personne physique ou morale sous réserve du respect des lois et règlements en vigueur, ainsi que des exigences de professionnalisme reconnues par les normes et standards internationaux en la matière.

ARTICLE 7. (1) L'exercice de l'activité touristique et de loisirs est subordonné, selon le cas, à l'obtention préalable d'une autorisation, d'un agrément ou d'une licence, délivrés par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, après avis obligatoire de la commission visée à l'article 10 ci-dessous.

(2) Relatif du régime de l'autorisation :

- la construction, la transformation ou l'extension d'un établissement de tourisme;

- l'aménagement, la construction, l'extension d'une infrastructure de loisirs;

- l'exploitation d'un établissement de tourisme offrant des prestations d'hébergement notamment : les hôtels, les appartements meublés et les motels ;

- l'exploitation d'un établissement de tourisme offrant des prestations de restauration ;

- l'exploitation d'une infrastructure de loisirs ;

- l'organisation d'une activité de loisirs ou de vacances.

(3) Relatif du régime de l'agrément :

- l'exercice de l'activité de guide de tourisme ;

- l'exercice de l'activité d'animateur de loisirs ;

(4) L'exploitation d'une structure d'organisation de voyages et de séjours relève du régime de la licence.

ARTICLE 8. L'aménagement ou l'exploitation d'un site touristique d'intérêt national, régional ou local est soumis au respect d'un cahier de charges préalablement rendu exécutoire par un arrêté du Ministre chargé du tourisme, après avis obligatoire de la commission visée à l'article 10 ci-dessous.

ARTICLE 9. Les modalités de délivrance des autorisations, agréments et licences visés à l'article 7 ci-dessus sont fixés par voie réglementaire.

ARTICLE 10. (1) Il est créé, auprès de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, une commission consultative chargée de donner des avis sur les dossiers de demande, d'extension ou de retrait des titres d'exploitation visés à l'article 7 ci-dessus.

(2) La composition, l'organisation et les modalités de fonctionnement de la commission consultative visée à l'alinéa 1 ci-dessus sont fixés par voie réglementaire.

ARTICLE 11. La délivrance des autorisations, licences, agréments et l'approbation du cahier de charges prévues à l'article 9 ci-dessus, sont subordonnées au paiement des droits dont le montant est fixé par la loi de finances.

ARTICLE 12. Tout syndicat d'initiative ou office de tourisme est tenu, préalablement au démarrage de ses activités, d'en faire la déclaration auprès de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, suivant les modalités fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 13. Les autorisations, agréments et licences prévus par la présente loi sont personnels. Toutefois, ils peuvent faire l'objet de mutation après accord préalable de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, en cas de décès, de cession du fonds de commerce, de réorganisation ou dissolution du syndicat d'initiative ou office de tourisme.

ARTICLE 14. (1) Les établissements de tourisme, les structures d'organisation de voyages et de séjours, et sites touristiques, les infrastructures de loisirs et les activités de loisirs font l'objet d'un classement.

(2) Les modalités de classement ou de déclasserment sont fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 15. (1) La nature et la classification de la structure d'organisation de voyages et de séjours, de l'établissement de tourisme, de l'infrastructure de loisirs, du site touristique concerné ou de l'activité de loisirs sont indiquées par un panneau apposé sur la façade principale de la structure ou en un endroit visible.

(2) Le panneau est fourni par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs. Il donne lieu au paiement d'une redevance annuelle dont le tarif est fixé par la loi de finances. Il reste la propriété de l'Etat.

ARTICLE 16. Toute personne exploitant une structure d'organisation de voyages et de séjours, un établissement de tourisme, une infrastructure de loisirs, un site touristique classé, tout organisateur d'une activité de loisirs est tenu de produire des documents statistiques, suivant une périodicité fixée sur la base d'un

modèle arrêté par l'Administration en charge du tourisme et de loisirs.

ARTICLE 17. (1) Nul ne peut exercer les fonctions de directeur ou de gérant d'une structure d'organisation de voyages de séjours, d'un établissement de tourisme, d'un site touristique classé, d'une infrastructure de loisirs ou d'une activité de loisirs s'il ne justifie de qualifications professionnelles fixées pour chaque cas par voie réglementaire.

(2) En cas de changement de directeur ou de gérant, les promoteurs des établissements et activités visées à l'alinéa 1 ci-dessus sont tenus, sous peine de sanctions prévues à l'article 40 ci-dessous, d'en informer l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, par écrit dans les quinze (15) jours.

ARTICLE 18. (1) Toute personne exerçant une activité touristique ou de loisirs régie par la présente loi est soumise au contrôle effectué par des agents assermentés de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs et est tenue, à cet effet, de mettre à la disposition desdits agents, toute information nécessaire à l'accomplissement de leur mission de contrôle.

(2) Les agents visés à l'alinéa 1 ci-dessus sont tenus au respect du secret professionnel et des règles en matière de concurrence.

ARTICLE 19. (1) Les autorisations, agréments et licences peuvent être suspendus dans les cas suivants :

- défaut d'assurances ;

- non-respect des normes d'hygiène, de sécurité et de salubrité ou des règles d'exploitation ;

- non respect des normes d'organisation des activités de loisirs ;

- défaut de paiement des droits au de la redevance au titre de l'activité touristique ou de loisirs ;

- emploi d'un directeur ou d'un gérant en violation des dispositions de la présente loi ;

- refus ou opposition faite de manière violente aux agents assermentés ou à tout autre contrôle prévu par les textes en vigueur, d'exercer librement leur mission.

(2) La décision de suspension d'activité en fixe la durée, sans que celle-ci puisse excéder un (1) an et indique de manière précise les formalités à remplir par le titulaire du titre pour être réhabilité.

(3) La décision de suspension est prise par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs après une mise en demeure servie par les agents assermentés, à l'occasion de l'exercice de leurs missions.

(4) A l'expiration du délai de suspension et, faute d'avoir remédié aux motifs de suspension, le retrait de titre en cause est prononcé (3) mois après une mise en demeure restée sans suite.

ARTICLE 20. (1) Les autorisations, agréments et licences visés à l'article 7 ci-dessus sont susceptibles de retrait dans les cas suivants :

- cessation d'activité du bénéficiaire pour une durée supérieure à douze (12) mois et après une mise en demeure restée sans suite ;

- condamnation du titulaire du titre d'exploitation pour toute infraction aux dispositions de la présente loi et des textes réglementaires pris pour son application ou pour toute infraction à la législation fiscale, douanière ou relative au change ;

- condamnation du titulaire du titre d'exploitation à une peine afflictive ou infamante ;

- faillite ou liquidation des biens du titulaire du titre ;

- usage d'une autorisation, d'une licence ou d'un agrément contraire ;

- participation du titulaire du titre à une transaction frauduleuse relative à une autorisation, un agrément ou une licence ;

- non respect des principes éthiques ;

- exploitation des enfants.

(2) La cessation d'activité est constatée après la non régularisation de la situation observée dans les trois (03) mois consécutifs à la mise en demeure de l'Administration en charge du tourisme et des loisirs.

(3) La décision de retrait est prononcée par l'Administration en charge du tourisme et des loisirs, après avis de la commission visée à l'article 10 ci-dessus, et notifiée au bénéficiaire du titre d'exploitation dans un délai de quinze (15) jours. Elle emporte fermeture de l'établissement ou cessation de l'activité de loisirs.

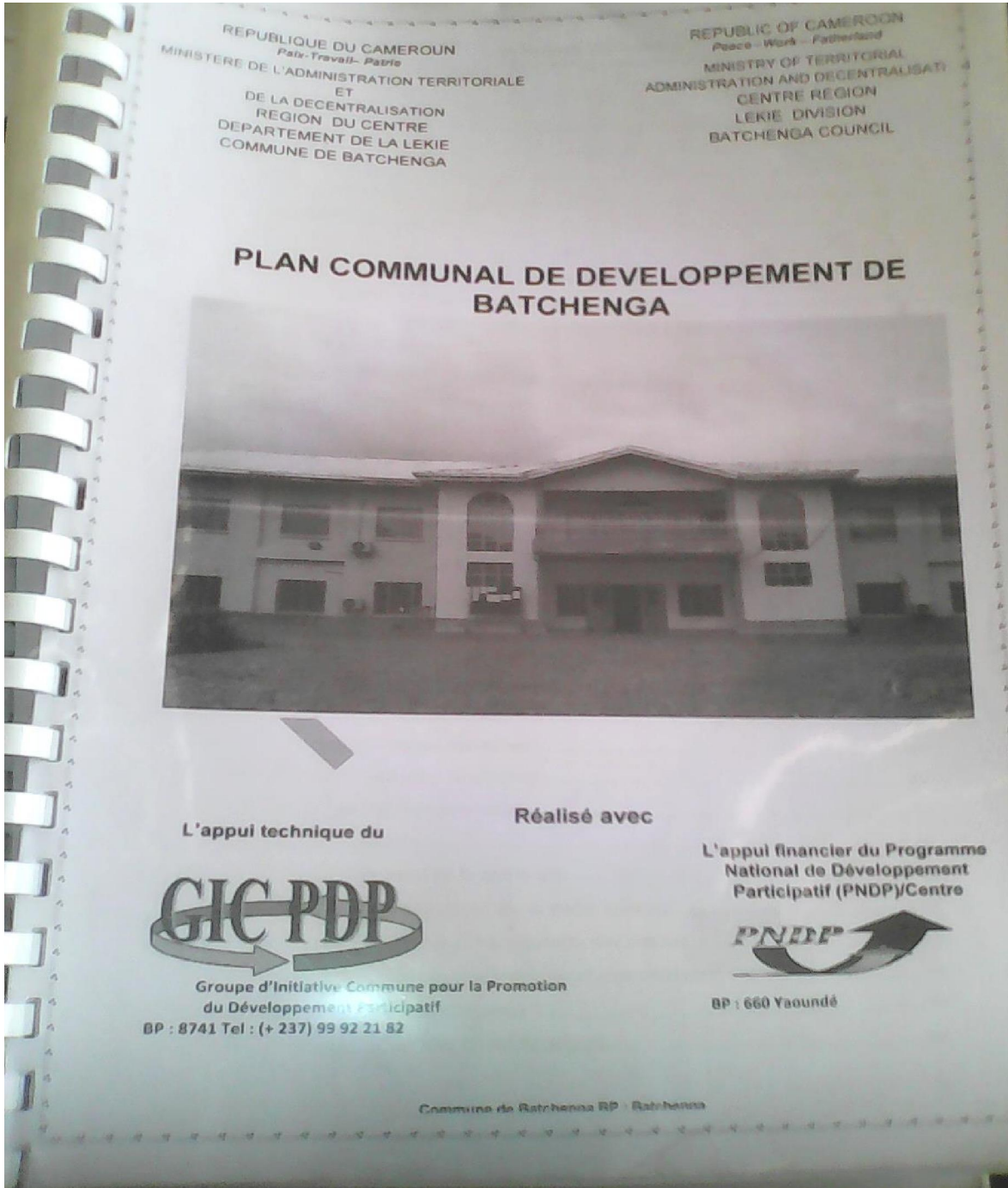
(4) Les modalités de suspension ou de retrait sont précisées par voie réglementaire.

CHAPITRE III DE LA SECURITE DU TOURISTE, DU CLIENT OU DU PRATIQUANT DES LOISIRS

ARTICLE 21. (1) Toute personne exploitant une

ANNEXE 4 :

PLAN COMMUNAL DE DEVELOPPEMENT DE BATCHENGA



SECTEUR 19: TOURISME

PROBLEME: Difficultés liées à la promotion du tourisme

Logique d'intervention		Indicateur objectivement vérifiable	Source de vérification	Hypothèse de réalisation
Objectif global	Promouvoir et valoriser le potentiel touristique existant dans de la commune de BATCHENGA d'ici à 2020	Le taux de fréquentation des touristes est en augmentation de 50% en 2020	Statistique déléguée départemental du tourisme et service compétent de la commune	
Objectifs spécifiques	1- Elaborer une stratégie territoriale pour le développement du tourisme à Batchenga d'ici 2016	Publication et diffusion du document	service compétent de la commune	Disponibilité des sources de financement Appui de l'Etat et des partenaires
	2- Construire un hôtel communal de 40 chambres moyennes standing d'ici à 2020	Au moins 50 % des travaux sont effectués d'ici 2018	Rapport départemental du tourisme et service compétent de la commune	Disponibilité des sources de financement Appui de l'Etat et des partenaires
	3- Rendre fonctionnel 50% des sites touristiques existant dans la commune d'ici 2018	Au moins 30 % des sites sont aménagés en 2017 Au moins 50% des circuits de tourisme élaborés en 2017 La commune dispose d'au moins 10% d'infrastructures d'accueils en 2017	Rapport départemental du tourisme et service compétent de la commune	Disponibilité des sources de financement Appui de l'Etat et des partenaires
Résultats	1R1 : un plan d'action du développement du tourisme dans la commune est élaborée d'ici 2016	Série d'informations publiée à travers les supports audio visuels et matériels	Structure de gestion des activités touristiques dans la commune	Disponibilité des sources de financement
	1R2 : Un répertoire des différents sites, et de potentiel touristiques existe en 2016	Série d'informations publiée à travers les supports audio visuels et matériels	Rapport départemental du tourisme et service compétent de la commune	Disponibilité des sources de financement
	2R1 : un Hôtel communal est construit en 2020	Les travaux sont achevés et livrés à la commune	Rapport DDTOLU/Commune	Disponibilité des sources de financement
	R3 : 50% des sites touristiques sont fonctionnels en 2018	Les acteurs ne fonctionnent plus en rang dispersé	Texte de base et plan d'action	Disponibilité des sources de financement Appui de l'Etat et des partenaires
Activités		Moyens (intrants)	Coût	Conditions préalables de réalisation
	1R1 A1 Mettre sur pied un comité d'élaboration du document stratégique pour le développement du tourisme d'ici 2016	Appui technique Publication et diffusion	5 000 000	Disponibilité des sources de financement

			Appui de l'Etat et des partenaires
1R2 A1 Constituer une commission chargée de recenser le potentiel et les différents sites touristiques de la commune	Coûts de transport et appui technique	5.000.000	Disponibilité des sources de financement Appui de l'Etat et des partenaires
2R1 A1 Construire un Hôtel communal de moyen standing à Batchenga d'ici 2020	<ul style="list-style-type: none"> - Etude de faisabilité - Identification du site - Elaboration d'un DAO - Selection du prestataire et construction de l'hôtel - équipement de l'hôtel communal 	700 000 000	Disponibilité des sources de financement Appui de l'Etat et des partenaires
3R1 A1 réhabiliter le site touristique de Nachligal aval d'ici 2017	<ul style="list-style-type: none"> Elaboration d'un DAO Recrutement du prestataire Réalisation 	5 000 000	Disponibilité des sources de financement Appui de l'Etat et des partenaires
Total		715.000.000	

ANNEXE 5 :

**TABLEAU TIRE DE LA STRATEGIE SECTORIELLE DU DEVELOPPEMENT
DU TOURISME AU CAMEROUN**



Tableau n° 16 : liste des sites touristiques ayant connu un début d'aménagement de 1998 à 2005 (suite)

N°	Dénomination des sites	Localisation		Nature des travaux réalisés	Coûts par exercice budgétaire					Coût total en millions FCFA	
		Département	Province		Exercice budgétaire						
13	Site Beng-Nyong	Nyong et Kéllé	Centre	Etude d'aménagement, voie d'accès		0	0	20	0	0	20
14	Chutes de Natchigal	Lékié	Centre	Etudes, aménagement, délimitation	0	0	0	20	0	9,5	29,5
15	Chutes de Pousse	Nyong et Kéllé	Centre	Aménagement, voie d'accès et piste de vision	0	0	0	10	0	0	10
16	Mare aux Hippopotames de Ndélélé	Kadey	Est	Construction des miradors, voie d'accès	20	0	24	10	0	9,5	63,5
17	Campement de pygmées de Mayos	Haut-Nyong	Est	Aménagement	0	0	10	0	0	0	10
18	Mare aux Hippopotames de Mbenga	Kadey	Est	Voie d'accès	0	0	0	10	0	0	10
19	Monts Pandi	Kadey	Est	Voie d'accès	0	0	0	0	10	0	10
20	Chutes de Mali	Lom et Djerem	Est	Voie d'accès	0	0	10	0	0	0	10
21	Grottes de Mbartoua	Lom et Djerem	Est	Construction d'un abris	0	0	0	5	0	0	5
22	Lac Awing	Mezam	Nord-Ouest	Aménagement, construction barrière, désenclavement	30	0	15	15	20	0	80
23	Chutes de la Mentchum	Mentchum	Nord-Ouest	Bancs publics, barrière	0	0	0	25	0	0	25
24	Lac Wum	Mentchum	Nord-Ouest	Construction clôture, boukarou	0	0	10	10	0	0	20
25	Site de Ndawara		Nord-Ouest	Voie d'accès	0	0	0	15	0	0	15

ANNEXE 6 :

**AUTORISATION D'ACCES AU CENTRE DE LA DOCUMENTATION
ET DES ARCHIVES DU MINTOUL**

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

MINISTRE DU TOURISME ET DES LOISIRS
SECRETARIAT GENERAL
CENTRE DE DOCUMENTATION ET DES ARCHIVES
SERVICE DE LA BIBLIOTHEQUE

TOURISME
CAMEROUN

REPUBLIC OF CAMEROUN
Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF TOURISM AND LEISURE
SECRETARIAT GENERAL
DOCUMENTATION CENTER AND ARCHIVES
LIBRARY SERVICE

00248 /L/MINTOUL/SG/CDA/SB
Réf. : N° 15/1002 du 12 mars 2015

Yaoundé, le 20 MARS 2015.

LE MINISTRE D'ETAT,
A
Monsieur MAIYAMOOH Francis BONGFAN,
Etudiant à l'ENS - UYI
Yaoundé


Objet : Demande d'accès à la Documentation

Faisant suite à votre correspondance de référence,
J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir prendre l'attache du Centre de Documentation et des Archives (porte R01), munie de la présente correspondante.

Veuillez croire Monsieur, à l'assurance de mes sentiments distingués.

Pour le Ministre d Etat
et Par Délegation
Le Secrétaire Général

Angelise Florence Ngomo



ANNEXE 7 :

ATTESTATION DE RECHERCHE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (+237) 99 92 89 25
e-mail : rjassako@yahoo.fr, dptgeog_ensy1@yahoo.fr

N° *UYI/ENS/D/DPT-GEO/mg*

Le Chef de Département

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie



Yaoundé, le **02 MARS 2015**

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur René Joly ASSAKO ASSAKO**, Chef de Département de Géographie, atteste que :

Monsieur **MAIYAMOOH Francis BONGFAN**

Matricule **11Y266**

est inscrit(e) au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure, et prépare un mémoire de DIPES II sur le sujet : « *Potentiels touristiques et développement socio-économique : Cas de la chute de Nachtigal dans l'arrondissement de Batchenga* ».

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de bien vouloir lui faire un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette œuvre dont les résultats sont susceptibles de contribuer au développement du Cameroun.



LE CHEF DE DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur des Universités

ANNEXE 8 :

CHRONOGRAMME DE TRAVAIL (2015-2016)

ACTIVITES	2015					2016					
	MOIS					MOIS					
	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JN
Rencontre avec le directeur de mémoire et validation du questionnaire											
Enquête de terrain (1ère semaine de Septembre)											
Rencontre avec le directeur de mémoire : validation des fiches d'enquête											
Saisie des données											
Traitement et analyse des données											
Rencontre avec le directeur de mémoire: discussion et orientation											
Production des résultats et rédaction du mémoire											
Rencontre avec le directeur et correction finale de la première partie (les chap. 1 et 2)											
Rencontre avec le directeur: correction de la deuxième partie (les chapitres 3 et 4)											
Rencontre avec le directeur: correction des deux derniers chapitres.											

ANNEXE 9:

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
 Paix-Travail-Patrie

 UNIVERSITE DE YAOUNDE I

 ECOLE NORMALE SUPERIEURE

 DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROON
 Peace-Work-Fatherland

 UNIVERSITY OF YAOUNDE I

 HIGHER TEACHERS' TRAINING
 COLLEGE

 DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSE AUX MENAGES

Sujet de recherche: **LES CHUTES DE NACHTIGAL ET LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A BATCHENGA.**

Nom de l'enquêteur :

Date de l'enquête :

N° Questionnaire :

Quartier ou village

SECTION 1 : IDENTIFICATION DU MENAGE

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES
Q101	Age de l'enquêté	1. 20-30 ans 2. 31-41ans 3. 41-50 ans 4. 51-60 ans 5. plus de 60 ans	/__/_/
Q102	Sexe de l'enquêté	1. masculin 2. féminin	/__/_/
Q103	Statut résidentiel de l'enquêté	1. Autochtone 2. Allogène	/__/_/
Q104	Depuis combien de temps vivez-vous dans cette localité ?	1. Entre 1 et 5ans 2. 5 et 10ans 3. 10 et 20ans 4. 20ans et +	/__/_/
Q105	Situation matrimoniale	1. Marié 2. Célibataire	/__/_/

		3. Divorcé (e) 4. veuf (ve)	
Q106	Option matrimoniale	1. Monogamique 2. Polygamique	/__/_/
Q107	Nombre d'enfants à charge	1. un 2. deux 3. trois 4. quatre 5. quatre et plus	/__/_/
Q108	Niveau d'étude du chef de ménage	1. Primaire 2. Secondaire 3. Supérieur 4. Aucun	/__/_/
Q109	votre diplôme le plus élevé	1. CEP 2. BEPC 3. probatoire 4. Baccalauréat 5. Licence	/__/_/
Q110	Profession du chef de ménage	1. Fonctionnaire 2. Etudiant 3. Commerçant 4. Agriculteur 5. Pêcheur 6. Artisan 7. Autre.....	/__/_/
Q111	Niveau de revenu du chef de ménage	1. moins de 50 000 2. 50 000 à 100 000 3. 100 000 à 150 000 4. 150 000 à 200 000 5. 200 000 à 250 000 6. 250 000 à 300 000 7. plus de 300 000	/__/_/
Q112	Langue parlée	1. Français 2. Anglais 3. Français et anglais 4. langue locale 5. français et langue locale 6. français, anglais et langue locale	/__/_/
Q113	Religion	1. Chrétienne 2. Musulmane 3. Traditionnaliste 4. athée	/__/_/
Q114	Activité principale	1. Agriculture 2. Commerce 3. Pêche 4. Chasse	/__/_/_/

		5. Artisanat 6. Autres	
--	--	------------------------------------	--

**I- SECTION 2 : L'ETAT DU TOURISME A BATCHENGA EN RELATION
AVEC LES CHUTES DE NACHTIGAL**

Q201 T	Avez-vous déjà entendu parler du tourisme à Batchenga?	1. Oui 2. Non	/ ___ /
Q202	Si oui, à quelle occasion ?	1. Dans la rue 2. A la télévision/radio 3. Sur Internet 4. Dans vos lectures	/ ___ /
Q000	De quoi s'agit-il ?	
Q000 Sit	Quelle importance ?	
Q203	Connaissez- vous les chutes de Nachtigal ?	1. Oui 2. Non	/ ___ /
Q204	Combien de bras comporte ces chutes ?	1. Un bras 2. Deux bras 3. Trois bras 4. Quatre bras 5. Plus de quatre	/ ___ /
Q205	Quelle est la hauteur de ces chutes ?	1. 1m 2. 2m 3. 3m 4. 3m et +	/ ___ /
Q206	Ya-t-il des facilités pour attirer les touristes ?	1. Oui 2. Non	/ ___ /
Q207	Si oui, lesquelles ?	1. La beauté des chutes, 2. Les aires de loisirs, 3. l'hospitalité des établissements d'hébergements et leur qualité 4. Autres.....	/ ___ /
Q000	Si non pourquoi ?	
Q208	Quelle appréciation donnez-vous à	1. Assez beau	/ ___ /

	ces chutes ?	2. beau 3. très beau	
Q209 Vi	Avez-vous déjà visité les chutes de Nachtigal ?	1. Oui 2. Non	/___/
Q000	Si oui, qu'est-ce qui vous a motivé ?	
Q000 *	Et si non, pourquoi ?	1. Manque de moyens 2. Les chutes ne sont pas aménagées 3. Le lieu n'est pas sécurisé 4. Autres.....	/___/
Q210	Combien de fois avez-vous visité les chutes ?	1. Une fois 2. Deux fois 3. Trois fois 4. Trois fois et +	/___/
Q211	D'après vous, combien de touristes qui visitent les chutes par semaine ?	1. Entre 0 et 10 2. Entre 10 et 20 3. Entre 20 et 30 4. 30 et plus	/___/
Q212	Savez-vous à quel prix ils accèdent aux chutes ?	1. - de 1000fr 2. De 1000fr à 2000fr 3. De 2000fr à 3000fr 4. De 3000fr à 4000fr 5. Supérieure à 4000fr	/___/
Q213	Quelle est leur provenance ?	1. Pays étrangers 2. Des grandes villes du Cameroun 3. de Batchenga 4. des villages voisins 5. autre.....	/___/
Q214	De quelle nationalité sont-ils ?	1. Camerounaise 2. Nigériane 3. Française 4. Anglaise 5. Autres.....	/___/
Q215	A quelle période de l'année viennent-ils visiter les chutes ?	1. en saison sèche 2. en saison pluvieuse	/___/
Q216 INF	Existe-il des infrastructures d'accueils ?	1. oui 2. non	/___/
Q211	Si oui lesquelles ?	1. les hôtels 2. les auberges 3. les reposoirs	/___/

		4. autres.....	
Q218	Si non pourquoi ?	1. l'Etat n'a rien aménagé 2. les autochtones ne veulent pas s'edder les parcelles de terrain pour la construction des infrastructures touristiques. 3. Autre.....	/___/
Q219	Combien ya- t-il d'hôtels à Batchenga ?	1. Un 2. Deux 3. Trois 4. Trois et plus	
Q220	Combien ya- t-il d'auberges à Batchenga ?	1. Un 2. Deux 3. Trois 4. Trois et plus	
Q221	Combien ya- t-il de restaurants à Batchenga ?	1. Un 2. Deux 3. Trois 4. Trois et plus	/___/
Q222	Ces infrastructures sont-elles bien équipées ?	1. Oui 2. Non	/___/
Q223	Quelle qualité d'équipement avons-nous dans les hôtels et auberge ?	1. Chambres modernes 2. Les écrans (TV) 3. Les lits confortables 4. Les fauteuils en cuir 5. Les sièges artisanaux 6. Eau et électricité 7. Autre.....	/___/
Q224 Acc	Ya-t-il une route bien aménagée qui mené vers les chutes ?	1. Oui 2. Non	/___/
Q225	Quel est l'état de cette route ?	1. Bonne 2. Passable 3. mauvaise	/___/
Q226	Quelle est la forme de la route ?	1. grande route goudronnée 2. grande route non bitumée 3. piste carrossable	/___/
Q227	Quel est le moyen de transport	1. à pied	

	utilisé ?	<ol style="list-style-type: none"> 2. bicyclettes 3. motos 4. cars 5. taxis 6. autres..... 	/ ___ /
Q228	Combien ya- t-il de d'agences de voyage ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Un 2. Deux 3. Trois 4. Trois et plus 5. Aucun 	/ ___ /
Q229 A	Quelles sont les autres activités qui se déroulent au niveau des chutes ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Petit commerce 2. Pêche 3. Agriculture 4. Autres..... 	/ ___ /

II- SECTION 3 : LES ENTRAVES A LA MISE EN TOURISME DES CHUTES DE NACHTIGAL

Q301 CL	Les gens ont-ils peur des chutes ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 	/ ___ /
Q302	Si oui, pourquoi ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. parce que les gens ont trouvés la mort à cet endroit 2. les mauvais esprits y résident 3. parce que c'est un lieu sacré (pour les rituels) 4. autre..... 	/ ___ /
Q000	Si non, pourquoi ?	<p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	
Q303 Eco	L'Etat a-t-il prévu un plan d'aménagement pour ces chutes ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. oui 2. non 	/ ___ /
Q304	Si oui, lequel ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. construction d'un hôtel 2. d'un reposoir 3. resto fast- food 4. des aires de loisirs 5. autre..... 	/ ___ /
Q305	Si non, pourquoi ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. La commune de Batchenga n'a pas des moyens pour assurer la mobilité 	/ ___ /

		des chutes 2. L'Etat ne subventionne pas 3. Autres	
Q306 TEC	Quelle sont les difficultés techniques liées à la mise en tourisme des chutes ?	1. Manque de formation pour les guides touristiques 2. Mauvaise organisation des services d'accueil 3. Insuffisance en termes de promotion du site 4. Autres.....	/___/
Q307 EV	Quels sont les types d'activités ou travaux pouvant nuire à la préservation des chutes de Nachtigal ?	1. La construction du barrage hydroélectrique à Nachtigal amont 2. L'exploitation des rochers saillants qu'on retrouve dans les chutes ? 3. Autres.....	/___/
Q308 PO	Pourquoi la commune de Batchenga tarde à entreprendre un plan d'aménagement de ces chutes ?	1. Parce que Nachtigal est un petit village 2. Parce qu'il n'ya pas un véritable transfert de compétence 3. Parce que les populations ne veulent pas adhérer au RDPC 4. Parce que l'accès est difficile 5. Parce ce que les acteurs Etatiques ont négligés 6. Autre.....	/___/
Q309	Pourquoi la mise en tourisme tarde ?	Parce que : 1. L'accès est difficile 2. Il manque d'infrastructures de loisir (aires de jeux, boîte de nuit etc.) 3. Il manque d'infrastructures d'Hébergement 4. Autre	/___/

**III- SECTION 4 : STRATEGIES POUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME
ET L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE PES POPULATIONS
LOCALES**

Q401 SIT	La mise en tourisme des chutes Nachtigal peut-t-elle contribuer au développement ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 	/___/
Q402	Selon vous, que faut-il faire des chutes pour qu'elles puissent attirer un grand monde ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Limiter les considérations culturelles de ce milieu 2. Assure une promotion du site (tv, radio, journaux, internet etc.) 3. Construire les infrastructures hébergements de qualité 4. Autre..... 	/___/
Q403I NF	A votre avis, que faut-il aménager pour développer le tourisme dans l'arrondissement ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les acteurs en charge de ce secteur doivent construire les hôtels et auberges équipés en eau et en électricité) 2. Les restaurants 3. Aménager une plage près des chutes 4. Créer des reposoirs de qualité (boukarou) 5. Aménager des aires de loisir pour occuper les touriste et visiteurs 6. Autres..... 	/___/
Q404 AC	A votre avis, que faut-il faire pour améliorer l'accessibilité ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Aménager la route et les pistes d'accès 2. Créer des agences de transport et les équiper des bus de qualité. 3. Autres..... 	/___/
Q405 ECO	Quels sont les effets induits de la mise en tourisme des chutes ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Création d'emploi 2. L'apport des infrastructures socioéconomiques dans la localité 3. L'amélioration des 	/___/

		conditions de vie des populations 4. La création de nouvelles activités économiques 5. La mise sur pied des nouveaux projets de développement 6. Autres.....	
Q406	Que faut-il développer comme activités auprès des chutes, pouvant générer des revenus pour les populations locales?	1. Les danses folkloriques sur la plage 2. La pêche autour des chutes 3. La vente des produits agricoles 4. Autre.....	/___/
Q407P O	Comment doivent travailler les acteurs Etatiques ?	1. Collaboration 2. La décentralisation doit être effective 3. Autres.....	/___/
Q408	Pensez-vous que la politique de mise en tourisme des chutes de Nachtigal de l'arrondissement peut passer par :	1. Les inscriptions sur les listes électorales 2. Les projets initiés par les populations locales 3. Les projets initiés par la commune 4. Autres.....	/___/ /___/

MERCI D'AVOIR REPONDU A NOS QUESTIONS !!!



ABSTRACT

The title of the work is “**The Nachtigal fall and the development of tourism in Batchenga.**” This topic raised a question why a touristic potential like the Nachtigal waterfall has unfortunately been abandoned, meanwhile if developed it could attract a good number of people. In order to better understand the problem, we carried out research in some households within the Sub Division. Out of a total of 1.569 households, we questioned a randomly sampled 100 households in order to know their opinion about the touristic situation of the Nachtigal fall. In addition to the questionnaire, we equally discussed with the resource persons using our interview guides with the objective of having better clarifications on the said topic. After carrying out this research, our results showed that on the one hand this site has both natural and economic advantages. But on the other hand, this touristic site has problems such as: lack of touristic developments, insecurity, lack of publicity, laxity and lack of synergy between the skilled actors in development. In order to solve these problems, we made some proposals at various levels which could enable the government and the private actors to solve the problems. At the level of infrastructure, we recommend the construction of touristic infrastructure particularly with the coming of foreign investors, because these activities will provide employment for the local inhabitants. From the administrative and legal stand point we propose that actors should work in synergy in order to create and implement touristic development policies. From the cultural, technical and organizational perspective, the local population should promote their local foot stuff. The state should develop the site, ensure security and train local guides etc. The implementation of the various proposals will develop tourism within the Nachtigal locality and Batchenga as a whole.

Key- words: *Touristic potential, waterfall, Nachtigal, tourism, fitting out, development*

RESUME

Notre travail a pour objet d'étude « *les chutes de Nachtigal et développement du tourisme à Batchenga* ». Ce sujet posait un problème, notamment la question de la non mise en tourisme des chutes de Nachtigal qui représentent pour nous un potentiel touristique pouvant attirer un grand nombre, mais qui malheureusement est abandonné. Pour mieux cerner le problème, nous avons mené des enquêtes auprès de quelques ménages de l'arrondissement. Sur 1569 ménages au total, nous avons questionné un échantillon représentatif de 100 ménages pour avoir leur avis par rapport à la situation touristique des chutes de Nachtigal. En plus de l'enquête par questionnaire, nous avons aussi discuté avec des personnes ressources à travers nos guides d'entretiens dans l'optique d'avoir plus de clarification à ce sujet. Après avoir mené ces investigations, les résultats obtenus nous montrent que ce site offre d'une part quelques opportunités sur le plan naturel et économiques. Mais d'autre part ce lieu touristique souffre des problèmes tels que le manque d'aménagements touristiques, l'insécurité, l'absence de promotion, le laxisme et l'absence de synergie entre acteurs habiletés à le développer. Pour résoudre ces problèmes, nous avons suggéré quelques stratégies sur plusieurs plans pouvant permettre aux acteurs étatiques et privés de remédier à cette situation. Sur le plan infrastructurel, nous recommandons la construction des infrastructures touristiques surtout avec l'avènement futur des investisseurs étrangers dont les compétences ne sont plus à démontrer, car ces actions vont permettre de créer des emplois pour la main d'œuvre local ; Sur le plan institutionnel et légal, nous proposons le travail en synergie entre acteurs pour ce qui est de la création et de l'implémentation des politiques de développement touristiques ; Sur le plan culturel, technique et organisationnel, la population locale doit mettre en valeur l'art culinaire local, l'Etat doit assurer la promotion du site, instaurer la sécurité près du site et assurer la formation des guides locaux etc. L'application de ces différentes stratégies va permettre de développer le tourisme dans la localité de Nachtigal et par extension à Batchenga.

Mots clés : *Potentiel touristique, chute, Nachtigal, tourisme, aménagement, développement*

